

**SIDI BEL-ABBÈS : ACCIDENT ENTRE UN TRAIN DE VOYAGEURS
ET UN CAMION-CITERNE, UN MORT ET DEUX BLESSÉS** P. 5

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

**Jugé à huis clos
au tribunal militaire d'Oran**

LE GÉNÉRAL HASSAN CONDAMNÉ À CINQ ANS DE PRISON P. 2



**INCENDIE
AU CHANTIER
DE LA GRANDE
MOSQUÉE D'ALGER** P. 5



REPORTAGE Retraités
algériens en France
**L'AUTRE
DRAME** P. 6

De notre envoyé spécial à Paris,
Zahir Mehdaoui



Etat d'urgence
**LA FRANCE
PRÉVIENT QU'ELLE
DÉROGERA
À LA CONVENTION
EUROPÉENNE DES
DROITS DE L'HOMME** P. 7



A cause d'un problème technique



**L'AMBASSADE
DE CHINE ANNULE
LES RENDEZ-VOUS
POUR LES DEMANDES
DE VISAS** P. 3

Jugé à huis clos au tribunal militaire d'Oran

Le général Hassan condamné à cinq ans de prison

Accusé de «destruction de documents et infraction aux consignes militaires», le général à la retraite Abdelkader Aït Ouarabi, dit Hassan, a été condamné à cinq ans de prison ferme, ce jeudi, par le Tribunal militaire de Mers El-Kebir, à Oran.



Moncef Wafi

Même si Mokrane Aït Larbi, l'un des avocats du général Hassan, avait appelé à la tenue d'un procès public, c'est sans surprise qu'un huis clos a été décidé, compte tenu, certainement, de la sensibilité du dossier. Le procès qui a duré plus de dix heures a vu le général "très bien" se défendre, selon ses avocats, plaidant non coupable des charges retenues contre lui. "Il a donné beaucoup d'explications" sur le métier du renseignement et expliqué avoir agi dans le parfait respect de la loi et des règlements militaires, ajoute sa défense. Seuls les membres de la famille de l'accusé ont été autorisés à pénétrer dans l'enceinte du tribunal jusqu'au moment où le juge a statué sur le huis clos. Attendu par l'opinion publique, ce procès, qualifié politiquement de celui du DRS et de son patron, s'est déroulé en l'absence du général de corps d'armée, Mohamed Lamine Mediène, dit Toufik, cité par la défense comme témoin à décharge. Mokrane Aït Larbi avait introduit une demande de citation de l'ex-patron du DRS "conformément aux articles 131 et 192 du code de justice militaire", a-t-il expliqué, le 17 novembre dernier. Dans un point de presse donné par Me Khaled Bourayou, l'autre avocat du général, celui-ci dira qu'un pourvoi en cassation à la Cour suprême est envisagé, annonçant que le général Hassan a 10 jours pour en formuler la demande conformément au code de justice militaire.

Pour rappel, avant son limogeage début 2014, le général Hassan dirigeait le Scorat (Service de coordination opérationnelle et de renseignement antiterroriste, DRS), passé, depuis lors, sous la tutelle directe de l'état-major de l'armée. Le Scorat est le service qui avait mené l'assaut contre le groupe terroriste qui avait pris en otages le personnel du complexe gazier de Tiguentourine, à In Amenas, en janvier 2013. Le général Hassan avait été placé sous mandat de dépôt, en août dernier, et incarcéré à la prison militaire de Blida, après avoir été interpellé à son domicile, sur les hauteurs d'Alger. Dans un premier temps, les chefs d'inculpation retenus contre lui vont "de l'insubordination à la création d'une organisation armée en

passant par la rétention d'informations et la détention d'armes à feu" pour lesquels la peine encourue est la plus lourde et peut aller jusqu'à la condamnation à mort. Quant aux circonstances de cette affaire, la presse, citant "certaines sources d'informations", estime qu'elles remontent au début de l'année 2014, lorsque "le général a dépêché à la frontière algéro-malienne quelques-uns de ses éléments pour avorter une opération d'infiltration, sur le territoire algérien, d'un groupe de terroristes avec un arsenal d'armement. La mission est entourée d'une totale discrétion et l'arsenal est récupéré. Mais sur le chemin du retour, l'équipe est arrêtée à un checkpoint des militaires qui avisent aussitôt leur supérieur, lequel leur donne l'ordre de les mettre aux arrêts. Le général Hassan saisit son chef, le général-major Toufik, informé de la mission", relate 'El Watan'. Le patron du Département du renseignement et de la sécurité (DRS) intervient alors et deux ou trois jours après, ordre est donné de relâcher l'équipe. "Pour tout le monde, l'affaire était close. Mais, quelques mois après, elle resurgit et est utilisée pour pousser le général à quitter son poste" écrit le quotidien national. En juillet 2014, le dossier est transmis au Tribunal militaire de Blida, devant lequel le général est déféré. Le juge d'instruction le place alors sous contrôle judiciaire, alors que le procureur requiert le mandat de dépôt. L'arrestation du général avait été, abondamment, commentée, aussi bien par la presse nationale et internationale que par les partis politiques et les personnalités nationales. Pour certains, "le général Hassan subit les dommages collatéraux" de la guerre des tranchées entre El Mouradia et le DRS, à l'origine des enquêtes sur la corruption au centre desquelles se trouvent ceux qu'on appelle les hommes du président. Pour Noureddine Aït Hamouda, ancien député RCD, l'arrestation du général Hassan «n'est qu'une suite logique de toutes les autres décisions prises depuis 2013». Il estime que cette affaire «sent le règlement de comptes».

Rappelons que depuis plus d'un an, le chef de l'Etat a entrepris une réforme des services de renseignement qui ont été délestés de nombreuses missions, désormais, placées sous le contrôle direct de l'état-major de l'Armée.

Benkhalfa

Les projets publics gelés ne sont pas annulés

Le ministre des Finances, Abderahmane Benkhalfa, a affirmé, jeudi, que les projets publics qui ont été gelés n'ont pas été annulés et qu'ils seront lancés dès que la situation financière du pays s'améliore. "Aucun projet n'a été annulé, ni supprimé. Il s'agit seulement de reporter la réalisation de ces projets (gelés) en attendant que les ressources financières du pays retrouvent leur niveau (habituel)", a indiqué M. Benkhalfa dans une déclaration à la presse en marge d'une séance plénière consacrée aux questions orales, au Conseil de la nation. Il a également expliqué que tous les projets gelés à travers les différentes wilayas portaient sur des secteurs "complémentaires" et ne touchaient pas aux secteurs sensibles qui ont une "lourde charge sociale", tels ceux de l'éducation et de la santé. A ce propos, il est à rappeler que les projets gelés sont également ceux dont les études n'ont pas encore été lancées et ce, dans l'objectif de dégager des plus-values sur le budget de l'Etat en cette conjoncture marquée par une baisse de près de la moitié de ses revenus d'exportations des hydrocarbures.

Lors de cette séance plénière de questions orales au Conseil de la nation, le ministre a été interrogé sur les projets gelés dans la wilaya de Batna. M. Benkhalfa a alors expliqué qu'il existe une nomenclature

de ces gels et que celle-ci était établie par ordre de priorités. "Tous ces projets sont gelés momentanément et ne sont pas annulés. Nous allons tous les relancer quand la situation financière du pays s'améliorera", a assuré M. Benkhalfa, en affirmant que nombre d'autres projets étaient maintenus et sont à présent en cours de réalisation dans cette wilaya comme dans d'autres. Le parlementaire qui a soumis cette question orale au ministre a cité quatre projets suspendus à Batna.

Il s'agit de la réalisation d'un centre hospitalo-universitaire, d'une voie ferrée, d'un tramway et d'un contournement de la route Khenchela-Batna (102 km). M. Benkhalfa a répondu que pour la réalisation de la voie ferrée, il s'agit plutôt d'un "problème technique" qui est en cours de résolution par le ministère des Transports et non du gel de ce projet. Par ailleurs, le ministre a été interpellé par un autre parlementaire au sujet d'une instruction datant d'avril 2014, adressée par la direction générale des domaines aux services de préservation foncière, qui interdit aux propriétaires des terres agricoles en indivision, selon lui, toute opération ou transaction relative à ces terres.

Un bien en indivision est un bien sur lequel plusieurs personnes ont un droit mais qui n'est pas matériellement divisé entre elles, explique-

t-on. Selon lui, depuis son entrée en vigueur, cette disposition empêche les propriétaires privés de ces terres de les exploiter, notamment dans le cadre de l'habitat rural, et de régler les litiges familiaux relatifs à la répartition de ces terres. A ce propos, le ministre a indiqué que l'Etat veillait à préserver les terres agricoles pour qu'elles soient exploitées en tant que telles et non pour la construction et ce, même si ces terres relèvent de la propriété privée. Selon lui, il s'agit d'une mesure "préservatrice et momentanée", qui vise à préserver l'aspect agricole de ces terres. "Il y a une démarche au niveau du gouvernement qui vise à préserver et à protéger tous les terrains agricoles au niveau national", a-t-il insisté. Et c'est dans cet objectif, a-t-il explicité, que son ministère a élaboré cette instruction d'avril 2014 du fait que des parcelles de terres agricoles ont été affectées à la construction de logements sans avoir des permis de division de ces terres en indivision. Cette mesure vise donc à mettre fin à ces pratiques "illégales", selon le ministre qui a, toutefois, assuré que l'Etat n'avait pas du tout l'intention d'accaparer ces terres. Mais il a fait savoir qu'un texte réglementaire serait promulgué prochainement afin de mettre fin à cette situation de blocage de cette catégorie de terres agricoles.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Fabius fait profil bas

Sous l'effet des attentats terroristes de Paris revendus par Daech dont il est résulté l'effarant bilan de 130 morts qui a meurtri et sidéré la France, François Hollande n'a de cesse de marteler que lui et son pays ont désormais pour priorité absolue la destruction de cette organisation barbare et criminelle.

Comme première démonstration de cette détermination française, il a ordonné l'intensification des frappes aériennes que menait déjà l'aviation tricolore en Syrie et en Irak contre les positions et infrastructures de cette organisation. Mais la nouveauté chez lui est qu'il s'est fait le démarcheur de la proposition de mise en place d'une coalition internationale anti-Daech qui contrairement à celle pilotée dans le même but par les Américains comprendrait également les pays alliés du régime syrien que sont en l'occurrence la Russie et l'Iran.

En plaidant pour cette position inclusive, le président français a indubitablement émis le signal que désormais pour son pays le problème des problèmes en Syrie n'est pas le départ de Bachar El Assad dont il faisait un préalable sur lequel il se montrait intransigeant, mais l'éradication de Daech qui à partir de la Syrie attente à la sécurité nationale de la France. Certes, Hollande persiste toujours à considérer que le président syrien doit quitter le pouvoir, mais en n'insistant plus sur l'immédiateté de cette perspective. Ce qui est la preuve qu'il a pris conscience que sur le terrain en Syrie le rapport de force ne joue plus en faveur des tenants du départ immédiat et forcé du président Bachar El Assad, et qu'en restant rivé sur cette exigence

il lui est impossible de parvenir à la création de cette coalition internationale inclusive sans laquelle Daech à de longs "beaux jours" devant elle.

L'inflexion subtile qu'il a imprimée à la position initiale française sur le conflit en Syrie n'est probablement pas au goût de son ministre des Affaires étrangères Laurent Fabius, inspirateur et démarcheur de la ligne dure et sans concession à l'égard du régime syrien et de ses alliés qu'il a cherché à exclure de la recherche d'une solution à ce conflit. Les observateurs auront remarqué que François Hollande a engagé un marathon diplomatique international avec pour quête une «alliance sacrée» contre Daech et non contre le régime syrien, mais que son ministre des Affaires étrangères fait profil pas dans cette opération dont il ne partage certainement pas l'objectif parce que mettant de côté la question du départ immédiat de Bachar El Assad.

D'aucuns estiment que la nouvelle vision de l'Elysée n'est pas sans incidence sur les rapports entre les deux hommes et présagent qu'il se peut que Fabius serait dessaisi de son portefeuille ministériel. Il est vrai que l'on voit mal Fabius faire avancer l'initiative de François Hollande auprès des Russes et des Iraniens échaudés par son comportement intransigeant et même provocateur à leur égard tant sur le dossier syrien que celui du nucléaire iranien. En tout cas, Poutine qu'a visité jeudi le président Hollande ne s'est pas départi de sa position de soutien au régime de Damas et ce n'est certainement pas Fabius "l'intransigeant" qui est apte à obtenir de lui une quelconque concession sur le sujet.

Mohamed Hammouche nouveau P-dg du Groupe Saidal

Le nouveau Président-directeur général du groupe pharmaceutique Saidal, Mohamed Hammouche a été installé, jeudi dans ses fonctions en remplacement de Boumediene Derkaoui, a indiqué un communiqué de ce groupe public. La cérémonie d'installation s'est déroulée à l'occasion d'une assemblée générale, en présence des cadres dirigeants ainsi que du directeur général du Secteur public marchand

au ministère de l'Industrie et des Mines Ali Oumellal. Dans son intervention, M. Hammouche a souligné que «Saidal doit poursuivre son évolution et son plan de développement avec les partenaires stratégiques qui nous font confiance pour atteindre les objectifs tracés». Il a appelé les cadres de la société à oeuvrer à la réussite des futurs projets d'usines. Le dernier poste occupé par M. Hammouche était celui de directeur

des Opérations au sein de Saidal, selon le communiqué. De son côté, M. Oumellal a souligné l'importance et la place qu'occupe le Groupe Saidal, dans le tissu industriel national, dans un marché très concurrentiel. «Le choix (du nouveau P-dg) s'est porté sur un cadre issu de l'entreprise qui connaît, parfaitement, son fonctionnement afin d'assurer la continuité de l'activité», a-t-il indiqué.

Tirage du N° 6389
119.624 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub Tél. : 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.92.12.11
Fax : 031.92.12.22

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

A cause d'un problème technique L'ambassade de Chine annule les rendez-vous pour les demandes de visas



Mokhtaria Bensaâd

Le problème dure depuis 8 mois. Les demandeurs de visa pour la Chine trouvent des difficultés pour accéder au système de rendez-vous sur Internet, mis en place par l'ambassade de Chine, à Alger, depuis le 1^{er} septembre 2014. Impossible de décrocher un rendez-vous puisque sur le site, toutes les dates sont déjà prises.

Constatant ce blocage depuis plusieurs mois, simples citoyens et opérateurs économiques se sont plaints auprès de l'ambassade via le réseau social 'Facebook' et par mail, tout en demandant des explications sur les raisons de ce blocage.

Malgré les réclamations, l'ambassade de Chine, à Alger, ne s'est pas manifestée, durant tous ces derniers mois, préférant laisser le flou sur cette situation qui n'a pas tardé à faire polémique et ouvrir les portes à des spéculations sur un «business» des visas et même les arnaques, selon certains gérants d'agence de voyages et des demandeurs de visa.

Ce n'est que le mercredi et le jeudi derniers que l'ambassade a réagi à travers sa page 'facebook' pour présenter ses excuses et annoncer la suppression du système de rendez-vous.

Mais avant cette réaction de l'ambassade, les visas chinois étaient devenus une perle rare, dénichés au prix fort. Malgré le système bloqué, «les courtiers des visas arrivaient à avoir des rendez-vous et déposer les dossiers de clients qui avaient des voyages d'affaires en Chine. Ce blocage a fait monter les enchères», nous confie un gérant d'agence de voyages, pionnier de la destination de la Chine depuis 1976. «Si par le passé, le prix du visa chinois, pour les cas urgents variait entre 40.000 et 50.000 DA, chez les courtiers, avec le blocage, ces services offerts, hors circuit normal, pour le dépôt des dossiers de visa sont monnayés en 100.000 et 110.000 DA. Ce qui est aberrant», a souligné ce gérant. Pour un autre gérant d'une agence de voyages, «depuis plusieurs mois, les demandes de visa chinois est en chute libre à cause du blocage du système Internet et les prix ont atteint jusqu'à 200.000 DA». Ces agences de voyages ont été interdites depuis 2013 de prendre en charge les dossiers de visa chinois de leurs clients. L'ambassade de Chine, à Alger, a préféré traiter directement avec les demandeurs, sans intermédiaire, pour le dépôt du dossier. Même la valise de visa chinois de la Chambre algérienne de Commerce et d'Industrie (CACI) a été retirée, à cette institution.

A propos des arnaques, le premier gérant d'agence de voyages avec qui nous avons discuté, nous a raconté

que six personnes qui voulaient avoir un visa chinois ont été arnaquées par un individu. Ils ont payé avant la montée des enchères des visas chinois, 36.000 DA chacun pour activer la procédure. Ils avaient de ce fait confié leurs dossiers à cet inconnu qui a pris l'argent avec les dossiers sans plus donner signe de vie. Ce n'est que des mois après que les passeports des concernés ont été envoyés par pur hasard à l'agence de ce gérant qui les a restitués à leurs propriétaires.

Des citoyens las d'attendre le déblocage du système de rendez-vous, ont préféré faire leurs réclamations sur la page facebook de l'ambassade. C'est le cas de A.K, et bien d'autres, qui a laissé ce commentaire. «Bonjour son Excellence l'ambassadeur de Chine en Algérie, Je suis un citoyen algérien qui attend depuis ma première connexion sur le site de l'ambassade de Chine pour pouvoir trouver une date pour un RDV pour visa mais malheureusement la page affiche toujours complet et la nuit de mercredi à jeudi passé, j'ai veillé jusqu'à 1h du matin et la page des rendez-vous toujours bloquée pour le mois de novembre. Je me demande si c'est le système qui est défaillant ?» Après les nombreux commentaires sur cette page, l'ambassade de Chine, à Alger, a décidé de répondre, une première fois, aux doléances de ces personnes en publiant un commentaire en langue arabe sur cette page expliquant que «l'ambassade a été informée par les journaux des difficultés d'accès au système des rendez-vous pour les personnes qui veulent faire des voyages touristiques ou d'affaires en Chine. Après vérification et contrôle, nous confirmons qu'effectivement il existe un problème sur ce système et nous nous excusons pour ce désagrément. Nous essayons de prendre les mesures qui s'imposent pour régler le problème dans les plus brefs délais...» Le jeudi 26 novembre, l'ambassade a publié sur la page 'facebook' un communiqué officiel annonçant la suppression de système de rendez-vous actuel. Selon cet avis, «suite à des problèmes techniques, le consulat de l'ambassade de Chine a décidé de suspendre le système de rendez-vous actuel, à partir du 30 novembre. Les demandeurs de visas pourront, à partir du 1^{er} décembre, venir déposer leur dossier sans rendez-vous. Le consulat de l'ambassade de Chine profite de l'occasion pour réitérer qu'il n'est lié par aucun partenariat avec aucune agence de voyages. Les frais de visa sont entre 1.500 et 62.000 DA en fonction de types de visa pour les Algériens, et la présence du demandeur au Consulat est obligatoire. Le service de visa est ouvert du dimanche au mercredi, de 9h à 11h30», est-il encore indiqué.

Société Générale Algérie fête ses 15 ans Le e-paiement sera lancé début 2016

Mohamed Mehdi

SGA «est prête à jouer son rôle» dans la «contribution à la croissance économique, en Algérie». «Nous sommes une banque algérienne». «Nous apportons notre expertise à haute valeur ajoutée» aux entreprises clientes, «nous participons au financement de l'économie nationale», à travers de nombreux «grands projets», dans «l'accompagnement des exportateurs» et leur «permettre l'accès au réseau international» de la banque.

C'est le résumé du message qu'a voulu transmettre le directeur général du Groupe Société Générale, Frédéric Oudéa, lors d'une conférence de presse organisée, jeudi, à Alger, à l'occasion de son déplacement en Algérie, pour célébrer le 15^e anniversaire de sa filiale. Lors de son séjour à Alger, Frédéric Oudéa a rencontré le ministre des Finances, Abderrahmane Benkhalfa, et Mohamed Lak-saci, gouverneur de la Banque d'Algérie. Au cours d'une soirée organisée, mercredi soir, le DG du Groupe Société Générale a, également, rencontré «les clients algériens et particulièrement le président du Forum des chefs d'entreprises, Ali Haddad».

Le DG du Groupe Société Générale et les dirigeants de la filiale algérienne, présents à la conférence de presse de jeudi, réfutent l'accusation portée dans le discours officiel contre les banques «étrangères» de «se contenter de financer le commerce extérieur». Interrogé à ce sujet, le président du directoire de SGA, Eric Wormser, rappelle que le «business modèle» de la banque qui était à parité égale, 50-50%, entre les «commissions» (commerce extérieur) et les «intérêts» (crédit) a été «renversé dès l'exercice 2013» qui a vu «tasser un peu les commissions». En 2014, ce business modèle était de «deux-tiers intérêts, un-tiers commissions», affirme encore M. Wormser qui ajoute, pour montrer l'importance du crédit dans les activités de la banque, que pour l'exercice 2015, «l'encours de crédit (argent prêté mais non encore remboursé, ndlr) sera de 35%». Une des actions mises en évidence pour expliquer l'engagement de

SGA dans l'économie du pays, c'est la création de onze «Centres d'affaires» destinés à «concentrer nos relations avec les entreprises».

INNOVATION

Société Générale Algérie prévoit de lancer le e-paiement «dès le début 2016». Cette offre technologique sera destinée, dans une première étape, «aux grands facturiers». La banque pense aller vers de «nouveaux modèles de paiements» notamment les «paiements mobiles», déjà en vogue dans de nombreux pays d'Afrique. La question a été évoquée lors «des discussions avec le gouverneur de la Banque d'Algérie», car avant d'introduire le paiement mobile (m-paiement) «il y a une réglementation à mettre en place», affirment les responsables de SGA. Selon eux, l'élaboration de cette réglementation «figure sur l'agenda 2016» du GIE Monétique (Groupement d'intérêt économique monétique, mis en place en juin 2014 et composé de l'ensemble des banques publiques et privées algériennes, ndlr).

«Il y a beaucoup de choses à faire, en Algérie, même dans un environnement moins favorable marqué par la baisse des prix du pétrole», estime-t-on à SGA. Les innovations que propose la banque (notamment via le lancement du e-paiement et la volonté de se lancer dans le m-paiement) «tendant justement» expliquent les responsables de SGA, à favoriser la «banca-risation de certains flux» et en «rendre moins formels» d'autres. La SGA a, également, lancé une application mobile «SGA Touch» destinée aux clients particuliers qui permet aux abonnés au service «SOGELINE» de «consulter 24h/24 et 7j/7» leur solde et les «5 dernières opérations» de leurs comptes bancaires avec «un accès personnalisé et sécurisé», permet aussi de «commander un chéquier».

Avec le gouverneur de la Banque d'Algérie des discussions ont porté, également, sur les autorisations pour «compléter le maillage de SGA» composé, actuellement, de 86 agences, prévoit d'en ouvrir 3 à 5 autres, annuellement.

Globalement, le Groupe Socié-

té Général est «satisfait des 15 années de présence en Algérie», affirme Frédéric Oudéa. «Ici, on s'attend toujours à de la croissance», dit-il. Dans le bilan 2014, SGA affirme détenir «340.000 clients, dont 300.000 clients privés, 35.000 clients professionnels, et 5.000 entreprises». «Une très grande partie de nos clients sont des PME», affirme Eric Wormser.

LE CRÉDIT À LA CONSOMMATION NÉCESSITE DES «PRÉCISIONS»

Interrogé sur les relations de SGA avec les entreprises publiques, M. Wormser confirme que les entités nationales «ne sont pas revenues» vers la banque, mais croit déceler un changement. «Il y a un bon signe, puisque les banques publiques nous invitent à participer au financement de grands projets», dit-il. Il est rappelé, à ce propos, que la banque a participé à 25 «financements syndiqués» pour de «grands projets» dont ceux de Lafarge, Sanofi, le tramway et Faderco. A propos du crédit à la consommation, les responsables de SGA affirment que la «banque est prête» et qu'elle dispose des «outils pour le faire de façon automatisée», mais elle attend des précisions de la part du ministère du Commerce. «Nous avons, à travers l'ABEF, posé la question au ministère du Commerce pour savoir, exactement, quels sont les produits concernés par le crédit à la consommation». Concernant l'amnistie fiscale, lancée par le gouvernement, SGA affirme avoir réalisé «deux opérations importantes», sans dévoiler le montant ni les dépôts.

Il est, également, rappelé que SGA est investie dans des activités de mécénat à travers un «budget de solidarité» d'un montant annuel de «40 millions de DA».

A l'international, Société Générale est présente dans 76 pays dont 18 en Afrique, avec des «positions fortes» en Algérie, en Côte d'Ivoire et au Cameroun où elle est «1^{re} banque privée», dans ces pays, et 2^{ème} banque en Guinée et au Sénégal.

Raïna Raïkoum

Moncef Wafi

Les harkis sont parmi nous

Harki, le terme est en train d'être désacralisé, on le vide de sa symbolique et on le dévoie, à force de le servir à toutes les sauces en haut lieu. Pour Saâdani du FLN, le harki est l'élé qui vend sa voix pour les prochaines élections sénatoriales. Pour Tebboune, le ministre du logement, le harki est celui qui critique la mosquée de Bouteflika. Non messieurs, si la République ne réagit pas à ces sorties de contexte, d'autres voix s'élèvent pour crier, haut et fort, à la trahison. Celui qui vend sa voix, monsieur Saâdani, est tout simplement un petit opportuniste venu au parti pour faire des affaires. Celui qui critique la mosquée de Bouteflika, monsieur Tebboune, n'est ni un athée encore moins un impie. Une mosquée à un milliard d'euros, même si elle a une porte dérobée qui mène directement au paradis, est un non-sens ; pour rester gentil ; dans un contexte de crise économique aiguë. Arrêtons de qualifier de harki le premier venu pour ne pas vider le terme de sa substance. Ce n'est pas parce qu'on a trompé sa petite copine qu'on est harki. Ce n'est pas pour avoir dénoncé un crime ou appelé le 15-48 qu'on le

devient. On n'est pas harki parce qu'on a voté contre Bouteflika ou applaudi l'Allemagne après son match contre l'Algérie, au Brésil. On peut avoir une autre opinion, être opposant sans pour autant être un bouchkara. Le harki est celui qui a vendu son pays pendant la guerre de Libération. C'est celui qui a collaboré avec l'occupant français de derrière un bureau ou sous une cagoule. C'est celui qui a porté les armes contre ses frères et qui les a vendus contre une solde et une pension plus tard. Les harkis, ce sont ces fameuses familles «grandes amies de la France», ces bachaghas et caïds, supplétifs de l'armée coloniale. Les harkis d'hier et d'aujourd'hui sont pareils, n'était-ce le temps qui les sépare. Vendre l'Algérie pour un toit ailleurs, une nationalité de rechange et une retraite dorée. Trahir les principes du 1^{er} Novembre et prétendre le monopole du nationalisme. Les harkis ont été et sont en Algérie, prêts à se venger pour leurs familles. Alors messieurs, arrêtez de distribuer du harki, à droite et à gauche, restituer la vérité du terme pour que nul n'oublie. Le pardon, peut-être, mais la falsification de l'histoire, jamais.

Sellal à Aïn Defla
**«Nous ne pouvons plus nous aventurer
à compter sur le pétrole »**

La célébration du 41^{ème} anniversaire de la création de l'UNPA qui devait être, selon le 1^{er} ministre même, « un moment fort en décisions » au profit de la profession, a servi de tribune à Mohamed Alliouï pour revendiquer « la constitutionnalisation des terres agricoles ».

**De notre envoyée spéciale
à Aïn Defla: Ghania Oukazi**

C'est un fait politique « inédit » ou plutôt « novice » qui a eu lieu jeudi dernier à Aïn Defla où le 1^{er} ministre a effectué une visite de travail dans quelques communes de la wilaya. Bien malin serait celui qui lui trouverait un ancrage « intelligent ». En effet, alors qu'il avait affirmé le 14 novembre dernier lors de la tenue de la tripartite à Biskra qu'il allait annoncer d'importantes décisions au profit du secteur de l'agriculture, il en sera rien. Il s'en abstiendra même à la dernière minute puisqu'il avait préparé un discours qui en contenait 8 (décisions) dont certaines ont été arrêtées il y a un ou deux ans, mais qu'il évitera d'annoncer, mis à part une ou deux, bien banales. Déclarée par ses soins depuis longtemps comme devant être « une rencontre très importante », la célébration du 41^{ème} anniversaire de l'UNPA (Union nationale des paysans algériens) l'a été plutôt par le nombre d'invités qui avait dépassé bien plus les 4000 en comptant avec ceux qui étaient confinés à l'entrée de la salle pour suivre les discours sur grand écran. Jeudi dernier, la salle dans le centre-ville de Aïn Defla était comble avec tout ce qu'elle contenait comme « représentants » des agriculteurs à l'échelle nationale et surtout comme responsables « d'organisations de masse » sur lesquelles le pouvoir s'est toujours appuyé notamment dans ses moments décisifs de redistribution de rôles ou de redéfinition de pouvoirs.

C'est ainsi que le secrétaire général de l'UNPA a eu toute la tribune à lui pour rappeler l'assistance aux bons souvenirs des « slogans » dignes des années de plomb. Le soutien « indéfectible » au président de la République, la consécration de son programme quinquennal comme seule feuille de route pour servir le pays, le tout sous-tendu incontestablement par un rappel de l'adhésion de l'UNPA à l'initiative du FLN de fédérer « toutes les forces vives de la Nation pour préserver la cohésion de ses rangs ainsi que la paix et la stabilité ».

**ALLIOUI VEUT
LA CONSTITUTIONNALISATION
DES TERRES AGRICOLES**

Mais pas seulement parce qu'il reste que le plus important dans le long discours de Mohamed Alliouï a été indéniablement sa revendication-phare de « la constitutionnalisation des terres agricoles et de leurs potentiels de production et de productivité » en s'appuyant sur la décision du président de la République de dégager un million d'hectares en irrigué dans les régions des Hauts Plateaux et du Sud, aux fins « d'assurer la sécurité alimentaire au peuple ». Il réclamera au gouvernement de procéder à l'assainissement du foncier agricole par la récupération « de milliers d'hectares qui n'ont pas été travaillés 5 ans après leur attribution ». Il veut que l'Etat brandisse « un carton rouge devant tout acte de laisser-aller, de détérioration ou de dilapidation de terres arables ». Il recommandera au gouvernement de ne plus permettre la dilapidation des terres agricoles, et d'en éloigner le béton en construisant, comme le conseillent des experts, sur les crêtes et collines ou les terrains à contrainte. (Voir le Quotidien d'Oran du jeudi 26 novembre 2015, page 4).

Alliouï réclamera en outre la création d'une caisse d'assurances pour les crédits agricoles, le soutien à l'ensemble des éleveurs notamment de camelin, aux palmeraies, l'affiliation de l'ensemble des agriculteurs au système de sécurité sociale et l'ouverture de centres de formation professionnelle aux jeunes des zones rurales. Il souhaite alors une ANSEJ pour le soutien et l'accompagnement des enfants d'agriculteurs.

Il est curieux que le SG de l'UNPA se met à réclamer des soutiens et aides à l'agriculture après que le gouvernement les ait adoptés sur « décisions du président de la République ». Un décret a bien été signé la fin du mois d'oc-

tobre dernier pour l'ouverture du droit d'affiliation des agriculteurs au système de sécurité sociale avec en prime l'octroi de la carte « Chifa » pour la prise en charge de leurs ayants droit. Sans compter les textes de création de la banque « petits agriculteurs ».

Ces décisions figuraient d'ailleurs parmi celles contenues dans le discours que le 1^{er} ministre devait prononcer à Aïn Defla mais qu'il a retiré pour le changer par un pense-bête de « grands principes » du lancement d'une économie diversifiée après l'extinction de la suprématie financière des hydrocarbures. Abdelmalek Sellal devait annoncer à la profession la décision du gouvernement « d'affilier agriculteurs et éleveurs dans le système de sécurité sociale et dans celui de la retraite à travers un mécanisme déjà mis en œuvre depuis le début du mois de novembre en cours ».

DES DÉCISIONS DÉJÀ PRISES...

L'affiliation devrait concerner près d'un million de personnes activant dans le secteur de l'agriculture. Il est désormais question aussi de l'instauration de crédits de campagne bonifiés ou même sans intérêts, sous forme de crédit mutuel rural en (re)créant un établissement financier à partir de la caisse d'assurances de la CNMA.

Le gouvernement décide d'ordonner l'extension « immédiate » des périmètres irrigués en mettant en œuvre la décision du président de la République de viabiliser à cet effet un million d'hectares dans les régions des Hauts Plateaux et du Sud. Le secteur doit préconiser en priorité l'irrigation des petites et moyennes exploitations.

Il doit aussi délivrer des autorisations de forages de puits pour les besoins de l'irrigation d'appoint. Comme autre décision du gouvernement, encourager et promouvoir l'investissement et le partenariat dans les exploitations agricoles et les fermes pilotes. Il est rappelé en même temps l'augmentation du soutien attribué à la production du lait et aux cultures fourragères.

Le 1^{er} ministre avait aussi prévu, entre autres décisions, de réitérer l'appel aux investisseurs pour mettre en place des fermes agricoles intégrées où se côtoient la production, la transformation et la mécanisation avec comme objectif de développer le secteur et de se tourner vers l'exportation. Il est cité par ailleurs la mise en œuvre du projet de viabilisation de 120 h dans les régions du Sud. L'ONAB, l'OAIC, les Giplait, Frigomard, l'ONAB, officines et structures relevant du secteur mais tournés plus vers l'importation des céréales, de la poudre de lait, de l'aliment du bétail (décision évoquée par le 1^{er} ministre à Aïn Defla), doivent désormais faire un travail de proximité, d'accompagnement et de suivi auprès des agriculteurs investisseurs.

Tout en se référant aux « conditions économiques et financières difficiles du pays », le 1^{er} ministre a voulu être rassurant en affirmant que « le gouvernement a pris les décisions qu'il faut pour développer une économie hors hydrocarbures ». Il fera référence au débat qu'il a qualifié de « houleux » au parlement autour du projet de loi de finances 2016 pour souligner que « nous ne pouvons plus nous aventurer à compter sur le pétrole dans les années à venir, l'agriculture est la clé, notre salut ». Sellal notera que le statut du foncier commence à prendre de véritables contours après la délivrance de 176 000 actes de concession. « L'opération n'est pas terminée », a-t-il dit. Il instruira les éleveurs à mécaniser la production du lait pour que « dans 4 ou 5 ans vous produirez de la poudre de lait, on doit arrêter son importation qui est trop massive ».

**«LES MOYENS NE POSENT
PAS DE PROBLÈME»**

Fortement applaudi par l'assistance convoquée à la réunion nationale du secteur de l'agriculture à Aïn Defla, le 1^{er} ministre a commencé par assurer que « nous avons des

solutions à la crise, (...), la terre, c'est la dignité du peuple, (...), elle était au cœur de la guerre de libération du colonialisme ». Il fait savoir alors en paraphrasant Bouteflika que « la solution est entre les mains des producteurs agricoles (...) le défi, c'est la préservation de la souveraineté nationale qui exige d'assurer la sécurité alimentaire à notre peuple ». Il recommande une mécanisation accrue de l'agriculture et une intensification de la production des cultures maraîchères avec en prime la pomme de terre qui doit atteindre selon lui « 800 et 1000 quintaux à l'hectare ». Il promet à cet effet « davantage de soutiens ». Pour lui, « les moyens ne posent pas de problème, il faut qu'on change les mentalités ». Son appel pour la création de complexes agricoles intégrés est aux détenteurs de gros capitaux pour les transformer en « charika gadra (société puissante) ». Il affirme même que « nous avons les ressources en eau qu'il faut pour tout foncier agricole confondu ».

Le 1^{er} ministre précisera néanmoins que le secteur souffre de manque de main-d'œuvre. « Il y a deux ans, le gouvernement a décidé d'associer le ministère de la Formation professionnelle et celui de l'Agriculture pour créer trois centres de formation des agriculteurs, à Mascara, Aïn Defla et El Oued », a-t-il déclaré.

Il fera savoir qu'il a été étonné lors de sa visite à Biskra de voir des agriculteurs lui demander de leur délivrer des autorisations pour ramener de la main-d'œuvre de la Chine. « Il faut mobiliser les ressources humaines parce que ce n'est pas une question de moyens, de foncier agricole ou de volonté politique, il faut créer des synergies pour développer le secteur », a-t-il dit. Il rappelle qu'« il y a 4 ans, on m'a dit que le secteur couvrirait 70% des besoins locaux mais l'industrie agroalimentaire ne veut rien dire sans production intensive ». Sellal pense toujours rassurer en indiquant que « nous avons du pétrole, nous avons augmenté nos capacités de production l'année dernière, et nous allons le faire aussi l'année prochaine même si je pense que le prix du baril ne va pas augmenter en 2016, peut-être faiblement en 2017, mais la production agricole pèse lourdement dans les échanges internationaux ».

**PRIMEUR DE L'ANNONCE
AU PRÉSIDENT ?**

Aujourd'hui, le SG du FLN réunira en plus de responsables de 6 ou 7 partis, les représentants de près de 8000 organisations et associations pour donner corps à son initiative d'un « rassemblement national ». L'UNPA et l'UGTA, entre autres, seront aux premiers rangs. La rencontre rappellera certainement les moments glorieux d'un FLN qui faisait marcher au pas toutes ses organisations de masse et associations satellites.

En écoutant Alliouï revendiquer en premier « la constitutionnalisation des terres agricoles productives », « plagier » des décisions déjà prises comme c'est dans l'air du temps, et Sellal taire ses ardeurs en évitant de les annoncer, on pourrait penser que la présidence de la République a une main directe dans ce qui s'est passé jeudi comme « cafouillage » à Aïn Defla. L'on se rappelle que depuis l'arrivée de Bouteflika aux commandes du pays, les décisions que les partenaires sociaux prenaient en réunion tripartite n'en étaient pas unes s'il ne donnait pas son accord en les consignait dans un communiqué dûment élaboré par ses services. La constitutionnalisation des terres arables ne pourrait être possible que lorsque la révision de la Constitution sera effective. Prévue pour « très prochainement » par le chef de l'Etat, « la première quinzaine de décembre », dit son entourage, la Constitution révisée apportera certainement des nouveautés dans ce sens.

Bouteflika a dû exiger de son 1^{er} ministre de lui laisser la primeur de l'annonce. L'on sursure d'ores et déjà que suivra un changement de gouvernement avec l'arrivée à sa tête de Ramtane Lamamra qui céderait l'ensemble de ses prorogatives de ministre des Affaires étrangères à Abdelkader Messahel. D'ici là, beaucoup de rumeurs vont alimenter la scène nationale.

**L'ambassade
de Turquie à Alger
nous écrit**

Je voudrais vous informer que j'ai pris connaissance de l'article de M. Akram BELKAID, paru dans la rubrique La Chronique du Blédard de votre Quotidien du 19 novembre 2015, intitulé : « Battré Daech ? ».

Etant le représentant diplomatique d'un pays qui a mené une lutte sans cesse, à l'instar de l'Algérie, contre différentes organisations terroristes et qui a perdu près de 40 mille citoyens, la plupart des civils innocents, à cause du terrorisme, je me sens obligé de vous faire part de la position de mon pays sur ce sujet.

La Turquie a condamné et continue à condamner le terrorisme sous tous ses aspects. Le terrorisme n'a ni religion, ni nationalité, ni ethnicité.

Aucun objectif ne peut légitimer le terrorisme et les actes terroristes. La communauté internationale doit unir ses efforts pour mieux contribuer à l'éradication de ce fléau qui constitue un crime contre l'humanité.

L'approche de la Turquie à la crise en Syrie est basée sur les mêmes principes énumérés ci-dessus. La crise en Syrie a été vécue par la Turquie comme une double menace. Menace pour sa propre sécurité car la Turquie est frontalière avec la Syrie sur une distance de plus de 900 km. Mais aussi une menace pour les populations civiles de la région. La Turquie a accueilli plus de 2,2 millions de Syriens. La charge économique que constituent les camps d'accueil dressés pour accueillir ces personnes, s'élève à plus de 8 milliards de dollars.

Quant à l'organisation terroriste Daech, objet de l'article en question, les observateurs internationaux s'accordent pour dire que Daech a largement bénéficié de la situation de non-droit qui s'est installée en Syrie à la suite des massacres perpétrés en vue d'anéantir l'opposition syrienne modérée et démocratique, qui étaient en fait la raison principale du flux migratoire vers les pays voisins, notamment la Turquie.

C'est depuis 2013, soit bien avant de nombreux pays occidentaux, que la Turquie considère Daech officiellement comme étant une organisation terroriste, responsable des actions menées à partir de la Syrie. La menace s'est tristement concrétisée dernièrement par l'attentat à Ankara, le 10 octobre, où nous avons perdu 102 civils innocents, rassemblés pour une manifestation pacifique.

La Turquie n'a jamais montré et ne montrera jamais la moindre indulgence face aux actions terroristes de Daech et des autres groupuscules affiliés à Al-Qaïda. Elle a toujours fait bloc avec la coalition des pays amis et alliés dans cette lutte vitale. La Turquie, membre de l'OTAN, a donné l'autorisation de survol et d'atterrissage aux avions de la coalition et les avions de chasse de l'armée turque participent également aux attaques des positions de Daech.

L'action de la Turquie contre Daech ne se limite pas à sa contribution à la coalition. La coopération avec les pays alliés pour empêcher leurs ressortissants de rejoindre Daech ou de retourner commettre des actions terroristes dans leurs pays est aussi très importante. La liste des individus interdits d'entrée en Turquie comporte aujourd'hui plus de 20 mille noms. Presque 2 mille personnes suspectées d'être des combattants étrangers ont été expulsées par les autorités turques depuis 2011.

La Turquie, au plan politique, participe activement aux réunions des pays concernés sur la situation en Syrie. La solution finale doit maintenir l'unité et l'intégrité territoriale de ce pays et mettre en place une administration moderne, sécuritaire, non basée sur des sectes, qui permettrait le retour des quelques millions de Syriens qui ont dû fuir leur pays.

A ce titre, et dans un souci de permettre aux lecteurs de connaître, d'une manière complète, la position de la Turquie dans la lutte contre le terrorisme, je vous saurais gré de bien vouloir publier ce qui précède dans votre journal.

Lafarge Holcim

Un investissement de 300 millions d'euros en 2016

Houari Barti

En cette fin d'année 2015, le Groupe Lafarge Holcim affiche clairement ses ambitions en Algérie. Le leader mondial du ciment, présent sur le marché national à travers, notamment, ses deux cimenteries de Msila et de Oggaz dans la wilaya de Mascara, annonce un investissement de plus de 300 millions d'euros pour l'année 2016. Un montant qui s'ajoute aux 240 millions d'euros déjà investis depuis son entrée dans le marché algérien et qui le place désormais parmi les plus gros investisseurs hors hydrocarbures.

Cet important investissement est destiné à plusieurs segments d'activités assurés par le Groupe, notamment pour la réalisation d'une nouvelle cimenterie à Biskra (Cilas), un projet réalisé en partenariat avec un groupe privé algérien. La nouvelle infrastructure devra assurer les activités d'ensachage et de broyage dès mars 2016 et la production de clinker vers le mois d'août de la même année. L'investissement 2016 de Lafarge Holcim prévoit également la réalisation de 5 nouvelles centrales de béton, l'entrée en service de la nouvelle activité Mortier dès le mois de février et l'exploitation de la carrière de Kef Azrou destinée à la production de granulats. Toujours dans le cadre de cet investissement, l'unité COLPA de Bouira, une joint-venture entre Lafarge et Cosider spécialisée dans la production de plâtre, bénéficiera de la mise en service d'un troisième four vers le mois d'août 2016 afin d'augmenter ses capacités de production, annonce par ailleurs le Groupe Lafarge Holcim. Une augmentation et une diversification de la gamme des produits qui va coïncider avec l'ouverture en cette même année 2016 d'une vingtaine de supermarchés «Batistore» sur l'ensemble du territoire destinés à la commercialisation des produits de construction. Cette année 2016, ajoute par ailleurs le Groupe, sera l'année où l'on pourra commencer à tirer parti des synergies entre deux géants mondiaux du ciment, en l'occurrence Lafarge et Holcim, dont la fusion a été, rappelle-t-on, signée en juillet dernier. Les solutions «Route» qui utilisent de nouvelles technologies basées sur l'utilisation du béton pour l'édification de routes plus résistantes et à moindre coût comparé aux routes «conventionnelles» est l'un des nouveaux segments sur lequel devra se traduire cette fusion entre Lafarge et Holcim. Cet effort d'investissement passe également par une importante grandissante aux respects des règles de l'environnement avec des objectifs divers que le Groupe s'est assigné dès son installation en Algérie, en réduisant notamment ses émissions de poussières. A cet effet, le Groupe Lafarge Holcim a favorisé l'utilisation de filtres à manches qui permettent des réduire ses émissions au-dessous des taux réglementaires. Pour ce qui est de la gestion de l'eau, le Groupe est arrivé également à 0% de rejet d'eaux usées grâce à des stations de recyclage.

LA RESSOURCE HUMAINE, AU CŒUR DE L'INVESTISSEMENT LAFARGE

Présent en cette fin de semaine lors d'une visite organisée au profit de la presse à l'usine Lafarge Ciment de Oggaz (LCO) dans la wilaya de Mascara, le directeur des affaires publiques de Lafarge Holcim Algérie, M. Serge Dubois, a qualifié cette unité de production de ciment, de l'une des plus importantes et des plus modernes du groupe dans le monde, de «fierté nationale». Une fierté qui prend toute son essence de l'engagement et

de la qualité du rendement assurés par son personnel. «C'est la récompense de nos équipes algériennes. Aujourd'hui, notre objectif est de faire de la LCO, une entreprise 100% algérienne. On est passé d'un certain nombre d'expatriés, il y a quelques années, à seulement 5 aujourd'hui et on passera à deux, dès l'année prochaine, pour que d'ici deux à trois années, la ressource humaine sera à 100% algérienne», a-t-il affirmé. Nos équipes locales sont aujourd'hui les meilleurs ambassadeurs de cette exigence et cette excellence opérationnelle prônées par le Groupe Lafarge Holcim. Cette excellence opérationnelle nous a permis de gérer d'une manière efficiente nos usines. Par exemple, en Algérie, durant les quatre dernières années, on a réussi à augmenter nos capacités de production de deux millions de tonnes par an. Cela équivaut à la production d'une nouvelle cimenterie. Lafarge Ciment de Oggaz est aujourd'hui en position de production de deux millions de tonnes par an. C'est un exemple édifant de transfert de savoir-faire, une vraie fierté pour nous, un véritable success-story qui démontre sans l'ombre d'un doute qu'une entreprise algérienne, gérée par un personnel 100% algérien, est capable de réaliser des résultats aussi performants qu'une entreprise européenne ou américaine. «C'est ça le message qu'on tient à partager avec nos collaborateurs et avec l'ensemble des Algériens», a-t-il indiqué.

L'USINE DE OGGAZ, LE FLEURON DE LAFARGE HOLCIM EN ALGÉRIE

Située dans la daïra de Sig, dans la partie nord de la wilaya de Mascara, à environ 420 km à l'ouest d'Alger, la cimenterie d'Oggaz filiale du Groupe Lafarge Algérie a démarré en 2007 avec une première ligne de Ciment Blanc avant de se doter l'année suivante d'une deuxième ligne de Ciment Gris. Particularité de cette usine, elle est la seule à produire du Ciment Blanc en Algérie. Elle arrive même à en exporter. Ses marchés extérieurs sont situés sur le pourtour méditerranéen, la Grande Bretagne mais aussi en Amérique (Etats-Unis et Brésil). D'une qualité quasi unique, le Ciment Blanc de Oggaz possède une teneur en blancheur exceptionnelle, prise en compte par des marchés comme ceux des Etats-Unis, où il a servi, pour l'histoire, à l'édification de la «Freedom Tower» à New York qui a remplacé les deux tours jumelles de Manhattan. L'usine de Oggaz qui a une capacité initiale de production de 2,8 millions de tonnes (Gris) et de 0,5 million de tonnes/an (Blanc), assure environ 15% des besoins du marché national avec une production globale de plus de 3,6 Mt de ciments. Lafarge Ciment de Oggaz c'est aussi 1320 emplois directs sur site. L'usine LCO couvre les 48 wilayas du pays et a contribué ainsi à la réduction massive de la facture d'importation en récupérant 80% des parts à l'import. Selon Jean Louis Sibiod, directeur de LCO, le marché du Ciment Blanc est passé de 260.000 Tonnes/an en 2006 à 450.000 T/an actuellement. C'est un secteur du marché qui est appelé à se développer d'avantage car les qualités du béton fait à base de ciment blanc commencent à se faire connaître de plus en plus des constructeurs. Pour ce qui est des clés ayant permis ce succès de l'usine de Oggaz, son directeur les résume d'abord par une politique de sécurité fidèle aux valeurs du Groupe. Une politique qui s'est déployée à travers notamment une «Ecole santé & Sécurité» réalisée

sur le site même de l'usine. Ce succès est aussi, selon M. Sibiod, le fruit d'une gamme de produits innovante, évolutive, source d'exportation, mise en valeur grâce à un transfert de savoir-faire et un effort de formation intensif pour faire d'Oggaz une des unités les plus performantes du Groupe, avec une présence sur site d'un centre de formation et de certification des équipes techniques aux meilleurs standards internationaux Lafarge. Ce succès, ajoute le même responsable, revient aussi au développement d'une équipe dirigeante locale à travers notamment un programme de développement ambitieux baptisé (KAFAAT), un partage de savoir-faire d'une équipe d'expatriés restreinte et des échanges avec d'autres sites du Groupe dans le cadre de jumelages. Consécration de ce succès, l'usine de LCO a été certifiée en cette année 2015 comme étant conforme au Plant Operating Model (POM 2.0) de Lafarge, affirme, par ailleurs, Jean Louis Sibiod. Et cela se ressent sur le plan commercial, avec un record des ventes de ciments gris et blanc réalisé en mai dernier. Un record qui n'a pas longtemps tenu puisqu'il a été battu de nouveau le mois d'octobre suivant avec 840.000 tonnes de ciment vendu.

DE VENDEUR DE PRODUITS À VENDEUR DE SOLUTIONS

Interrogé sur la politique des prix du Groupe Lafarge Holcim Algérie et les dispositions entreprises pour assurer une alimentation optimale du marché et limiter ainsi toutes les formes de tensions favorables à la spéculation, le directeur des Affaires Publiques M. Serge Dubois a tout d'abord tenu à souligner que les prix de Lafarge Holcim sont «fixes, stables à longueur d'années et sur l'ensemble du territoire national». «Nos prix sont connus aussi bien par nos clients que par les pouvoirs publics. Pour limiter les fluctuations et juguler les spéculations qui sont parfois constatées sur le marché, on prévoit de nous rapprocher d'avantage du consommateur final. On a déjà 9 centres de distribution. Les magasins Batistore sont justement prévus pour offrir au consommateur final un prix fixe, tout au long de l'année et partout en Algérie. Il a noté, par ailleurs, que les prix du ciment pratiqués en Algérie restent toujours inférieurs de 20% à ceux pratiqués sur le Bassin méditerranéen.

Par ailleurs et s'agissant des gammes de produits à développer dans l'avenir, M. Dubois dira que le Groupe Lafarge Holcim se dirige vers la proposition de solutions constructives et des solutions sociales. «Plus que du ciment et du béton, on verra surtout des solutions. L'exemple du projet pilote d'incinération des médicaments périmés à la cimenterie de Oggaz est à ce titre illustratif. Un contrat de co-incinération des déchets pharmaceutiques périmés a été signé par les 2 ministres de l'Environnement et de la Santé. C'est un exemple parmi tant d'autres d'une utilisation des cimenteries dans la chaîne de valeurs. Les déchets que les cimenteries préfèrent généralement sont les déchets à fort pouvoir combustible, comme les pneus usagers ou les déchets domestiques car ça leur permet faire des économies d'énergie. Autres exemples de solutions constructives, celles qui permettent aux constructeurs, aux architectes et aux différents acteurs du BTP de réaliser des projets en réduisant leurs coûts et les délais de réalisation, tout en assurant une qualité supérieure d'urbanisation et une efficacité énergétique.

Sidi Bel Abbès

Accident entre un train de voyageurs et un camion citerne, un mort et deux blessés

Une personne a trouvé la mort et deux autres ont été blessées, jeudi matin, lorsqu'un train de voyageurs a heurté un camion-citerne qui tentait de traverser un passage à niveau, sur le territoire de la wilaya de Sidi Bel-Abbès, indique la Société nationale des Transports ferroviaires (SNTF). Lors de cet accident, il a été enregistré le décès du contrôleur de train et la blessure du conducteur de train et du chauffeur du camion, qui ont été évacués à l'hôpital de Sidi Bel-Abbès, relève la SNTF, dans un communiqué, précisant que ces deux blessés demeurent en observation. Il a été enregistré, également, des «blessures légères à quelques voyageurs qui ont reçu des soins sur place par la Pro-

tection civile, outre des dégâts matériels importants à l'autorail». L'accident est survenu à 7h30, au passage à niveau non gardé n°56, situé au point kilométrique 47+070 de la ligne Oued Tlélât-Akid Abbès, précise la SNTF, dans un communiqué. «Cet accident vient mettre en évidence, encore une fois, le caractère potentiellement, dangereux que constitue le passage à niveau», indique la société.

La SNTF réitère son appel à tous les usagers et de manière générale à tous les citoyens «à être vigilants lorsqu'ils sont appelés à franchir les voies ferrées», rappelant que les dispositions du code de la route donnent la priorité absolue aux circulations ferroviaires.

Incendie au chantier de la grande Mosquée d'Alger

Un incendie s'est déclaré, jeudi matin, (6h50) à la base de vie du chantier de la grande Mosquée d'Alger et la situation a été «rapidement» maîtrisée, a-t-on appris auprès de la Protection civile. «Un feu s'est déclaré à 6h50, du matin, à la base de vie du chantier de la grande Mosquée d'Alger, touchant 4 chalets superposés faisant intervenir, rapidement,

nos éléments suite à un appel d'un particulier», a déclaré à l'APS, le commandant Naïm Abdelmalek.

«Aucune victime n'est à déplorer», a-t-il assuré, précisant que «le feu dont, la cause reste, pour l'instant, indéterminée, a été maîtrisé vers 8h du matin». Tous les moyens humains et matériels nécessaires ont été mobilisés.

53 contrebandiers arrêtés

Cinquante-trois contrebandiers de différentes nationalités ont été arrêtés, mercredi, par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP), relevant des secteurs opérationnels de Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar et In Guezam, indique, jeudi, un communiqué du ministère de la Défense nationale. «Dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la criminalité organisée, des détachements, relevant des secteurs opérationnels de Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar et In Gue-

zam (6^{ème} Région militaire) ont arrêté, le 25 novembre 2015, cinquante-trois contrebandiers de différentes nationalités et saisi six véhicules tout-terrain, une moto, quatre détecteurs de métaux, six groupes électrogènes, huit marteaux piqueurs, 250 kg de denrées alimentaires et des téléphones portables», précise le communiqué. Par ailleurs, «à Tlemcen (2^{ème} Région militaire), des éléments des garde-frontières ont déjoué une tentative de contrebande de 2.430 litres de carburant», ajoute la même source.

Tissemsilt

Le directeur de l'OPGI arrêté pour corruption

El-Houari Dilmî

Le directeur général de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) de Tissemsilt, a été arrêté, tard dans la soirée de mercredi, en flagrant délit de corruption, a-t-on appris des services de la Sûreté de wilaya.

En effet, cette arrestation est intervenue suite à une plainte introduite par un entrepreneur auprès du procureur de la République, près le tribunal de Tissemsilt.

Skikda

Trois mandats de dépôt pour soutien à groupe terroriste

A. Boudrouma

Trois individus, âgés de 35 à 45 ans, originaires de Hamadi Krouma et de Azzaba, accusés d'aide et assistance à des groupes terroristes et détention illégale d'armes de guerre, ont été placés en détention préventive par le procureur de la République, près le tribunal de Skikda, jeudi dernier. C'est à l'issue d'une vaste enquête touchant toute la région-est de Skikda, notamment la zone de Azzaba, menée par les services de sécurité que les prévenus ont été interpellés. Cette action intervient à la suite d'une autre opération similaire qui a permis le démantèlement, à Azzaba, également, d'un autre réseau de soutien dans lequel étaient impliquées trois personnes. Les enquêtes menées ont permis de remonter la filière jus-

qu'à l'arrestation de deux terroristes et la récupération de leurs armes, il y a environ un mois. A noter, par ailleurs, que depuis environ une semaine, les forces de sécurité ont été déployées dans les monts de Bissi, dans la région de Menzel El Moudjahid, à mi-chemin entre Skikda et Azzaba et toute la région est passée au peigne fin. Jusqu'à présent, aucune information n'a filtré au sujet de cette vaste opération où ont été engagés d'importants moyens humains et matériels comprenant des transports de troupes et des engins de terrassements. Selon certains échos en provenance de la région, l'objectif de ces opérations visent le démantèlement de certaines casemates, la recherche de caches d'armes et de munitions et même des charniers où seraient enterrées des victimes de terroristes.

Les émeutiers de Ben Azzouz devant la justice

Le parquet de Azzaba a délivré, jeudi dernier, 7 citations à comparaître, à l'encontre de 7 personnes, parmi un groupe de 11 émeutiers, âgés de 17 à 50 ans, interpellés par les forces de l'ordre la veille, pour attroupement non autorisé et trouble à l'ordre public. Ils sont accusés d'avoir pris part à une manifestation organisée dans l'agglomération de Zaouia, dépendant de la daïra de Ben Azzouz.

Le CW12 a été coupé à la circulation pour exprimer le mécontentement de la

population qui revendique un raccordement au réseau de gaz naturel et le règlement du problème de transport scolaire dont souffre leur progéniture, demandant, au passage, la réalisation d'un CEM.

L'intervention du P/APC qui a tenté de raisonner les protestataires, s'est terminée par un échec, face à l'opiniâtreté des frondeurs. La réouverture de la route s'est faite, par la suite, après l'intervention des forces de l'ordre qui ont procédé à des interpellations.

A. B.

REPORTAGE
REBOULANCE

De notre envoyé spécial à Paris:
Zahir Mehdaoui

Des dizaines de milliers d'Algériens résident en France vivent une situation pour le moins dramatique. Ces retraités qui ont travaillé durant toute leur vie dans des conditions extrêmement difficiles et qui ont servi de main-d'œuvre «bon marché» à partir des années 1950 sont devant un vrai dilemme.

De part leur statut d'immigrés retraités, ils sont actuellement «coincés» car ils ne leur est pas permis de s'absenter plus de trois mois par an hors de la France, au risque de perdre leur couverture sociale alors que cette dernière leur est indispensable sachant qu'ils sont tous vieux et sujets à diverses maladies.

Il faut rappeler que dans les années 1950, les besoins de main-d'œuvre étaient énormes. Pour l'État français, se pose très vite la question de l'hébergement de ces travailleurs immigrés, dont le séjour se voulait, dans la réalité, provisoire. De nombreux bidonvilles voient ainsi le jour dans les périphéries des grandes agglomérations, comme celui de Nanterre en 1953. Entre 1950 et 1970, les foyers de travailleurs migrants sont construits notamment par le biais de la Société nationale de construction de logements pour les travailleurs (Sonacotral), un organisme aujourd'hui appelé «Adoma». Il s'agit de minuscules chambres individuelles, avec des espaces communs comme la cuisine et les sanitaires. Mais ce qui devait être un logement temporaire est devenu «leur chez-soi» et leur domicile fixe. Certains ont passé toute leur vie dans la même chambre.

19% de ces foyers sont toujours occupés par ces vieux (Chibanis), selon de récentes statistiques. Mais au fil du temps ces lieux de vie sont devenus inadaptés à leur âge. Ainsi la majorité des «Chibanis» algériens sont réorientés et éparpillés dans des hôtels sociaux, des foyers et des chambres minuscules.

Ces Chibanis se sont sacrifiés durant toute leur vie pour contribuer à la construction de la France d'aujourd'hui et ont permis, grâce à leurs salaires, à faire vivre en Algérie enfants, familles et villages entiers. De leur vie de travailleur en France, ils n'ont récolté que le plaisir d'une mission accomplie au prix de la perte de leur santé (pathologies souvent lourdes liées aux accidents de travail, dépressions et problèmes psychologiques, respiratoires, cardiaques...).

Après des années de surexploitation dans les mines, la sidérurgie, le textile, le BTP, ils doivent faire face aujourd'hui au vieillissement et les conséquences dramatiques qui en découlent. Leur espérance de vie a grandement diminué. Ils sont, selon l'association ADRA (Association des Algériens des deux rives et leurs Amis), plus de 245 000 personnes à vivre ce problème qui est, en réalité, une «discrimination» puisque le problème ne se pose pas pour les Français d'origine alors que la loi devrait être la même pour tout le monde.

Selon ADRA, l'une des rares associations, en France, constituée de bénévoles algériens et d'autres pays maghrébins, ces personnes souffrent d'un vieillissement physiologique et de dépression liée aux conditions de travail. Ils ont des pathologies liées aux mauvaises conditions de vie dans leurs logements et dans les foyers Adoma, sachant qu'ils sont logés dans des chambres insalubres et ont des carences alimentaires et souffrant pour la plupart d'infections respiratoires.

Par ailleurs, certaines maladies métaboliques comme le diabète sont observées particulièrement chez les «Chibanis» marocains et algériens, selon toujours cette association qui souligne que ces vieux immigrés arrivés au crépuscule de leur vie ne connaissent pas leurs droits et ne sollicitent pas les services sociaux et sanitaires de droit commun pour faire valoir leurs droits, même élémentaires notamment ceux liés à la retraite, les services d'aide à domicile ou la prise en charge dans un foyer.

Nous avons visité l'une de ces chambres, située au 3, place Cambron, dans le 15^e arrondissement de Paris. Occupée par H. Moussa, la chambre est une sorte de cellule de 9 m² qui ne dispose ni de toilettes ni de douche. Pour faire ses besoins, il faut traver-

Retraités algériens en France L'autre drame

Livrés à eux-mêmes, au crépuscule de leur vie, des Algériens qui ont consacré toute leur jeunesse à la construction de la France risquent à tout moment de perdre l'un de leurs plus grands acquis, le droit aux soins et à la sécurité sociale en terre française.

ser un long couloir. En fait les toilettes et la douche sont partagées par tous les voisins de palier qui sont au moins au nombre de 6 personnes. A l'intérieur de cette «cellule» située au 1^{er} étage, un lit superposé, une vieille télévision, quelques meubles de fortune récupérés dans la rue, un mini-frigidaire sur lequel est posée une «plaque chauffante» pour faire la cuisine. L'homme né en 1929 est arrivé en France deux années avant l'indépendance du pays, à la recherche d'un travail. Il a exercé dans le secteur du bâtiment et de la construction durant plus de 23 ans avant de terminer sa longue «carrière» en qualité d'agent d'entretien. Très vulnérable, H. Moussa, qui n'a jamais appris à lire et à écrire, vit seul depuis des années. Il y a quelques jours, il a été, raconte-t-il, victime d'une escroquerie qui lui a valu toutes ses économies. En effet, quelqu'un qui serait probablement de son entourage a imité sa signature, s'est procuré une nouvelle carte bancaire en son nom et a retiré tout son argent. H. Moussa, sans ressources durant une période de près d'un mois, n'a pu tenir que grâce à l'association ADRA qui lui a porté assistance en l'accompagnant même au niveau de la police pour porter plainte. Combien de personnes sont dans la même situation ? Personne n'est en mesure de le dire.

Ces compatriotes âgés ont moins souvent recours aux maisons de retraite. Ils souhaitent se maintenir le plus longtemps possible à leur domicile et, surtout, dans leur foyer. Ils expriment leur volonté de rester avec leurs amis qui, le plus souvent, résident dans le même foyer. Il est important de prendre ici cette dimension en considération, d'autant plus que les migrants âgés vivent souvent loin de leur famille. Leurs amis qu'ils côtoient en France et dans ces foyers représentent souvent pour eux la seule famille en terre étrangère.

Le refus de demandes pour intégrer des maisons de retraite peut s'expliquer aussi par d'autres raisons : le coût de ces maisons, prohibitif au regard de leurs faibles ressources, la réticence des intéressés à être pris en charge par l'aide sociale de la ville, qui suppose parfois une obligation alimentaire dont ils ne veulent pas, le manque d'adaptation des structures existantes à leur mode de vie. On observe en effet un décalage entre les dispositifs de droit commun destinés aux personnes âgées et les caractéristiques culturelles des populations issues de l'immigration.

Autre observation, soulevée par le président de l'ADRA, Yougourthen Ayad, que nous avons rencontré chez lui à Paris, c'est l'écart des réseaux de proximité - notamment les commerces de proximité, les gardiens d'immeuble ou les cafés sociaux. Alors que la plupart de ces personnes sont toujours autonomes et peuvent effectuer les actes de la vie courante. Le président de l'association qui a été agressé à trois reprises et dont le siège a été incendié, affirme que ces «Chibanis» ne participent pas non plus à la vie locale et échappent aux campagnes de prévention.

«Les permanences sociales sont nombreuses à nous faire part de leur sentiment d'isolement et de leur besoin d'écoute. La vie de ces migrants est fréquemment faite d'aller et retour au pays. Mais ils ne sont ni d'ici, ni de là-bas et, à force de vivre dans les foyers, ils ne peuvent plus s'en détacher. Même mariés ou vivant aux foyers de travailleurs, certains se trouvent dans un extrême isolement socio-affectif, loin de la famille, sans qu'une réelle solidarité intergénérationnelle se manifeste en France», affirme M. Ayad qui souligne dans le même cadre que la plupart du temps ces vieilles personnes vivent sans leur conjoint et sans leurs enfants et qu'ils ont la nostalgie du pays quand ils sont en France, et la nostalgie de la France quand ils sont au pays.

Un rapport de l'assemblée populaire française a suggéré au gouvernement en 2012 quelque 82 préconisations pour régler définitivement le problème des 850 000 vieux immigrés de différentes nationalités mais une seule a été prise en considération par l'Etat français. Il s'agit de l'opportunité de prévaloir à la nationalité française pour tous les immigrés qui justifieraient d'une présence sur le sol français durant une période de 25 ans. Cette «mesure» permettrait ainsi de garder tous ses droits en matière de sécurité sociale

même si vous êtes absents du territoire français. Mais cette «trouvaille» n'a pas réjou grand monde puisque les immigrés dans leur majorité (en particulier les Algériens) ne veulent pas de la nationalité française, considérant que cela est contre la religion musulmane (Kofr). Pour eux, le fait de cotiser durant toute leur vie, à l'instar des travailleurs français, est suffisant pour bénéficier de la sécurité sociale, peu importe l'endroit où ils se trouvent.

QUESTIONNEMENTS SUR L'ÉQUITÉ FISCALE ENTRE LES RETRAITÉS FRANÇAIS ET RETRAITÉS ALGÉRIENS DE FRANCE

L'affirmation des droits des citoyens dans des textes solennels constitue un premier élément de protection pour ces vieux retraités. En effet, reconnaître des droits de manière officielle rend plus difficile leur violation caractérisée. Ces textes qui consacrent les droits sont notamment la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, le préambule de la Constitution de 1946, la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948, la Convention européenne des droits de l'homme de 1950, la Charte de l'environnement (intégrée dans le préambule de la Constitution en 2005).

En France, cette affirmation solennelle se double du rôle du Conseil constitutionnel. Depuis sa décision du 16 juillet 1971 de donner à la Déclaration de 1789 et au préambule de 1946 une valeur constitutionnelle, il vérifie que les lois respectent les droits définis par ces textes.

Le ciment de la démocratie française se base avant tout sur les devoirs et les droits de ses citoyens. En France aucune différence de traitement entre les contribuables français et étrangers domiciliés en France. Qu'on soit européen, gabonais, tunisien, marocain, etc. tout le monde a le même devoir de se soumettre à la contribution sociale généralisée (CSG) et à la contribution fiscale. Ceux-ci jouissent des mêmes droits que les citoyens français.

Par exemple, sous réserve de travailler de manière déclarée, les étrangers bénéficient des prestations de la Sécurité sociale (assurance maladie, indemnisation des accidents du travail, retraite...).

ADRA, qui organise régulièrement des actions d'aide, pas seulement au profit des immigrés mais aussi aux étudiants algériens et même aux réfugiés, grâce à des dons de bienfaiteurs, s'interroge : pourquoi un retraité contribuable de nationalité française peut décider de résider en Algérie ou ailleurs tout en bénéficiant d'avantages fiscaux et de sa couverture tandis que le retraité contribuable de nationalité algérienne n'a pas le droit de quitter le territoire français plus de 183 jours sous peine de perdre sa couverture sociale ?

L'association interpelle à ce sujet le gouvernement algérien conformément à l'article 24 de notre Constitution qui consacre la sécurité et la protection de tout citoyen algérien à l'étranger et de faire valoir les droits des retraités algériens auprès de leurs homologues français. Elle interpelle également le ministère français des Affaires sociales, afin d'étendre aux retraités algériens la nouvelle carte de sécurité sociale «VITAL», mise en circulation dans l'hexagone depuis le 1^{er} janvier 2014 au profit des retraités français de l'étranger.

A l'adresse du ministère des Finances, ADRA préconise d'étendre aux retraités algériens de France l'accord bilatéral sur la double imposition, sachant que l'article 18 de la convention bilatérale permet de bénéficier des mêmes avantages fiscaux et surtout de subordonner à l'obligation aux retraités algériens de France de ne pas dépasser les 183 jours hors de France !

«Il devient urgent au vu de l'âge de nos retraités (Chibanis) à cause de leur faiblesse de bénéficier d'une retraite digne en sauvegardant la sécurité sociale dans leur pays d'origine, mais surtout avec une même équité que leurs homologues contribuables français désirant vivre au en Algérie», nous dira Yougourthen Ayad qui note qu'il est totalement discriminatoire que soit réalisée une différence de traitement entre des contribuables du fait de leur nationalité.

Le président de l'ADRA, Yougourthen Ayad, au **Le Quotidien** «Garder la dignité humaine des Algériens»

Propos recueillis à Paris par Zahir Mehdaoui

L'association des deux rives et leurs amis (ADRA) apporte depuis des années aide et assistance aux Algériens établis en France. Le président de cette association revient dans cet entretien sur le rôle d'une association constituée principalement de bénévoles qui consacrent leur temps libre à aider son prochain dans un pays où le «chacun pour soi» n'est pas une vue de l'esprit.

Le Quotidien d'Oran : *L'association ADRA est peut-être l'une des rares associations ici en France à organiser des activités régulières et à porter secours dans la mesure de ses moyens aux Algériens. Qu'est-ce qui vous motive pour faire cela ?*

Yougourthen Ayad : Merci d'avoir posé cette question d'emblée. Je suis arrivé en France il y a 8 ans. J'ai découvert que notre communauté a un déficit d'engagement et comme tout être humain sensible, j'ai été révolté de voir nos concitoyens souffrir d'une extrême fragilité sociale qui dure malheureusement depuis des décennies. A savoir que l'Etat algérien ne les considère pas comme étant des citoyens algériens à part entière et de ce fait n'a rien fait pour cette communauté. Pis, nous héritons d'un vide politique et organisationnel qui a laissé libre cours à quelques minables... L'association ADRA est née pour favoriser l'action culturelle, sociale et humanitaire. Depuis sa création en avril 2012, l'association a tenté de garder la dignité humaine (algérienne) au cœur de toutes ses interventions, de protéger les plus vulnérables, de soutenir d'autres associations et surtout de lutter activement contre la pauvreté et contre toutes sortes d'injustices sociales en Algérie et en France. Par la publication de communiqués réguliers, ADRA tente d'alerter et d'interpeller l'opinion publique sur plusieurs sujets de société, tels que les conditions de transports vers l'Algérie, le problème des chibanis abandonnés, les étudiants algériens dans le besoin. Régulièrement, nous organisons des campagnes de collectes alimentaires afin de confectionner des colis pour les familles les plus précaires (nous sommes à la 15^e campagne et 1.802 colis alimentaires distribués). De nombreuses actions ont été pareillement organisées ces derniers temps au profit des étudiants algériens, des malades qui viennent en France pour se soigner ou encore au profit des réfugiés syriens et de toute autre nationalité. Une fois par an, nous menons des opérations de distribution de couvertures et de sacs de semoules en faveur des familles pauvres dans des régions les plus isolées d'Algérie (Kasr Boukhari et Chemini). Nous agissons également en faveur des enfants hospitalisés en Algérie, en organisant des campagnes de collecte de fonds pour l'achat et le transport de médicaments non disponibles en Algérie (la dernière en date concerne un enfant de 3 ans qui attend un don de moelle osseuse et qui avait besoin d'un médicament très onéreux et introuvable en Algérie).

Q. O. : *Qui finance vos actions ?*

Y. A. : Hélas ! Nous n'avons aucun financement ni de la part de l'Etat algérien ni de l'Etat français.

Q. O. : *Est-ce que les autorités consulaires algériennes vous apportent de l'aide dans vos actions humanitaires ?*

Y. A. : Nous sommes une association humanitaire à but non lucratif dont les actions sont connues de l'Etat algérien et surtout de l'ambassade d'Algérie qui n'a jamais hésité à orienter vers nous des personnes se trouvant dans la précarité. Toutefois, l'association ADRA se retrouve marginalisée par ces institutions. A savoir que nous sommes l'une des rares associations algériennes se trouvant sur le terrain qui se soucie du sort des étudiants et de celui des chibanis. Nous avons d'ailleurs établi à plusieurs reprises des rapports alarmants sur leurs situations. En ce qui concerne les chibanis, un rapport, qui est encore en cours de réalisation, sera remis aux journalistes début janvier. De plus, nous tenons à dénoncer les conditions déplorables d'accueil des citoyens au sein des consulats. Nous avons d'ailleurs signalé au ministère des Affaires étrangères des cas de séquestrations et des violations des droits humains.

Q. O. : *Les attentats à Paris ont marqué tous les Français. Est-ce que la communauté musulmane est davantage stigmatisée après ces événements tragiques ?*

Y. A. : Oui, après Charlie Hebdo, la communauté musulmane est davantage stigmatisée. Quand on dit musulmane, on dit nord-africaine (Algériens surtout, Marocains et Tunisiens). Maintenant, nous venons de vivre les attentats de Paris, nous avons rendu public un communiqué dans lequel nous avons constaté que les amalgames et les préjugés à l'encontre des musulmans sont plus forts que jamais et entraînent malheureusement un passage à l'acte violent et discriminant de plus en plus fréquent.

Après les attentats de Paris

La tentation du diable

Le martyr de Paris a ébranlé les consciences et mesuré la gravité de la menace terroriste sur tout le monde. Reste l'autre menace : celle de lire l'Islam sous le prisme de la violence et suspecter les musulmans comme de potentiels futurs terroristes.



Bruxelles : M'hammedi Bouzina Med

La vague d'attentats terroristes qui a frappé, successivement, Beyrouth, Paris, Bamako, Tunis et l'avion russe, dans le ciel égyptien a bouleversé les cœurs, secoué les consciences et fait douter bien des certitudes. Comment aurait-il pu en être autrement aux yeux et dans le cœur de tout être humain, normalement constitué ? Qui peut rester insensible ou pire jouir du massacre dans l'horreur et le sang de paisibles citoyens à Beyrouth, Paris, Bamako et ailleurs ? Manifester son recueillement à la mémoire des victimes, marquer sa solidarité et son soutien aux blessés et familles des victimes, sans distinction de nationalité, de pays, de foi religieuse ou de couleur de peau est noble, juste et rassure sur la force et la présence d'une espérance dans « l'Humanité ». C'est cette espérance dans le salut de l'humanité que veulent anéantir des monstres tueurs en semant au sein de cette Humanité la haine, la violence, les guerres, en usant et surtout en opposant la magnifique diversité des humains que nous sommes. Ils cultivent le virus de multiples frustrations sociales, politiques, culturelles, exploitent les terreux de la misère et de l'ignorance pour en faire l'amphétamine qui booste les cerveaux des plus fragiles jusqu'à les transformer en zombie – kamikaze contre tout être humain sans distinction d'origine, de religion ou de pays. Les terroristes frappent aujourd'hui partout, là où il y a une faille, une faiblesse, là où cela leur est possible. En revanche, si ces évidences de la nature et stratégie des terroristes sont partagées par tous les peu-

ples sur cette terre, il reste l'autre « menace » plus pernicieuse, plus dangereuse qui guette les esprits et les pensées, parfois les plus rationnels et alimentée, justement, l'argument principal du terrorisme : « Eux et Nous », « Eux contre Nous ». Par ce simple postulat, la barbarie terroriste se taille un statut d'égalité partagé entre « Nous » qualifiés d'infidèles et « Eux » les vertueux. Ainsi, l'humanité est partagée entre deux adversaires d'égale importance qui s'affrontent pour la suprématie de l'une sur l'autre. L'équation est posée et il va falloir la résoudre. Sauf que les termes de cette équation sont posés sous le piège d'une logique infernale : le multiplicateur de la violence terroriste est identifié dans l'Islam et les musulmans, en tant qu'ensemble entier (homogène). D'où l'absurde théorie de l'affrontement des civilisations transmuté en affrontement des religions. Comme si la civilisation humaine (et non les civilisations humaines) relève de la seule référence à la foi religieuse. Du coup, cela explique, quelque part, le formidable élan de solidarité internationale à la ville de Paris martyrisée, Paris ville lumières, Paris accoucheuse de la république égalitaire et fraternelle, mère spirituelle des droits de l'Homme et de la démocratie, égarée de la liberté. La solidarité avec Paris a sonné le réveil des consciences et rappelé les morts de Beyrouth, Bamako, Tunis et d'ailleurs. Nul reproche donc à ceux qui ont manifesté leur solidarité à Paris et ont « omis » de le faire pour Beyrouth, Bamako, Tunis et plus loin Alger lorsqu'elle expiait, dans la solitude, son martyre. La solidarité avec le martyr de Paris a sonné l'alerte du monde pour qu'il soit solidaire avec toutes les victimes de

la Barbarie où qu'elles se trouvent sur cette terre. Tant mieux et mieux vaut tard que jamais. Et c'est dans ce sens que les débats en cours sur la présence musulmane en France et en Occident, d'une manière générale, ne doivent pas tomber dans les rets de l'idéologie (si tant est qu'on peut la qualifier ainsi) des monstres tueurs de Daech, El Qaeda et ses sous-traitants qui brandissent leur devise « Eux contre Nous », sous-entendus qu'ils défendent les musulmans. Non, les terroristes de Daech, El Qaeda et consorts ne sont pas des musulmans. Non, les musulmans ne sont pas de potentiels candidats terroristes. Non l'Islam n'est pas une religion barbare et violente. Combien de spécialistes autoproclamés de l'Islam ont lu et connaissent le Coran, sa rhétorique et l'histoire, la sociologie et la diversité du monde musulman ? Combien de promoteurs de la guerre des civilisations et des religions ont étudié la Bible et le Coran, l'histoire de la civilisation humaine (faite des strates de la civilisation antique, grecque, arabe, byzantine, occidentale, etc.) pour en déduire à la fin de l'histoire humaine face au fléau de la bête immonde du terrorisme en l'identifiant à l'Islam séculier ? Non, l'horreur de Paris n'est pas l'Islam et les musulmans comme l'horreur d'Alger et de l'Algérie n'a jamais été une œuvre de l'Islam. Aujourd'hui, il est plus que vital pour les musulmans, d'abord, de se manifester et de crier par la force de l'argument que la violence terroriste est une abjection de l'Islam, d'appeler à la mobilisation, voire même s'engager sur le terrain de la guerre contre Daech, El Qaeda et ses filiales, de se battre pour la liberté, une et indivisible, pour tous pour que, espérons-le, les non musulmans, chrétiens, athées, bouddhistes, agnostiques, juifs, libertaires ou tout autre conviction ou croyance arrivent à entendre les musulmans et le message de paix qui est le leur. Sans ce réveil des consciences qui isolera les terroristes dans leur statut de « tueurs sans foi ni loi », sans la vigilance permanente des élites, penseurs, médias, politique à ne pas confondre et faire l'amalgame entre la foi du milliard et cinq cents millions de paisibles musulmans et la folie meurtrière de schizophrènes de Daech et compagnie, le monde ne se débarrassera de si tôt du terrorisme et de la violence.

Coalition unique en Syrie

Les Occidentaux ne sont pas prêts à s'unir avec la Russie



Les pays occidentaux engagés dans le conflit syrien ne sont pas prêts à s'unir dans une coalition unique avec la Russie contre l'organisation État islamique (Daech), a déclaré vendredi le Kremlin, au lendemain de la visite à Moscou du président français François Hollande.

« Malheureusement, nos partenaires ne sont actuellement pas prêts à tra-

vailler ensemble au sein d'une coalition unique », a déclaré aux journalistes le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov. « Hier, le président Poutine a souligné que malgré cela, nous gardons la porte ouverte et sommes prêts à coopérer dans n'importe quel format auquel seront prêts nos partenaires », a-t-il ajouté. L'idée d'une « coalition large » impliquant

toutes les forces luttant contre les djihadistes de l'EI est avancée depuis fin juin par le chef de l'Etat russe et par M. Hollande depuis les attentats de Paris du 13 novembre.

Le président français s'est rendu jeudi à Moscou pour faire avancer cette idée auprès de son homologue russe, après avoir rencontré les jours précédents Barack Obama et ses partenaires européens. La rencontre de près de 90 minutes n'a pourtant pas fait progresser cette idée de « coalition large », les désaccords étant persistants sur le sort du président syrien Bachar al-Assad et la participation de l'armée syrienne dans la lutte contre l'EI.

Les deux pays se sont néanmoins mis d'accord pour « coordonner » leurs frappes aériennes en Syrie contre l'État islamique, visant en priorité le transport de produits pétroliers. Celles-ci ne viseront pas les rebelles modérés qui combattent l'EI et Damas.

Etat d'urgence

La France prévient qu'elle dérogera à la convention européenne des droits de l'Homme



La France a informé le Conseil de l'Europe "de sa décision de déroger à la convention européenne des droits de l'homme", du fait de l'adoption de l'état d'urgence après les attentats de Paris, a annoncé l'organisation paneuropéenne dans un communiqué. Les autorités françaises ont informé le secrétaire général du Conseil de l'Europe, Thorbjørn Jagland, "d'un certain nombre de mesures prises dans le cadre de l'état d'urgence instauré à la suite des attentats terroristes de grande ampleur perpétrés à Paris". Ces mesures "sont susceptibles de nécessiter une dérogation à certains droits garantis par la convention européenne des droits de l'homme". Cette dernière reste cependant en vigueur en France et certains de ces droits ne pourront tolérer de dérogation, a prévenu le Conseil de l'Europe, notamment le droit à la vie et l'interdiction de la torture et des peines ou traitements inhumains ou dégradants. De même, l'interdiction de l'esclavage et le principe affirmé à l'article 7 -- pas de peine sans loi -- ne peuvent faire l'objet de dérogations.

La notification de cette dérogation est prévue à l'article 15 de la convention européenne des droits de l'homme: en "cas de guerre ou d'autre danger public menaçant la vie de la na-

tion", un Etat signataire "peut prendre des mesures dérogeant aux obligations" de la convention, sous réserve d'en informer le Conseil de l'Europe.

Il ne revient pas pour l'instant à l'organisation paneuropéenne de se prononcer sur le bien-fondé de cette démarche de la part de la France. En revanche, la Cour européenne des droits de l'Homme (CEDH), garante de la convention, pourra se prononcer sur la validité de cette dérogation, lorsqu'elle sera saisie de requêtes précises, alléguant d'éventuelles atteintes, par la France, aux droits fondamentaux. L'état d'urgence a été proclamé en France le soir des attentats meurtriers du 13 novembre à Paris et Saint-Denis (130 morts et plus de 350 blessés). Prolongé jusqu'à fin février par le Parlement, il donne à la police de nouveaux pouvoirs, sans passer préalablement par un juge, notamment pour les perquisitions ou la surveillance électronique de personnes.

Le ministre de l'Intérieur Bernard Cazeneuve avait rappelé jeudi que l'état d'urgence n'était "pas l'abandon de l'Etat de droit parce que l'Etat de droit le prévoit". "Il faut faire très attention à la manière dont sont mises en œuvre les conditions de l'état d'urgence", avait souligné le ministre.

Assignation à résidence pour les Tunisiens de retour de « zones de conflit »



Le ministre tunisien de l'Intérieur a affirmé jeudi, que les Tunisiens de retour de « zones de conflit » feraient l'objet d'une mesure "d'assignation à résidence" dans le cadre de la lutte antiterroriste. "Il y a des mesures au niveau local (...) que nous avons commencé à prendre.

Parmi elles, des mesures très importantes concernant l'assignation à résidence des personnes revenant des foyers de conflit", a déclaré Najem Gharsalli, cité par plusieurs médias locaux en mar-

ge d'une réunion au Parlement. "Ce n'est pas par vengeance, cela facilite pour nous l'identification des mouvements de ces éléments, surtout que leurs mouvements peuvent constituer un danger pour la sécurité publique", a-t-il expliqué. Selon M. Gharsalli, cela permet aussi "de garder (ces personnes) là où elles sont et de mener des opérations de sécurité, de parvenir à arrêter tout élément pouvant être impliqué dans une opération terroriste".

Que penser des plans de relance dans le cadre de l'économie mondiale

Depuis le début de la crise en 2008, beaucoup de gouvernements dans le monde y compris l'Algérie ont essayé de stimuler l'économie en encourageant la demande. Via un nombre incalculable de programmes de relance, ils ont accumulé une dette de 61 000 milliards de dollars. Un regard sur les rapports de l'OCDE, du FMI et de la Banque mondiale nous éclaire sur les marges de manœuvre restantes.



Par Zahir Fares*

Presque toutes les banques centrales ont abaissé les taux d'intérêt directeurs -- au total environ 600 fois depuis l'automne 2008. Les plus importantes d'entre elles (Fed, BCE, Banque d'Angleterre, Banque du Japon, Banque Nationale Suisse), ont déversé autour de 7 800 milliards de dollars de liquidité sur les marchés. On n'avait jamais encore vu une stimulation de l'économie d'une telle ampleur.

MAIS, POUR QUEL RÉSULTAT ?

Si nous regardons les prévisions de l'OCDE jusqu'à fin 2017 et les nombreuses révisions à la baisse dont elles ont fait l'objet, une seule conclusion s'impose : elles ont agi pour créer l'illusion !

.....
Le produit intérieur brut mondial ne devrait augmenter cette année que de 2,9%
.....

C'est la faiblesse du commerce mondial et les résultats économiques décevants dans les principaux marchés émergents qui ont conduit l'OCDE à revoir à la baisse ses prévisions concernant le PIB global réel. Le produit intérieur brut mondial ne devrait augmenter cette année que de 2,9% et gagner graduellement en dynamique seulement au cours des deux prochaines années. Pour 2016 et 2017, la croissance est estimée à 3,3% et 3,6%. Sur la même période, on espère pour la Zone euro une maigre croissance du PIB de 1,5%, 1,8% et 1,9%.

a) Le FMI a lui aussi abaissé sa prévision du PIB global pour 2015 de 3,5% à 3,1%, soit le plus petit taux de croissance depuis le début de la crise financière. Les prévisions pour 2016 sont maintenant de 3,6% au lieu des 3,8% prévu jusqu'ici. Selon Le FMI, la plupart des pays industrialisés resteront sur la tendance actuelle, mais la chute des prix des matières premières et le ralentissement de la croissance en Chine pèseront sur les marchés émergents. Pour la cinquième année consécutive, le PIB des économies émergentes sera en baisse en 2015. Sur la période envisagée, l'économie américaine est prévue en hausse de 2,6% et 2,8%, celle de la Zone euro de 1,5% et 1,6%.

b) La reprise dans les pays industrialisés est soutenue par les prix bas du pétrole, une politique monétaire ac-

commodante ainsi que des conditions de financement favorables. D'après le FMI, l'inflation restera très faible et, dans ce contexte, le fonds pense qu'il est essentiel que les économies développées maintiennent leur politique monétaire expansive. En outre, l'investissement devrait être intensifié.

c) Mais que peut-on faire pour arrêter l'affaiblissement de l'économie d'un pays ? Jusqu'à présent, la plupart des instituts de recherche et les banques centrales ont été d'avis que, pour provoquer un retournement de la tendance, il fallait pousser au maximum les dépenses déficitaires, les taux zéro.

CE CONSENSUS SEMBLE ÊTRE REMIS EN CAUSE

Ces derniers temps, la BRI réclame une nouvelle politique monétaire avec changement radical de l'orientation de cette dernière. La Fed veut une "normalisation de la structure des taux d'intérêt", mais la dette publique est déjà si haute qu'une hausse des taux d'intérêt en décembre n'apparaît que comme une intention sans lendemain. La BCE et la Banque du Japon voient toujours les taux zéro comme la panacée, mais ce point de vue est de plus en plus critiqué. La Bundesbank pense que la politique monétaire actuelle est trop expansive. Le chef de la Banque de France ne veut plus d'augmentation des achats de dette publique, car il pense que cela relève maintenant d'un esprit "d'alchimie" qui régnerait à la BCE.

.....
C'est le chef de la Banque centrale d'Inde qui a prononcé les mots qui donnent le plus à réfléchir
.....

C'est le chef de la Banque centrale d'Inde qui a prononcé les mots qui donnent le plus à réfléchir. Le président de la banque centrale, M. Rajan, vient en effet de rendre public son avis très critique sur la politique monétaire ultra-expansive menée dans de nombreux pays. Non seulement cette politique n'a pas concrétisé les espoirs fondés sur sa mise en oeuvre, mais pourrait comporter d'énormes risques pour la stabilité financière.

Mr Rajan craint que les banques centrales ne soient entrées dans un cycle infernal, ne pouvant se répondre l'une à l'autre que par une politique monétaire forcément toujours plus expansi-

ve. Il est totalement opposé à la course à la dévaluation à laquelle se livrent les pays afin d'obtenir un avantage concurrentiel par rapport aux autres. A ses yeux, politiques monétaire et budgétaire ont atteint leurs limites dans l'effort à faire pour relancer la croissance. Pour stimuler la croissance économique dans le monde, Rajan réclame des réformes structurelles et des investissements dans les infrastructures. Mais le coup de grâce est venu du FMI lui-même qui a soudainement suggéré un changement dans l'orientation de la politique monétaire. Le FMI a appelé les gouvernements de ses pays membres à mettre en oeuvre plus de réformes structurelles pour stimuler l'économie.

Avec cette exigence, le FMI se rapproche de la position de la BRI -- qui depuis longtemps met en garde contre les dangers d'une politique monétaire trop expansive. D'après le FMI, la politique monétaire très accommodante a aidé les pays industrialisés à soulager les conséquences de la crise financière, mais elle a eu l'inconvénient d'accroître de façon excessive les réserves de liquidités dans les banques et les grandes entreprises.

Contre toute attente, ni le prix bas du pétrole, ni les ajustements de taux de change n'ont eu, jusqu'à maintenant, les effets macroéconomiques attendus. Par ailleurs, les mesures de relance budgétaire par l'augmentation de la dette publique ont atteint leurs limites.

CONCLUSION

.....
Les propositions faites récemment par le CNES notamment en matière d'endettement doivent être replacés dans le cadre de l'économie internationale et d'une politique monétaire nationale. Hélas ! Les facteurs de détermination sont l'objet de décisions qui échappent à la souveraineté nationale tant que les exportations d'hydrocarbures constituent 98 % des recettes d'exportation.

Il est improbable que les parlements et les banques centrales acceptent sérieusement un changement dans l'orientation de la politique monétaire pour aller vers une normalisation de la structure de taux d'intérêt et vers l'équilibre budgétaire de l'Etat. Ils préféreront une fois de plus la facilité... ce qui veut dire que la crise ne pourra plus être contrôlée si tant est qu'elle puisse un jour l'être.

Mais ceci est une autre histoire !

*Economiste ex membres du CNES

Lettre d'un Français à Abou Bakr al-Baghdadi

Monsieur le chef de l'État islamique,

Ne disposant pas de votre adresse postale, vous ne recevrez sans doute jamais cette lettre. Tant pis, mais comme des milliers (peut-être des millions !) de Français j'ai une envie pressante de vous écrire. Non pas pour vous déverser ma haine, fût-elle profonde. Non pas pour vous accabler d'injures, bien qu'elles ne cessent de se bousculer dans mon esprit. Non plus pour vous faire part de la nausée qui me noue l'estomac depuis le 13 novembre. Non, si j'ai décidé de prendre ma plume, c'est pour la tremper dans l'encrier de l'amour et de la paix, deux notions manifestement passées de mode chez vous et que l'on accole souvent à l'envi à mon « vieux pays », assurément de manière exagérée je vous sens venir mais il doit malgré tout y avoir un fond de vérité. Car si vous avez réussi à y propager la mort et y distiller la peur, sachez que lui, ses 1 500 ans d'histoire et ses 65 millions de concitoyens en bandoulière, se tient toujours debout. Touché certes, mais pas à terre.

À rebours des graines assasines que vous espérez semer, mon « vieux pays » est-croyez-le bien- aujourd'hui plus fort. Plus fort parce qu'uni, plus que jamais, dans sa diversité. Car oui, Monsieur le chef de l'État islamique, j'ai le regret de vous le confesser, la France est plurielle. Il y a des Français noirs. Des Français blancs. Des Français d'origines maghrébines et asiatiques. Et puis des Français noirs un peu râleurs, des Français blancs dilettantes. Des Français salauds (quelques-uns forcément). Des Français poètes (plus tant que ça). Des Français rêveurs. Des Français beaufs (un peu plus qu'ailleurs). Des Français tolérants et d'autres un peu moins. Des Français de droite et des Français de gauche (de moins en moins ces derniers temps je vous le concède). Il y a aussi des Français généreux et d'autres plus avares. Des Français grandes gueules (beaucoup) et des Français petits bras (autant). Des Français stressés et des Français stressants. Des Français idiots (impossible de vous fournir une statistique précise même à l'INSEE) et des Français convoités (que l'on s'arrache hors de nos frontières, y compris dans vos contrées). Des Français heureux, d'autres beaucoup moins. Des Français machos (certainement une caractéristique que l'on a en partage) et des Français galants. Des Français bobos et des Français réacs. Des Français des villes et des Français des champs. Des Français nés ici et des Français nés ailleurs. Dans tout ce lot, il y a aussi (puisque je pressens que vous y accordez une importance toute particulière) des Français chrétiens, des Français musulmans, des Français juifs et des Français athées. Bref, vous l'aurez compris - la ficelle est grosse - la France est une mosaïque d'origines, de philosophies, de trajectoires multiples.

Alors c'est vrai, cette France plurielle a parfois du mal à cohabiter. Depuis une dizaine d'années, un double sentiment s'est insidieusement diffusé

dans les six coins de l'Hexagone : bon nombre de mes compatriotes se sentent étrangers dans leur propre pays tandis qu'une autre partie peine -- voire rechigne -- à s'arrimer à la communauté nationale. Vous avez délibérément « surfé » (au sens figuré bien sûr, je doute qu'il s'agisse de l'un de vos hobbies favoris) sur cette vague de désenchantement généralisé. Une poignée - infime certes - des jeunes de nos banlieues sont aujourd'hui vos VRP les plus zélés. Ces enfants de notre République ont préféré vos cauchemars éveillé à nos rêves endormis. En les recrutant, vous espérez que mon « vieux pays », déjà fragilisé, en perte de confiance, prenne les chemins escarpés de la sécession et de l'aliénation, la raison engourdie par votre folie meurtrière. Ce serait mésestimer notre esprit de résilience. Si tout le monde n'a pas été « Charlie » en janvier dernier, en revanche tout le monde était « Paris » vendredi 13 (même à Marseille, c'est vous dire). Tous ces Français dont je vous ai dressé une liste bien entendu non exhaustive se sont alors réunis et soutenus ; physiquement, moralement et « digitalement ».

Vous l'aurez compris, nous ne céderons donc pas aux sirènes de la peur, fussent-elles assourdissantes. Surtout, contrecarrant vos espérances les plus vives, nous ne tomberons pas dans le piège de regarder en chiens de faïence nos compatriotes de confession musulmane. Nous ne ferons pas l'amalgame entre l'« islamisme pour les nuls » que vous portez en étendard et la religion pluri-séculaire que plusieurs millions de Français conjuguent aux valeurs républicaines qui cimentent notre société. Vous ne nous ferez pas l'offense de confiner l'islam aux anathèmes que vous proférez à notre endroit et au modus vivendi d'un autre temps que vous imposez sur les terres dont vous avez pris possession au prix de la vie de pléthore de... musulmans. Nous ne sommes pas dupes. L'islam que vous brandissez - et que vous souillez - n'est qu'un prétexte politique. N'en déplaie à vos thuriféraires béotiens et pour reprendre une offense dont souvent vous nous affublez nous « Occidentaux », Monsieur le chef de l'État islamique, c'est vous l'infidèle !

Dès lors, à chaque fois que vous utiliserez l'islamisme pour nous atteindre, nous entonnerons en chœur le refrain de la raison. Sans fermer les yeux sur nos propres turpitudes, car elles sont nombreuses (nous nous interrogerons notamment sur cette idée folle qu'ont certains de nos compatriotes de quitter l'école et surtout notre pays pour vos funestes tombeaux), nous ne nous laisserons jamais emporter par la spirale de haine dans laquelle vous souhaitez nous entraîner.

Sans relâche nous vous combattrons. D'abord en continuant à vivre, à rire, à pleurer, etc. En somme, en restant humains ! Des armes dont vous ne disposez pas.

Anthony ESCURAT -
Doctorant en science
politique à Sciences Po Aix

Autoroute Est-Ouest

Enfin, l'inauguration du contournement de Djebel El-Ouahch

Abdelkrim Zerzouri

Le «signe indien» de l'auto route Est-Ouest a été vaincu. Considéré comme un tronçon cauchemardesque, à cause des difficultés techniques rencontrées sur ce terrain instable, accumulant retard sur retard dans l'avancement de sa réalisation, le contournement de Djebel El-Ouahch sera, finalement, inauguré dimanche 29 novembre par le ministre des Travaux publics, M. Abdelkader Ouali. "Le ministre des Travaux publics, M. Abdelkader Ouali, effectuera une visite de travail et d'inspection à la wilaya de Constantine et Annaba, le dimanche 29 novembre, pour l'inauguration du contournement de Djebel El-Ouahch, et ouvrir à la circulation le tronçon autoroutier de l'autoroute Est-Ouest reliant les wilayas de Constantine, Skikda et jusqu'à la wilaya d'Annaba", annonce un communiqué du ministère des Travaux publics. Les travaux sont achevés à 100%, selon de récentes déclarations des responsables locaux en charge de la réalisation de cette voie 2x2, longue de 13 km, et ayant nécessité un investissement public de 5 milliards de dinars, mais il restait encore, ces derniers jours, quelques finitions à accomplir, tel l'enlèvement des déblais et gravats et, surtout, l'installation de la signalisation lumineuse et brillante qui permettrait de guider les automobilistes sur le tronçon qui, plus est, se trouve caractérisé par des virages dangereux, notamment pour la circulation nocturne. Notons que cette grave défaillance de la signalisa-

tion lumineuse est signalée à travers plusieurs tronçons de l'autoroute Est-Ouest, la partie ouest particulièrement. Mais, au vu de l'annonce de l'inauguration officielle en début de semaine, les travaux devraient connaître durant ce week-end un rythme accéléré afin que tout soit fin prêt pour la matinée du dimanche 29 novembre. Aussi, on a appris ces derniers jours de sources crédibles, concernant l'aménagement et l'équipement des deux tunnels d'Ain Bouziane (El-Kentour) entre les wilayas de Constantine et Skikda, que l'un des deux tubes sera opérationnel en même temps que l'ouverture à la circulation du contournement de djebel El-Ouahch. Et que le tunnel en question sera ouvert à la circulation des poids légers seulement, en aller-retour, a-t-on assuré, en précisant que pour le deuxième tube, celui qui a été partiellement obstrué par un éboulement un certain 1er janvier 2014, et qui a contraint justement les autorités à initier une solution alternative, en l'occurrence le contournement de Djebel El-Ouahch, sa réception est prévue après l'installation des équipements d'éclairage et d'aération. Mais, selon toute vraisemblance, trop d'appréhensions pèsent encore sur l'ouverture à la circulation de ces deux tubes et, officiellement, rien n'a été avancé sur la livraison du tube en question. En tout état de cause, l'inauguration du contournement de Djebel El-Ouahch, à elle seule, contribuera grandement au désengorgement des routes à travers la région Est.

Cité Zouaghi Slimane Terrain Matéco transformé en... piscine !

Adieu les parties de football entre les jeunes du quartier de Zouaghi et autres zones riveraines. Et pour cause, dès la saison des pluies, " le terrain Matéco se transforme en véritable piscine ". Les habitants de la cité des frères Abbès dénoncent cette situation d'abandon de ce terrain livré au laisser-aller et à la dégradation. " Par mauvais temps, note l'association dans une correspondance adressée aux autorités compétentes, les eaux pluviales de la RN 79 se déversent à travers des buses dans ce terrain ". Ce sont là des buses qui ont été installées par les services de la voirie pour évacuer les eaux qui stagnent dangereusement sur la voie express (RN 79), soulignent encore les termes de la correspondance, non sans s'insurger contre cette solution de facilité qui a créé un énorme problème en réglant relativement, et pas radicalement, ce problème de la stagnation des eaux au niveau de ce tronçon

roucier névralgique. " Comment peut-on se permettre de placer des buses qui évacuent les eaux pluviales dans le terrain Matéco ? ", s'interroge-t-on avec indignation. En sus, on relève que les vestiaires de ce terrain Matéco, abandonné et sans aucune surveillance, sont devenus des vespasiennes pour les nombreux passants qui transitent par ces lieux, devenus très fréquentés depuis l'ouverture du tramway. Les membres de l'association du quartier, outrés au plus haut degré par cette lamentable dégradation qui touche leur quartier, réclament des autorités communales une prise en charge sérieuse de cet endroit, très prisé par les jeunes sportifs et autres personnes qui prennent du repos dans le petit jardin limitrophe. C'est un espace qui constitue une vitrine pour toute la cité de Zouaghi Slimane, alors, il est d'une nécessité absolue de rendre à cet endroit la place qui lui sied. A. Z.

ANDI

125 projets inscrits en l'espace de 10 mois

A. E. A.

Selon l'Agence nationale de développement de l'investissement (ANDI), antenne de Constantine, 125 projets d'investissement pour un montant de plus de 2,7 milliards de dinars ont été enregistrés durant les 10 premiers mois de l'année en cours, et trois autres projets de partenariat avec des pays étrangers ont été inscrits durant l'exercice précédent, 2014. Selon la responsable de la cellule de communication de l'agence locale de l'ANDI, Karima Hamlet, il est prévu que les 125 projets d'investissement locaux créeront à terme plus de 3.300

postes d'emploi, et dont la majorité concerne les secteurs aussi divers que la santé, le transport et l'industrie. Ces derniers, poursuivra-t-elle, se taillent d'ailleurs la part du lion avec 76 projets, qui pourront, une fois concrétisés et mis en service, créer plus de 1.500 postes d'emploi directs et permanents, précise l'ANDI. Les spécialistes estiment que dans ce domaine, pour un emploi direct créé, il y a lieu de considérer que trois autres de nature indirecte sont engendrés quasi automatiquement, dans les différents services de l'après-vente, du transport, etc., c'est dire que ces 1.500 emplois sont à multiplier par trois,

note encore l'agence. Concernant les projets d'investissement étrangers, au nombre de trois et inscrits au titre de l'année 2014, l'ANDI indique que leur réalisation se fera en association avec des partenaires nationaux. Mme Karima Hamlet indique encore que le premier projet est algéro-allemand et concerne la fabrication de pompes hydrauliques, le deuxième algéro-espagnol a trait à la production d'appareils de levage et de manutention pour industries lourdes, alors que le dernier consiste en un partenariat algéro-tunisien et destiné à la fabrication de produits parapharmaceutiques et de médicaments.

Douze pays au Festival de l'Inchad

A. El Abci

La 6e édition du Festival de l'Inchad démarrera aujourd'hui et durera jusqu'au 3 du mois de décembre prochain au niveau du Théâtre régional de Constantine (TRC), avec la participation de douze pays et de grands noms dans ce genre de chants, à l'instar de Nacir Chemma, qui en donnera le coup d'envoi. C'est ce qu'a indiqué jeudi dernier le commissaire du festival, Djamel Foughali, qui soulignera que cette édition connaîtra la participation de troupes arabes de l'Egypte, d'Irak, de Tunisie, du Liban et d'autres encore, dont la Palestine qui est l'invité d'honneur de la manifestation, qui sera de la partie avec deux troupes. Comme

à son habitude, le Festival de l'Inchad compte également des pays d'Asie, avec l'Inde et l'artiste Sonam Calra et l'Iran avec l'ensemble Khamoosh, mais également européens avec l'Allemagne et le groupe Cheikh Hassen, et la Hollande et l'ensemble Tevazu. Et si la soirée inaugurale sera de l'œuvre du célèbre artiste irakien de renommée internationale, Nacir Chemma, et le non moins connu "mounched" égyptien, Saïd Hafedh, celle de clôture de la manifestation ne sera pas moins relevée par le chant d'un des monuments de cette musique, le Marocain Rachid Ghoulam, et le groupe hollandais Tevazu. Toujours selon le conférencier, la participation nationale comptera cinq troupes, à savoir les quatre lauréats des festivals

locaux de l'Inchad (Guelma, M'sila, Mostaganem et Ouargla), plus la troupe des "Ouled Chiyad" de Constantine. Et le commissaire du festival de souligner qu'un hommage particulier sera rendu au grand artiste et compositeur algérien, Noubli Fadhel, dont les compositions ont été chantées par de grands noms de la chanson algérienne. Une enveloppe de quatre milliards de centimes a été consacrée à cette 6e édition du Festival de l'Inchad. A rappeler enfin que plusieurs troupes de Aïssaoua ayant pignon sur rue dans la ville du vieux rocher figureront parmi les invités actifs à cette manifestation de chants, à l'image de l'association "Mourid Ettarika El Aïssaouia" et de "Abna Ettarika El Aïssaouia", conclura-t-il.

Le Festival du Jazz veut se faire plus d'adeptes

Le Festival international de jazz de Constantine (DimaJazz), déjà très attendu et bien suivi, devra pour sa 13ème édition relever le défi de remplir une grande salle de spectacle, dans une ambiance colorée marquée par le déroulement de l'année de la culture arabe dans cette grande ville de l'Est algérien. Habituellement organisé au mois de juin de chaque année au théâtre régional de Constantine ou au Palais de la Culture Malek Haddad, qui ne peuvent pas accueillir plus que quelques centaines de personnes chacune, DimaJazz s'invite cette fois, du 27 novembre au 3 décembre, dans la grande salle de spectacle Ahmed Bey d'une capacité de 3.000 places. Le collectif "Karim Ziad & friends", une déclinaison du "Maghreb & friends", ouvrira ce 13ème rendez-vous annuel du jazz avec le guitariste français Nguyen Lé, le célèbre pianiste serbe Boyan Z, le saxophoniste français Julien Lourau, et le Mâallem marocain de musique gnawa Hamid El Kasri qui se partageront le scène autour du batteur algérien Karim Ziad. Dans le registre soul music, la formation fran-

co-américaine "Malted Milk & Toni Green", un orchestre jazz et blues d'exception accompagnant la diva américaine Toni Green, partagera les planches de la grande salle de spectacle avec la chanteuse marocaine "Oum". «Alpha Blondy & Solar system", la chanteuse américaine «China Moses», le batteur panaméen Billy Cobham et son band, la formation colombienne "Cumbia Ya", les jazzmen belges d' "Aka Moon" et l'ensemble britannique de jazz funk "Incognito" promettent une programmation portée sur les rencontres et les fusions musicales. Dédiée à la Palestine meurtrie, ce 13ème DimaJazz accueillera également l'artiste activiste palestinien, le luthiste Tamer Abu Ghazaleh, et commémorera le 10e anniversaire de la disparition d'un des membres fondateurs de l'évènement Aziz Djemame. Une organisation particulière, malgré son institutionnalisation en 2007, le DimaJazz reste l'un des rares événements musicaux algériens payants. Les tickets, dont le prix varie entre 400 DA et 600 DA selon le programme, sont en vente au Palais de la

Culture Malek-Haddad depuis mercredi. Des abonnements fixés à 1000 DA pour sept concerts sur les huit programmés, sont également proposés à la vente. Pour cette édition, les organisateurs ont prévu par ailleurs des navettes gratuites assurant le transport du public après les spectacles vers différents quartiers de la ville pour tenter de remplir l'immense salle de spectacle. Le DimaJazz reste également le seul événement musical à commercialiser des compilations des précédentes éditions, les albums des artistes à l'affiche ou des produits dérivés du festival. Le festival "Off", une scène de rue, créé pour encourager les groupes locaux de différentes régions d'Algérie, a été retiré du programme de l'évènement depuis deux ans au même titre que les master class. Fondé en 2003 par l'association Limma, le Dimajazz a su rassembler les plus grands noms du jazz mondial à l'instar de l'Américain Boney Fields, du pianiste malien Cheick Tidiane Seck et du Nigérien Keziah Jones, tout en restant un tremplin pour les formations algériennes comme Sinoudj, Madar et Aminoss.

Trois dealers sous les verrous

Encore des dealers pris dans les filets de la brigade de lutte contre les stupéfiants. Lors d'une patrouille nocturne, les éléments de la brigade en question ont remarqué une présence suspecte d'un véhicule en stationnement dans un quartier du centre de la ville de Constantine, avec trois individus à l'intérieur. Immédiatement, le véhicule suspect sera

entouré par les policiers et les trois individus, âgés entre 36 et 44 ans, feront l'objet d'un contrôle minutieux. Lors de la fouille, on trouvera en leur possession une quantité de kif destinée à la vente, ainsi que des comprimés psychotropes et une somme d'argent, revenu des ventes des drogues. Présentés ces deux derniers jours

devant le procureur de la République près le tribunal de Constantine, les mis en cause ont été placés en détention préventive sous le chef d'inculpation de «possession de drogue en vue de sa commercialisation». Notons que plusieurs dealers ont été neutralisés, ces dernières semaines, à travers la wilaya de Constantine grâce, notamment, à l'exploitation judiciaire des renseignements et à la multiplication des rondes sécuritaires à travers les endroits suspects.

A. Z.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

16 safar 1437				
El Fedjr 05h54	Dohr 12h22	Assar 15h01	Maghreb 17h23	Icha 18h46



BLIDA

Exportations : l'Algérie à la queue du peloton

Tahar Mansour

C'est en marge du séminaire sur les logistiques et services dans le secteur de l'exportation, organisé en cette fin de semaine par la chambre de commerce et d'industrie de la wilaya de Blida, que M. Jean-François Beaulieu, responsable commercial à la Société Team Logistics Services (TLS), a affirmé que l'Algérie a tous les atouts pour devenir un pays exportateur au lieu d'importateur, pour peu que ses exportateurs aient de l'audace pour conquérir les marchés arabe, africain et même européen. Il rappelle que les Européens ne fabriquent presque plus rien et se sont tournés vers la Chine, ce qui nécessite trente jours de bateau pour ramener les marchandises nécessaires alors que l'Algérie n'est qu'à une journée de l'Europe et possède, dans certains domaines, un savoir-faire et une qualité qui peuvent lui ouvrir de nouveaux horizons. Il cite l'exemple d'un industriel algérien qui fabrique du petit outillage reconnu par Facom pour sa qualité et sa finition. Il estime néanmoins qu'il reste beaucoup à faire à l'Algérie pour

gagner des parts de marchés. " Quand on est à la queue du peloton, nous ne pouvons que gagner des places pour nous rapprocher de la tête, et votre pays a les atouts nécessaires pour y arriver, il suffit d'avoir l'audace et oser aller de l'avant ", a-t-il déclaré. Quant à M. Rédha Ammour, président de la chambre de commerce et d'industrie de la wilaya de Blida, il annonce que " cette rencontre est une occasion pour nos industriels de connaître les processus et les moyens à utiliser pour l'exportation de leurs produits vers différentes régions du monde, en particulier les pays arabes et africains ". Il annonce qu'il a invité un spécialiste qui a une grande expérience et est propriétaire d'une importante société d'import-export qui n'a pas hésité à venir aider les industriels à acquérir les techniques et les réflexes nécessaires leur permettant d'être 'audacieux' et de présenter leurs produits sur les marchés internationaux, même si ces techniques sont plutôt nouvelles chez nous, mais il faut aux industriels d'investir le créneau de l'exportation maintenant que l'Algérie est obligée de se tourner vers l'exportation hors hydrocarbures

pour s'assurer une rentrée de devises supplémentaire. " A ce jour, l'Algérie ne compte que 860 exportateurs et ce chiffre doit atteindre au moins 1.200 à 1.500 d'ici 2017, c'est un pari que nous pouvons et devons gagner ", a affirmé M. Amour qui rappelle que nos voisins immédiats ont déjà dépassé ce nombre d'exportateurs. Prenant la parole, le président de l'association des exportateurs algériens, M. Ali Bey Nasri, estime que le nombre d'exportateurs n'est que d'une cinquantaine, exportant essentiellement du sucre, des dattes et des produits bruts. Il donne l'exemple de la Tunisie qui a exporté, en 2014, 14.000 tonnes d'huile d'olive pour près d'un milliard de dollars US. Il s'interroge également sur le devenir des propositions faites concernant les exportations lors de la dernière tripartite et qui n'ont eu aucune suite à ce jour, tout en affirmant que les exportations hors hydrocarbures ne pourront se hisser à la hauteur des capacités qu'après la mise en place effective du Conseil national consultatif de promotion des exportations dont la création a été promulguée en juin 2004 sans qu'il soit jamais mis sur pied.

L'extension des classes primaires devra être terminée avant la prochaine rentrée

Tahar Mansour

Convoqué pour la journée du jeudi 26 novembre 2015, le conseil exécutif présidé par le wali de Blida, M. Abdelkader Bouazghi, a eu à entendre, entre autres dossiers, la présentation sur la réalisation des écoles primaires faite par la directrice de l'éducation. Ayant bénéficié d'enveloppes pour la réalisation de 30 groupes scolaires, 63 classes en extension et 2 cantines scolaires, la wilaya de Blida accuse un certain retard dans l'exécution de ce programme qui date de quelques années déjà. En effet, sur les 30 groupes scolaires, 7 sont en cours de réalisation et 23 non encore lancés, sur les 63 classes, 20 sont en cours et 43 non encore lancées (dont 5 sont gelées) alors que les deux cantines scolaires n'ont toujours pas connu de début de réalisation.

Devant cet état de fait, le wali a instruit les chefs de daïra afin qu'ils procèdent au lancement des projets en souffrance dans les plus brefs délais en leur promettant son aide pour la résolution de tous les problèmes qui viendraient à surgir. « Il est inconcevable que les classes en extension n'aient pas été réalisées à ce jour; je vous demande donc de livrer toutes les classes en extension au plus tard pour la prochaine rentrée scolaire, vous devez mettre les moyens nécessaires, qui ne sont pas trop grands et terminer ces projets », a-t-il précisé.

Jumelage entre trois universités

Tahar Mansour

Une convention pour le jumelage de trois universités, Ali Lounici d'El Affroun avec celles d'Oran 2 et de Batna 2, vient d'être signée par les recteurs des trois universités, à l'université d'El Affroun, en présence du président du conseil régional centre, Pr. Mohamed-Tahar Abadlia. Initiée par le Pr. Ahmed Chaalal, recteur de l'université Ali Lounici, cette convention tend à promouvoir les

échanges entre les trois universités et leur encadrement. La mobilité des étudiants et des enseignants est aussi un des objectifs de cet accord et est qualifiée de concept-clé de la formation par le recteur de l'université d'El Affroun, lors de sa prise de parole. C'est aussi l'avis des deux autres recteurs qui se disent heureux de prendre part à cette initiative qu'ils souhaitent voir s'étendre à d'autres universités afin de promouvoir les échanges multiformes

entre elles. Au terme de cet accord, les trois universités pourront échanger des étudiants dans les filières qui n'existent pas dans l'une ou l'autre université, d'autant plus, comme le rappelle Pr. Chaalal, l'université Ali Lounici dispose de plus de 8.000 lits qui n'attendent que d'être occupés. Il y aura aussi échange d'expériences diverses et de connaissances qui serviront à faire avancer l'enseignement supérieur vers plus de performance.

EL-TARF

Trafic de drogue : 6 mandats de dépôt

A. Ouelaa

Les éléments de la BRI de la wilaya d'El-Tarf, suite à des informations fiables et judicieusement exploitées, sont parvenus à démanteler une bande de dealers composée de six personnes, âgées entre 25 et 40 ans, qui activaient entre les wilayas de Annaba, El-Tarf et Skikda. Tout a commencé en fin d'après-midi du mardi passé sur le CW 105, entre les communes de Asfour et Bouhadjar, par l'interception d'une voiture à bord de laquelle se trouvaient deux repris de justice, habitant la cité de Sidi Salem à Annaba et dont la fouille a permis de mettre la main sur une petite quantité de drogue, de l'argent et des armes blanches.

Poursuivant leurs investigations, les enquêteurs et avec une certaine célérité, dûment munis de mandats de perquisition, se sont rendus dans les wilayas de Annaba, Skikda et El-Tarf pour arrê-

ter au total six individus, deux de chaque wilaya, et saisir beaucoup de choses liées à leurs nuisibles activités. En ce sens, il a été saisi deux véhicules utilisés pour le déplacement des éléments de cette bande, 02,5 kg de kif, 400 comprimés de psychotropes, 100 gr de cocaïne, 213 capsules utilisées comme mélange pour obtenir de la cocaïne ainsi qu'une balance électronique.

Tout un arsenal d'armes blanches a aussi été saisi, composé de 14 couteaux, un sabre de samouraï, un fusil harpon, un poignard de guerre, 21 portables pour communiquer et une somme d'argent de l'ordre de 620 millions de cts.

Les mis en cause, présentés jeudi passé devant le tribunal de Dréan territorialement compétent, ont été placés sous mandat de dépôt par le magistrat instructeur pour constitution d'une bande de malfaiteurs, commercialisation de produits prohibés et détention d'armes illégales.

TÉBESSA

Du renfort pour les maternités

Ali Chabana

Comme prévu, une équipe médicale s'est rendue cette semaine à Tébéssa, conduite par le Pr. Yassine Djabri et composée de 4 médecins résidents et de 3 sages-femmes. Cela entre dans le cadre d'un protocole de jumelage entre le CHU d'Annaba et l'Etablissement public hospitalier spécialisé mère-enfant Dr. Abdelaziz- Khaldi de Tébéssa. Au cours de son séjour, la délégation médicale, pluridisciplinaire, spécialisée en gynécologie obstétrique a effectué 15 accouchements par césarienne (inter-

vention chirurgicale par incision afin d'extraire l'enfant), ainsi que 23 consultations spécialisées. A noter que les services de maternité des hôpitaux de la wilaya de Tébéssa sont parfois débordés par le nombre d'accouchements et ce, à cause notamment du déficit en encadrement médical, en gynécologie obstétrique, ce qui nécessite le déplacement de femmes enceintes vers les établissements hospitaliers, publics ou privés, équipés de matériels et pourvus de moyens afin de se faire accoucher, avec tous les risques qui pourraient survenir lors de leur évacuation.

MÉDÉA

Projets d'équipements : des retards à rattraper

Rabah Benaouda

Dorénavant, toute entreprise chargée de la réalisation d'un projet de développement, de quelque nature qu'elle soit, est tenue de présenter mensuellement une fiche de situation, claire et détaillée, relative au taux d'avancement des travaux physiques ainsi qu'à celui de la consommation financière. Et plus aucun retard ne sera désormais toléré par rapport aux délais d'exécution impartis. C'est la conclusion à tirer de la visite d'inspection et de travail que vient d'effectuer cette semaine, au niveau du chef-lieu de wilaya, le premier responsable de la wilaya de Médéa sur les chantiers de réalisation d'infrastructures pédagogiques relevant du secteur de l'Education, un CEM base 07 en l'occurrence, et de celui de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique portant sur 1.600 places pédagogiques complémentaires, implantés tous les deux au pôle urbain situé à la sortie sud de la ville de Médéa. Des visites sur ces deux chantiers qui ont été suivies d'une réunion qu'a tenue, à la grande salle de conférences de l'université, le wali avec tous les responsables concernés (directeurs de l'exécutif, entrepreneurs, bureaux d'études...) chargés de la réalisation de ces deux projets, en présence du P/APW, M. Abdelkader Chekou.

C'est ce qui ressort, en effet, du communiqué de presse qui nous a été transmis par la cellule d'information et de communication attachée au cabinet du wali. Ainsi, sur le site de réalisation du CEM, dont le taux d'avancement actuel des travaux tourne autour de 70%, le wali a appelé " énergiquement " toutes les parties concernées par la réalisation de ce projet à " rattraper, dans les meilleurs délais possibles, les retards accumulés tout en tenant compte de la qualité des travaux afin d'offrir les meilleures conditions de travail aussi

bien aux élèves qu'aux personnels enseignant et administratif ". Et d'ajouter : " Ceci à travers, bien entendu, une présence permanente des responsables des bureaux d'études, sur le terrain, pour un meilleur suivi des travaux ". Sur le chantier de réalisation des 1.600 places pédagogiques complémentaires, appelées à renforcer les capacités d'accueil de l'université de Médéa, et une infrastructure comprenant des salles de cours et de conférences, sur une superficie totale de 1.224 m², dont le taux d'avancement des travaux tourne actuellement autour de 80%, il a été signifié aux différents responsables concernés " qu'ils doivent le livrer bien avant le début de la prochaine rentrée universitaire. Une livraison qui doit tenir compte, là aussi, de la qualité des travaux, de la fonctionnalité de l'infrastructure en rapport avec la modernité... "

Lors de la réunion de travail clôturant cette sortie sur le terrain, le premier responsable de la wilaya a eu à prendre connaissance des difficultés et autres entraves rencontrées par les parties chargées de la réalisation de ces deux infrastructures et de donner des instructions et directives précises pour en trouver les solutions. " Désormais, il n'est plus question de tergiverser dans le processus de réalisation d'un projet. Il faut mettre un terme, une bonne fois pour toutes, à tous ces retards récurrents dans les travaux, ces réévaluations financières... ", insistera-t-il.

Et de conclure : " Ceci doit passer nécessairement et inévitablement par une bonne préparation avant l'entame des travaux de tout projet (différentes études, enveloppe financière nécessaire, choix d'entreprises performantes...), une bonne organisation sur les chantiers qui doivent faire l'objet de visites permanentes efficaces de la part des responsables des bureaux d'études... "

Horaires des prières pour Alger et ses environs

16 safar 1437				
El Fedjr 06h08	Dohr 12h36	Assar 15h14	Maghreb 17h36	Icha 18h59



Travaux de reconversion de l'hôtel Chateaufort en siège de l'APC

Un groupement d'entreprises algéro-turc retenu

D. B.

Finale-**F**inalement, c'est le groupement d'entreprises algéro-turc Bilyap Softel Construction, qui a été retenu pour la réalisation des travaux de reconversion de l'hôtel Chateaufort en futur siège de l'APC d'Oran, apprend-on auprès des élus de l'APC. Nos sources indiquent en outre que la division de l'urbanisme et de la planification DUP de la commune, a lancé un avis d'appel d'offres pour le choix d'un bureau d'études qui aura à charge le suivi des travaux. Ce choix qui s'est porté sur une grande entreprise qui a déjà fait ses preuves à travers les travaux de la mosquée Ben Badis, a été fait à l'issue d'un avis d'appel d'offres lancé par la commune d'Oran pour le choix d'une entreprise qui aura à charge les travaux de reconversion. Trois groupements d'entreprises internationales (algéro-turc, algéro-italien et algéro-portugais) avaient déposé leurs soumissions. Les mêmes sources affirment que les travaux doivent en principe être lancés avant la fin de l'année en cours. Par ailleurs et dans un souci de lancer les travaux, une seconde enveloppe de quelque 100 milliards de centimes a été débloquée par le ministère, il y a plus de deux mois. Cette manne financière vient s'ajouter aux 100 milliards de centimes déjà débloqués il y a plus de quatre années sur instructions du président de la République. Nos sources indiquent que les travaux seront lancés incessamment. En juin dernier, le wali d'Oran avait indiqué que la wilaya d'Oran avait reçu le feu vert de la part du Premier ministre M. Sellal pour l'entame des travaux de réaménagement de cette structure. Aussitôt, un avis d'appel d'offres national a été lancé pour le choix d'un bureau d'études compétent. Cette décision a été accueillie avec sa-



tisfaction par les élus de l'APC d'Oran. Le maire d'Oran, de son côté, avait affirmé que l'APC d'Oran a décidé de relancer ce projet, vieux de plus de deux décennies, et d'offrir à la commune d'Oran un siège à la hauteur de la ville.

Il y a lieu de signaler que la commune d'Oran a, à maintes reprises, annoncé la relance du projet, mais elle s'est retrouvée confrontée au problème du financement. Cette entrave a été levée à l'issue de la visite du président de la République à Oran, il y a quelques années, qui avait décidé de débloquer une enveloppe de 100 milliards de centimes pour les travaux.

L'ex-hôtel 'Châteaufort' est une carcasse en béton de 18 étages, se dressant au centre-ville d'Oran, à proximité d'un site historique, le Palais du Bey. L'édifice a été cédé, officiellement, à la

commune d'Oran et sera reconverti en bâtiment administratif regroupant l'ensemble des services de la commune.

L'annonce faite par le wali d'Oran intervient après le lancement des travaux de réhabilitation de l'hôtel de ville, lancée il y a plus de trois mois. Le coup d'envoi des travaux a été donné par le wali lui-même, tout en signalant qu'une enveloppe de 07 milliards de dinars été débloquée pour la réhabilitation du siège de la mairie d'Oran et du quartier de Sidi El Houari. Les travaux, signalons-le, accusent un énorme retard. Avec la reconversion de l'hôtel chateaufort, des sources proches de la commune indiquent que le projet de réalisation du siège de l'état civil sur l'assiette de l'ex-division de l'hygiène et de l'assainissement DHA a été abandonné au profit d'un autre équipement d'utilité publique.

Atelier national sur le recyclage des déchets

Le compost, un produit prometteur pour l'agriculture

La mise en place de mécanismes à même de garantir la conformité normative du compost résultant de la transformation des déchets organiques figure parmi les principales recommandations émises, mercredi à Oran, à l'issue de l'atelier national de formation sur ce procédé de recyclage. «Le compost est un produit prometteur pour l'agriculture, d'où la nécessité de consolider le procédé par des mécanismes garantissant sa conformité aux normes, phytosanitaires notamment», a souligné Mohamed Hamadi, cadre à la direction des services agricoles (DSA) de la wilaya d'Oran. Le compost intervient dans le processus d'amendement (régénération) des sols, qui doivent d'abord subir une analyse pédologique pour identifier avec précision leurs besoins en produits organiques, a expliqué cet ingénieur hydro-agricole au terme de l'atelier de deux jours co-organisé par le Bureau «R20 Med» et la direction de l'environnement de la wilaya d'Oran. «Le secteur de l'agriculture ne peut que profiter du compost», a fait valoir M. Hamadi tout en insistant sur le standard qualitatif du produit en vue de son utilisation efficiente pour un rendement optimal des cultures. Une cinquantaine de représentants des secteurs acteurs de l'écosystème, dont des universitaires, des cadres du mouvement associatif, des agriculteurs et des pépiniéristes, ont pris part à cette rencontre initiée dans le sillage

de la création d'une unité pilote de compostage au centre d'enfouissement technique de Hassi Bounif (Oran). Cette structure a pour mission de traiter les produits organiques et verts résiduels des déchets du marché de gros d'El Kerma (fruits et légumes) et des opérations d'élagages menées par les collectivités locales. L'atelier de formation a permis encore aux participants de s'imprégner des aspects économiques du compostage mais également des enjeux environnementaux de ce procédé de recyclage qui permet d'éviter les émanations polluantes des déchets. «A l'instar des nombreuses actions intervenant dans la lutte contre les changements climatiques, la production de compost représente aussi une alternative incontournable», ont souligné les organisateurs de la rencontre tenue au siège du «R20 Med» assurant, pour rappel, la représentation méditerranéenne de l'organisation non gouvernementale (ONG) R20 (Regions of climate actions). Le R20 Med et la direction de l'environnement ont à leur actif une première action portant sur le tri sélectif des déchets ménagers à la source, mise en oeuvre depuis avril dernier dans cinq quartiers de la ville d'Oran. Des améliorations en matière de gestion des déchets sont également escomptées à la faveur de la prochaine exploitation d'une plateforme spécifique basée sur le Système d'information géographique (SIG).

Ils ciblaient les transporteurs de camionnettes Hylux Cinq malfaiteurs arrêtés pour vols et agressions à l'arme blanche

K. Assia

Les éléments de la police judiciaire de la sûreté de la wilaya d'Oran sont parvenus à neutraliser une bande de malfaiteurs composée de cinq membres spécialisés dans les vols avec agression. Les auteurs ciblaient des transporteurs de camionnettes de marque Hylux à qui ils demandaient de leur acheminer les produits vers une zone isolée. Un des membres était choisi pour repérer les transporteurs qu'il conduisait vers un terrain abandonné pour rejoindre le reste du groupe. Une fois arrivés, ils ligotaient leurs victimes sous la menace d'armes blanches pour s'emparer du véhicule et autres objets. L'enquête diligentée dans le cadre de cette affaire a révélé que les mis en cause avaient élu domicile dans un taudis situé en pleine forêt. La perquisition a permis aux policiers de récupérer des armes blanches de différentes tailles en plus des comprimés psychotropes. En effet, plusieurs bandes de malfaiteurs, soit plus de 13 réseaux spécialisés dans les vols et autres délits, ont été arrêtés depuis le début de l'année. Dans le cadre de la lutte contre la délinquance et la criminalité, les services de la sûreté de la wilaya ont du mettre en place une stratégie pour sécuriser les personnes et les biens. Celle-ci repose principalement sur le renseignement, la collecte de l'information et le travail d'investigation des éléments spécialisés dans le domaine.

Plusieurs zones ou quartiers connus pour être des points noirs ont été passés au peigne fin, ce qui a permis d'éradiquer les foyers de la criminalité, notamment dans les quartiers de Ras El Ain, Saint Pier-

re, les Planteurs. Grâce à ce redéploiement, l'application sur le terrain du nouveau plan d'action se base sur une cartographie détaillée, laquelle est élaborée par secteur.

Celle-ci permet d'identifier l'emplacement des vols, des agressions et autres délits. Le patron de la sûreté a rappelé à maintes reprises l'impact de la politique de rapprochement et de proximité qui selon lui a porté ses fruits à travers également le numéro vert le 15.48 où plusieurs affaires ont été solutionnées grâce à l'aide de la population. Pour lutter contre la criminalité sous toutes ses formes, la sûreté de la wilaya a renforcé ses équipes, il y a près d'une année, par une brigade spéciale dans la lutte contre la délinquance et la criminalité ?

Outre l'apport humain, le plan de modernisation de la DGSN prévoit également la réalisation de nouvelles sûretés urbaines et de daïras, des structures qui permettront un meilleur rapprochement de la population des services de la police.

Incendie dans un bureau d'une société près de l'aéroport Le pire évité de justesse

Le pire a été évité, avant-hier, lors qu'un incendie s'est déclaré dans un bureau appartenant à une société de gestion près de l'aéroport international d'Oran Ahmed Benbel-la. Ayant pour origine un court-circuit, les flammes ont détruit deux microordinateurs, un climatiseur, une imprimante et un bureau. Le feu a été circonscrit dans une durée d'une heure.

J. B.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Lakhdar Bahria, 64 ans, Sidi El-Houari
Rahoui Ahmed, 83 ans, Hamri
Meki Hebib, 63 ans, Felaoucen
Mehidi Khedidja, 70 ans, Médioni

Horaires des prières pour Oran et ses environs

16 safar 1437				
El Fedjr 06h22	Dohr 12h51	Assar 15h32	Maghreb 17h54	Icha 19h16



Sénatoriales

Le maire de Bir El-Djir annonce sa candidature

Houari Saaïdia

En annonçant, en fin de semaine, sa candidature pour les sénatoriales, Mohamed Belkadi, maire de Bir El-Djir, a surtout cassé le duel entre Kazitani (RND) et Kadouri (FLN) dans lequel semblait être figées ces joutes électorales, puisque ce sont désormais trois prétendants à un poste au Sénat qui sont en lice au niveau de la circonscription d'Oran, en attendant bien sûr la date butoir du dépôt des dossiers de candidature. Même si le président de l'Assemblée populaire communale de Bir El-Djir, lui qui s'était déjà prêté à ce même exercice électoral lors des précédentes sénatoriales de décembre 2012, soutient que son idée de prendre part à cette compétition électorale, dans le cadre du renouvellement partiel des

membres du Conseil de la nation, n'est pas récente puisqu'elle date de trois années, tout laisse à supposer néanmoins que son choix du timing d'annonce (de sa candidature) relève d'un plan tactique. «Juste après les résultats des sénatoriales de décembre 2012, j'envisageais déjà de tenter une autre expérience le scrutin d'après, dans trois ans, si Dieu me prêtait longue vie. L'occasion s'y prête, je me porte donc candidat aux prochaines sénatoriales».

Prenant du recul, donc, par rapport aux annonces presque simultanées faites par Abdelhak Kazitani, candidat consensuel du Rassemblement national démocratique (RND), et Habib Kadouri, candidat du Front de libération nationale (FLN) à la faveur des primaires tenues le 7 novembre au siège de la Mouhafada d'Oran, Mohamed Belkadi, candi-

dat indépendant, aura par cette sortie donné du grain à moudre à plus d'un. Rejetant, voire désapprouvant, toute épithète du genre «challengeur» ou «outsider», M. Belkadi croit à «l'égalité des chances» des candidats et encore davantage à «l'arbitrage des urnes» et rejoint les autres candidats sur le principe de la moralisation de la campagne électorale pour les prochaines sénatoriales et, de manière générale, la vie publique et politique, tout en insistant sur le fait que «l'intégrité électorale doit s'appuyer sur l'éthique et la morale, mais également sur un système juridique et institutionnel qui encourage et protège des élections justes et équitables ainsi que l'application de mesures spécifiques visant à protéger l'intégrité en fonction des normes et bonnes pratiques relatives aux élections démocratiques».

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Carta del mesquine



l'essence, cela va se répercuter sur toute une chaîne. C'est d'abord le

prix des transports qui va augmenter, donc les produits de première nécessité vont arriver plus cher chez le distributeur, chez le grossiste et le détaillant idir fina ezzouti. C'est vrai qu'on n'aura qu'à présenter nos cartes de démuni pour payer aux prix subventionnés. Comme ça au moins les commerçants connaîtront les indigènes de la République. Merci monsieur le ministre de l'argent.

Les experts de la ouizara de la malia ont-ils fait une enquête pour savoir qui a profité des 50% de l'argent perdu pour cette soi-disant couverture sociale ? Ce ne sont sûrement pas les 9 millions de familles démunies. Qui a profité de la manne pétrolière et de l'argent des banques, ce ne sont sûrement pas ceux qui vont s'éclairer à la bougie. Bouji, bouji sidi el ouazir va voir l'Algérie profonde, elle est profondément ensevelie sous le poids des dettes, et ce n'est pas un deuxième salaire ni une carte de mesquine qui va l'en sortir.

Si ce ne sont pas des statistiques, les statistiques en 2013 nous apprennent qu'on est 39 millions d'Algériens et des poussières. Laissons de côté les poussières ! On est 39 millions et le ministre des Finances, à travers la loi à venir, veut protéger les couches sociales les plus défavorisées et les démunis. Il a été précisé que certains départements ont déjà commencé à élaborer des cartes de démuni. Il y va plus généreusement en décidant d'octroyer une deuxième rémunération aux travailleurs démunis.

Faut plus compter sur le pétrole, n'arrête-t-il de gouter. Nous avons déjà perdu 50% de nos ressources financières. Avec tous les milliards débloqués pour des activités de prestige, faut pas s'étonner si les Alger, Tlemcen et Constantine vont devenir capitales de la miziria. 9 millions de familles ne seront pas touchées par les augmentations des prix de l'électricité. Oui monsieur le ministre, quand on augmente le prix de

Un déficit budgétaire de 88 milliards, en 2016 Le maire d'Oran annonce un plan « urgent » de recouvrement

Houari Saaïdia

Noureddine Boukhatem a cassé le tabou : « Des mauvais payeurs parmi les locataires de nos biens jouissent de la couverture de certains responsables communaux. Se sentant immunisés, ils ne s'inquiètent pas d'avoir une lourde ardoise parce qu'ils se savent être dans les bonnes grâces de certains gestionnaires. On va tenter des actions en justice et on verra si de tels privilèges leurs garantiront l'impunité. Tout le monde étant averti, chacun assumera ses responsabilités ». Charité bien ordonnée commence par soi-même, le premier magistrat de la ville d'Oran s'est occupé des défauts propres à son administration avant de s'en prendre aux « autres ». Et il a passé, le plus clair du temps consacré à la 5^{ème} session ordinaire de l'APC, tenue avant-hier jeudi, en son cabinet, à s'autocritiquer. Car le mal endémique de la plus grande commune du pays, en matière de capitalisation de son propre patrimoine, le président de l'APC l'incombe -à raison- à des « dysfonctionnements internes » aggravés par certains « agissements sournois », qu'il n'a pas d'ailleurs hésité à qualifier de « complicité ». Le fait est là : considéré comme étant riche par son sommier de consistance, Oran est pauvre par ses recettes. Cette réalité amère, le maire ne s'en est pas détournée, en puisant l'ordre du jour de la dernière session 2015, par une analyse tendre et caressante du projet du budget primitif 2016. Au contraire, des décisions ont été prises. Celle revêtant plus le caractère « urgent » d'entre elles : le recouvrement des créances. Ainsi, les instances concernées, dont le service des contentieux, ont reçu pour ordre de procéder, séance tenante, à des sommations interprétatives, à l'encontre des mauvais payeurs, parmi les locataires et les concessionnaires. Aucune voie administrative légale, permettant à la commune

de récupérer ses redevances ne sera contournée, à cet effet et, en ultime recours, les PV sur lesquels seront consignés les réactions (défavorables) des contractants, interpellés par voie d'huissier de justice, feront foi, en tant que preuves à charge, devant les tribunaux. Un responsable du recouvrement débriefé, en cours d'audience, et qui a brillé par son air zen et son ton léger à l'évocation de certains « cas extrêmes » de débiteurs récalcitrants, à l'image de ce concessionnaire d'une gare routière dont les dettes frisent la ligne de 2 milliards, en 2015, a eu droit à une diatribe, en règle de la part de M. Boukhatem. « D'ici au 31 décembre, vous avez des comptes à me rendre sur chaque dossier. Plus que vos postes qui sont en jeu, vous risquez des poursuites judiciaires, si votre négligence, pour ne pas dire connivence, sera avérée », a mis en garde le maire. « Nous sommes dans une conjoncture de rationalisation budgétaire. Il faut faire fructifier, de manière rigoureuse et optimale, toutes nos ressources, dont en premier lieu notre sommier de consistance. Il faut se serrer davantage la ceinture. Oran est une commune riche, elle ne doit pas plus être une municipalité budgétivore et dépendre des subventions de la wilaya », a-t-il enchaîné un peu plus loin.

UN BUDGET PRIMITIF 2016 DE 501 MILLIARDS

En fait, l'APC table, dans son projet de budget 2016, sur 30,2 milliards de centimes, au titre des recettes, soit plus que le double (précisément 217%) par rapport aux prévisions de l'exercice en cours 2015, dont le total des recettes globales seront de l'ordre de 87,7 milliards. Un chiffre qui reste bien en-deca de la valeur réelle du patrimoine municipal mis en concession et autres ressources de la trésorerie communale (frais de cahiers de charges, voie publique, terrasses, kiosques, gares routières

et parkings, taxes sur permis de construire, droit de voirie et DVC, droit de garderie DAS, billetterie, location et abonnement de stades et salles de sports, fourrière communale, auto et DHA, logements, locaux loués aux administrations et aux œuvres sociales externes, marchés et centres commerciaux, pépinières, abattoirs, salles de cinéma et autres locaux gérés par les services de la Culture, etc.). Ceci d'autant qu'il y aura un déficit (pour l'année 2016 par rapport à 2015), en termes de recettes fiscales (taxe sur l'activité professionnelle, taxe foncière d'assainissement, taxe sur la valeur ajoutée, retenu locatif IRG foncier, impôt forfaitaire unique) de l'ordre de 17 milliards. Pour le recouvrement direct de la commune (le patrimoine communal, la taxe d'abattage, la taxe de séjour, les 40% de la subvention pour faire faire à l'augmentation des salaires et les 50% de la moins-value 2015, inscription par anticipation), le tableau des recettes fait état d'un déficit de 77 milliards.

Le budget primitif 2016 de la commune d'Oran s'élève à 501 milliards de centimes, dont 410 milliards sont consacrés au fonctionnement (81%) et 91 milliards à l'équipement (19%). Sur les 410 milliards réservés au fonctionnement, 157 milliards sont mis à part pour faire face à la masse salariale, sachant que la commune compte 5.350 salariés titulaires, 401 agents saisonniers, 900 contractuels, 80 agents de sécurité, 75 chauffeurs contractuels, 680 gardiens, le reste des saisonniers auprès des différentes divisions : DVC, DPE, DHA..., soit au total 8.860 salariés. Il faut, également, relever un déficit assez important en budget d'équipement, de l'ordre de 83 milliards (91 milliards en 2015 contre 174 milliards en 2016), sachant, par ailleurs, qu'a été octroyé, en 2015, un montant global de 37,3 milliards au titre de subventions aux différentes entreprises publiques EPIC de la wilaya et autres actions sociales.

Inauguration, jeudi soir, de l'hôtel «Four Points by Sheraton» Des feux d'artifice «grandioses» illuminent les Falaises d'Oran

Sofiane M.

Le nouvel hôtel du groupe Américain 'Starwood Hotels and Resorts, Four Points by Sheraton', a été inauguré, jeudi soir, dans une ambiance festive au son des karkabous et en présence des officiels et des notables de la région ouest, à commencer par les deux walis d'Oran et Mostaganem, le P/APW et le maire de la capitale de l'Ouest, le P-dg de la société d'investissement hôtelière (SIH) et le vice-président de la région Afrique-Océanie du groupe «Starwood».

Un spectacle musical flamenco a ajouté une note de gaieté à cette inauguration qui s'est achevée, en apothéose, avec un feu d'artifice «grandiose» qui a illuminé l'obscurité de la nuit des Falaises de la ville et séduit invités et badauds. Les convives ont, également, apprécié une cuisine variée et des plats originaires des quatre coins du monde, dans les restaurants «Cliff» et

«Café Cosy». Le nouvel hôtel du groupe 'Starwood' est parfaitement situé sur le sommet d'une falaise avec une vue imprenable sur la baie d'Oran. Il comporte 170 chambres spacieuses et contemporaines, dont une vingtaine de suites. Cet hôtel de quatre étoiles dispose de cinq salles de réunion et une salle de cérémonie, pouvant accueillir jusqu'à 350 personnes. Côté loisirs et confort, un centre de fitness, ouvert 24/24h, un sauna, un hammam, un jacuzzi et une piscine sur le toit, sont mis à la disposition des clients pour leur permettre de se détendre et garder la forme, tout au long de leur séjour. Côté commodités, les chambres sont équipées de lits 'Four Comfort Bed' et une connexion gratuite et rapide. L'hôtel propose, à l'occasion de son ouverture, des tarifs promotionnels qui commencent à partir de 9.400 dinars la nuitée pour une chambre simple jusqu'à 25.000 dinars pour une suite, avec vue sur mer.

Hassi Bounif L'interminable calvaire des habitants de la «cité 123 logements»

J. Boukra

Les habitants de certains quartiers souffrent d'un déficit énorme en transport public et d'autres commodités. C'est le cas de la 'cité 123 logements' situé entre Hassi Bounif et Hassi Ameur. Le déplacement vers le centre-ville est un véritable casse-tête, en l'absence de moyens de transport collectifs. Les habitants vivent un véritable calvaire, et ils sont obligés de prendre le transport clandestin. Cette cité manque aussi d'espaces commerciaux. Pour s'approvisionner les riverains doivent se déplacer vers d'autres quartiers.

La cité manque, aussi, de structures sanitaires, de pharmacie, d'espaces de loisirs. Selon les riverains le manque de développement local, rend leur quotidien difficile. Quelques habitants se sont rapprochés de notre journal, dans l'espoir de se faire entendre

par les autorités concernées. L'absence d'une Maison de jeunes ou d'autres moyens de divertissements, ainsi que le manque d'infrastructures de proximité, tel un stade et un marché de proximité, sont aussi dénoncées par les habitants de la cité. Les riverains lancent un appel pressant aux responsables concernés, en vue d'intervenir pour améliorer leur cadre de vie.

L'amélioration urbaine, un préalable du projet de modernisation de la wilaya d'Oran, est une des priorités de la wilaya d'Oran pour permettre une mise à niveau qui demeure une condition sine qua non, à toute action visant à rendre Oran une ville de standing méditerranéen. C'est de bon augure pour certaines localités, relevant de cette commune, dont les habitants souffrent, depuis longtemps, du manque de structures d'accompagnement.

Il promettait des postes d'emploi à des jeunes diplômées Un escroc sous les verrous

K. A.

L'escroc qui promettait, aux jeunes filles diplômées un poste d'emploi, a été arrêté par les services de la 8^{ème} Sûreté urbaine. Le mis en cause, âgé de 39 ans a fait plusieurs victimes qui ont déposé une plainte auprès des ser-

vices de la police. Ces derniers ont reconnu avoir versé de l'argent et même remis des bijoux contre des postes d'emplois fictifs. Les enquêteurs ont dû tendre une souricière pour arrêter l'escroc en flagrant délit. Le mis en cause sera présenté au tribunal, une fois l'enquête achevée.

Pris en flagrant délit de vol, dans un parking Deux malfaiteurs arrêtés à Hai Essabah

Les éléments de la police judiciaire de la 21^{ème} Sûreté urbaine, dans le quartier de Hai Es-Sabah, sont parvenus, lors d'une tournée de contrôle, effectuée dans le périmètre de leur compétence, à mettre la main sur 2 individus âgés de 20 et 25 ans, lesquels

étaient en train de voler des accessoires de véhicules de l'intérieur d'un parking réservé au stationnement. Les policiers ont récupéré les pièces volées et présenté les mis en cause, devant le tribunal où ils ont été placés sous mandat de dépôt.

K. A.

Campagne de dépistage à l'EPSP, Front de Mer Hausse inquiétante des cas de Sida



J. Boukraa

En dépit des examens prénuptiaux, Exigés depuis quelques années aux futurs mariés, notamment la sérologie complète, les candidats au dépistage précoce du sida ne se bousculent pas aux portes des centres de dépistage du sida et autres maladies, sexuellement, transmissibles qui sont, pourtant, prêts à accueillir, sans ordonnance, anonymement et gratuitement chaque individu voulant pratiquer un test de dépistage. Chaque année des dizaines de nouveaux cas sont enregistrés par les services de la Santé, à Oran. Selon des sources proches du service, chaque jour une moyenne de 3 à 4 nouveaux cas de VIH est enregist-

trée. Des chiffres très inquiétants qui ne reflètent pas toute la réalité, puisque certains mésestiment leur état de santé (porteurs du virus) et de nombreux sidéens ne déclarent pas leur maladie de crainte d'être frappés d'ostracisme. Dans ce cadre, l'établissement public de santé de proximité, abritera, lundi prochain, une journée de sensibilisation, d'information et de dépistage. Cette journée est organisée par la direction de la Santé, en collaboration avec le service des maladies infectieuses du Centre hospitalo-universitaire d'Oran. La journée entre dans le cadre des activités de célébration de la Journée mondiale de lutte contre le Sida qui coïncide avec le début du mois de décembre. L'infection à

VIH est une IST, son approche doit obligatoirement, passer par tous les niveaux : diagnostique, thérapeutique, épidémiologique et prophylactique. Toutefois la sous ou la non déclaration de ces maladies ne permettent pas d'évaluer le problème à sa juste valeur. Le service des maladies infectieuses du Centre hospitalo-universitaire d'Oran prend en charge près de 2.000 sidéens de la région ouest. Dans le but d'améliorer la prise en charge des malades, un hôpital de jour a été ouvert au service des maladies infectieuses du Centre hospitalo-universitaire d'Oran, l'année en cours. Doté de plusieurs lits et services de consultations, ce service prendra en charge les sidéens et les autres malades.

TLEMCEN

La télémedecine au service des patients du grand Sud

Khaled Boumediene

Pour étudier les dossiers des patients souffrant de maladies cardiovasculaires, neurologiques, néphrologiques, gastro-entérologie, hémato-oncologie, gynécologiques, dermatologiques, plaies chroniques, endocrinologie, ORL et respiratoires, les médecins et spécialistes du CHU Tlemcen et EPH ont recouru au système de télémedecine, avant de passer aux actes médicaux, afin de réduire les déplacements des patients et améliorer l'organisation des soins et de la prise en charge dans le cadre du jumelage entre hôpitaux du Nord et ceux des Hauts Plateaux. Mercredi dernier à 14h 00, le démarrage s'est fait en douceur, accompagné par le directeur-général du CHU de Tlemcen, Mazouni Nasreddine, et des techniciens pour parer aux éventuels problèmes techniques. Un grand écran complété par du matériel informatique et une sonorisation équipant une grande salle de la bibliothèque du CHU, ont permis de suivre, à distance, une séance pour l'étude des dossiers des patients (des cas de cardiologie, neurochirurgie et neurologie médicale) à la salle de la bibliothèque entre les EPH d'El-Bayad,

Naâma et le C.H.U Tlemcen par télémedecine. Sous la houlette du directeur des activités médicales et paramédicales, Pr Bouayad Aman Allah Yacine, représentant le C.H.U Tlemcen, les discussions avec les médecins des EPH d'El-Bayad et Naâma ont porté sur les problèmes diagnostiques et thérapeutiques des cas ciblés, en présence d'internes. Le DG du CHU de Tlemcen nous a expliqué que l'avantage de la télémedecine réside dans la possibilité de faire des études des dossiers de patients à distance pour les personnes habitant dans les régions éloignées, précisant que ces dernières ne seront plus obligées de se déplacer dans le nord du pays. "Vous pouvez le constater, les débats télévisuels se déroulent correctement avec des images nettes et un son bien audible. Cette technique favorise désormais les échanges entre les différentes disciplines des EPH d'El-Bayad, Naâma, et le CHU de Tlemcen, afin d'éviter les déplacements inutiles et une meilleure prise en charge des patients, notamment en cardiologie, neurochirurgie et neurologie", a indiqué Mazouni Nasreddine. Le Pr Bouayad Aman Allah Yacine, très actif au sein de cette équipe pluridisciplinaire, a souligné pour

sa part, que des formations ont été assurées aux médecins et personnels des laboratoires et de radiologie afin de s'impliquer dans ces échanges entre professionnels et des cas pratiques y sont évoqués par le biais de cet outil technologique à distance. S'agissant du jumelage entre le CHU de Tlemcen et les EPH d'El-Bayad et Naâma, le directeur-général du CHU de Tlemcen nous a indiqué que 20 missions ont été effectuées par des médecins du CHU de Tlemcen dans les établissements sanitaires de ces localités depuis la signature de ce jumelage. Ainsi, un grand nombre d'actions ont été menées par les équipes médicales encadrées par les deux chefs de missions, Bouaricha Hayat, sous directrice des activités médicales, et M. Medjahed, coordinateur. Près de 806 patients ont été consultés, un malade opéré en urologie, 34 malades examinés en endoscopie, 105 écho-cœurs réalisés, un cas de varicocèle traité, et un autre traité pour une tumeur osseuse. En 2015, 12 missions ont été effectuées par les deux équipes médicales du CHU de Tlemcen, qui ont trouvé toutes les facilités accordées par le directeur de la santé et de la population de la wilaya d'El-Bayad, Benbrahim Ismail.

RELIZANE

Les eaux usées des caves d'immeubles posent problème

Mahi Ahmed

Devenues un fief de prédilection pour toutes sortes d'insectes, notamment les moustiques, les caves souterraines des immeubles recevant les eaux usées des appartements sont sans conteste une source de dérangement pour les habitants à cause des odeurs puantes qui se dégagent des lieux et qui piquent l'odorat. A cet

effet, le wali de Relizane aurait ordonné le nettoyage et l'évacuation des eaux de ces caves, particulièrement au niveau des immeubles de la CNEP, l'EPLF et les cités Intissar, DNC et Berezga au chef-lieu de la wilaya. Devant cette situation, le premier responsable de la wilaya aurait demandé aussi de fermer définitivement ces caves dont les eaux usées stagnantes provoquent déjà des dommages aux

fondations de certains des bâtiments. Il est à noter que les riverains se sont toujours plaints de cette situation mais sans que les autorités compétentes ne fassent le nécessaire. Par ailleurs, le wali exige la réalisation des projets de développement dans les différentes localités de la wilaya dans les délais impartis et suivant les normes et les clauses retenues dans les marchés afin d'éviter des conséquences fâcheuses.

YELLEL

Décès de l'enfant mordu par un chien

L'enfant mordu par un chien le mois dernier est mort, mardi passé, plongeant sa famille dans le deuil et jetant l'émoi parmi toute la population de la commune de Yellél. Lors de la présentation de nos condoléances, son père nous relatara le récit de la mésaventure de son fils âgé de dix ans. C'était le vendredi 16 octobre, vers midi, que le petit enfant fut mordu sur son bras par un chien errant et sur le champ, il a été emmené à l'EPSP de la ville et examiné par un médecin qui lui a pres-

crit un vaccin qui lui a été administré et qu'il devait revenir le lundi suivant, c'est à dire le 19 octobre.

Ce jour-là, on fera savoir à son père que le vaccin prescrit n'était pas disponible au niveau de l'EPSP avant d'être orienté à Bouguirat, la ville voisine, où il a été reçu et un tableau de vaccination lui a été établi et suivi à la lettre par sa famille. Vingt-six jours après, sa santé commence à se dégrader et il a été admis au service des maladies infectieuses à l'EPH Mohamed Boudiaf et soumis à des soins

intensifs mais en vain. L'enfant mourant fut évacué à Oran avant de rendre l'âme quelques jours après, le mardi 24 du mois en cours.

Aujourd'hui, son père nous dira qu'il douterait sur le premier vaccin injecté à son fils à l'EPSP de Yellél et demande qu'une enquête soit diligentée pour mettre toute la lumière sur la mort de son fils à cause d'une morsure de chien et qui devait être facilement évitée s'il n'y avait pas eu une grosse erreur dans sa prise en charge.

Mahi Ahmed

MASCARA

121 mineurs impliqués dans différentes affaires

La police judiciaire de la wilaya de Mascara vient d'établir un bilan provisoire de l'année 2015. Il s'agit d'un constat de onze mois environ, du début janvier jusqu'au mois de novembre et réservé aux mineurs, apprend-on de sources policières. Le bilan arrêté au 22 novembre résume

un état des lieux de 121 mineurs qui sont impliqués dans 86 affaires judiciaires, parmi lesquels 14 ont été placés en détention, soit un taux de 11,57%. 9 mineurs orientés aux centres de rééducation, soit 7,43%. 96 autres ont eu des citations directes, soit 74,38%, indique-t-on. Sur les

121 contrevenants mineurs pour différents délits (agressions, vols, etc...), on compte 70 dont l'âge varie entre 16 à 18 ans (soit 57, 85%), 28 entre 13 et 16 ans (soit 25 %) et enfin, 23 autres au-dessous, soit un pourcentage de 19,1%.

Abid Djebbar

TIARET

Saisies de kif et de boissons alcoolisées

El-Houari Dilmli

Les éléments de la brigade anti-stupéfiants, relevant des services de la sûreté de la wilaya de Tiaret ont saisi, mercredi, près de trois kilogrammes de kif traité dans le coffre d'un véhicule de marque Peugeot, en provenance d'Oran, a-t-on appris du bureau de communication et des relations publiques de la sûreté de wi-

laya. Selon la même source, les agents de police, agissant sur information, ont intercepté un véhicule, mercredi soir à Karman, dans la proche banlieue de Tiaret.

Les trois narcotrafiquants avait soigneusement dissimulé la marchandise prohibée dans un bidon d'huile moteur, dans le coffre du véhicule. Présentés devant le procureur de la République du tribunal de Tiaret, les

trois mis en cause ont été placés sous mandat de dépôt et écroués à la maison d'arrêt de Tiaret. Par ailleurs, les éléments de la brigade mobile de police judiciaire de la sûreté de daïra de Frenda ont procédé à la saisie de plus de 4 750 bouteilles de boissons alcoolisées de différentes marques, représentant une valeur de plus 136 millions de centimes. Deux personnes ont été arrêtées et écrouées.

CHLEF

Trois importantes opérations pour l'eau

Abbad Miloud

Il s'agit d'opérations inscrites pour l'exercice en cours par la direction des ressources en eau. La première est l'achèvement du réseau d'alimentation en eau potable de la commune de Chettia. Un avis d'appel d'offres national a été lancé pour le choix des entreprises qui auront la charge de réaliser le projet. La deuxième est l'alimentation en eau potable des zones rurales de la commune d'El Karimia. Les entreprises réalisatrices ont été choisies. Le lancement des travaux reste conditionné par l'achèvement de la procédure administrative. Le troisième est l'alimentation en eau potable des zones rurales des communes de Taougrit, Abou El-Hassan,

Benaïria (partiellement) et Zeboudja (partiellement). Le projet est à la même étape que la commune d'El Karimia.

Pour les travaux de réhabilitation du réseau d'alimentation en eau potable de haï Meddahi dans la commune de Chlef, les entreprises ont été choisies, les travaux vont débuter dans le courant de la semaine prochaine.

Concernant l'assainissement, les deux opérations prévues n'ont pas été inscrites en raison de l'insuffisance financière. Cette dernière a contraint les autorités à prioriser l'alimentation en eau potable de la population. Toutefois, le responsable chargé du dossier précisa : « les deux opérations seront inscrites dans les prochains programmes ».

AÏN-TEMOUCHENT

Un cours sur l'eau pour des collégiens



Ph.: Rachid K.

Mohamed Bensafi

L'eau, «source de vie», a été mise en relief à l'occasion d'une sortie à la station de pompage d'Aïn-Tolba, dédiée aux élèves, qui sont les premiers vecteurs de la communication dans la société. En effet, et en étroite collaboration avec l'Algérienne des eaux (ADE) d'Aïn-Temouchent, l'ONG «Défense des intérêts des utilisateurs d'eau et protection de l'environnement» que préside Boualem Belhadri, et la Maison de l'Environnement, ont initié une visite pédagogique au profit d'une cinquantaine de collégiens issus des CEM «Mazrâche Abdelmadjid» et «Fatima Rahmani», deux établissements d'Aïn-Temouchent venant de créer leurs propres clubs verts. Cette visite entre dans le cadre de la mise en œuvre du programme annuel, tracé conjointement par cette ONG et la Maison de l'Environnement, qui vise à inculquer un plus aux élèves désireux d'en savoir plus sur l'eau avant sa distribution dans les réservoirs des différentes communes. Encadrée par une équipe de cadres de l'ADE, cette manifestation a pour objectif d'instruire les notions élémentaires sur l'environnement, d'une manière générale, et sur les particularités qu'a l'eau en tant que source de vie et élément incontournable jouant un rôle déterminant dans la nature aussi bien pour les êtres vivants que pour la faune et la flore. Dans ce contexte, plusieurs fascicules, édi-

tés par l'ADE, ont été distribués à ces visiteurs d'un jour. Le pompage de l'eau, le traitement de l'eau et son adduction ont été les sujets clés des communications données sur les lieux. Le volet environnement est aussi présent dans les missions essentielles de l'ADE qui essaie d'être à l'écoute de ses abonnés. Des rencontres, des journées d'étude, des cours et des concours sont régulièrement organisés, par cette structure ouverte sur l'espace éducatif, universitaire, industriel et agricole, pour parvenir à mettre en place une politique de gestion rationnelle des ressources hydrauliques. Ses représentants animés, parallèlement, chaque lundi, au niveau de la Maison de l'Environnement, des débats avec les citoyens par le biais d'une émission consacrée à l'environnement, souvent diffusée sur les ondes de la radio locale.

Notre source a souligné aussi que l'importance de l'eau dans toutes les différentes formes de vie a constitué l'introduction dans le programme universitaire d'une dizaine de modules, traitant l'ensemble des aspects ayant trait à l'environnement et la préservation du cadre de vie, et qui feront l'objet de thèmes de référence, renforcés par des sorties pédagogiques. C'est pour dire combien l'eau, cette source de vie, fournit une foule d'informations sur son importance dans la vie animale et végétale et dans l'essor des secteurs de l'industrie et l'agriculture.

AIR ALGÉRIE
-----SAMEDI-----

Vol	Départ
Oran - Alger	09h30
Oran - Alger	13h30
Oran - Alger	17h30
Oran - Alger	20h25
Oran - Alger	13h05
Oran - Béchar	09h00
Oran - Annaba	14h05
Alger - Oran	07h35
Alger - Oran	11h35
Alger - Oran	08h15
Alger - Oran	09h50
Béchar - Oran	11h30
Annaba - Oran	15h40

-----DIMANCHE-----

Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	09h30
Oran - Alger	13h30
Oran - Alger	17h30
Oran - Alger	20h25
Oran - Adrar	09h00
Oran - Constantine	15h15
Oran - Tindouf	21h45
Alger - Oran	07h35
Alger - Oran	11h35
Alger - Oran	15h35
Alger - Oran	18h30
Alger - Oran	08h15
Adrar - Oran	12h10
Constantine - Oran	17h35
Tindouf (j+1) - Oran	00h45

INTERNATIONAL

-----SAMEDI-----

Vol	Départ
Oran - Lyon	07h15
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	10h05
Oran - Istambul	11h35
Oran - Lille	14h50
Oran - Paris-CDG	15h05
Oran - Alicante	15h35

Vol	Arrivée
Lyon - Oran	12h05
Paris-Orly - Oran	13h50
Marseille - Oran	13h25
Toulouse - Oran	13h50
Istambul(j+1) - Oran	20h05
Lille - Oran	20h40
Paris-CDG - Oran	20h45
Alicante - Oran	17h55

-----Dimanche-----

Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Barcelone	08h35
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	10h05
Oran - Lyon	13h45
Oran - (Paris-CDG)	15h05
Oran - Alicante	15h35
Oran - Djeddah	17h50

Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	13h50
Barcelone - Oran	12h05
Marseille - Oran	18h05
Toulouse - Oran	13h50
Lyon - Oran	18h45
Paris (CDG) - Oran	20h45
Alicante - Oran	17h55
Djeddah(j+1) - Oran	07h10

AIGLE AZUR

VOL	DEP/ARR
----- Samedi -----	
Paris-Orly - Oran	16h15/ 17h40
Marseille - Oran	17h45 / 18h25
Toulouse - Oran	18h05 /18h40
Lyon- Oran	12h30/ 13h35
Oran - Paris-Orly	18h45/ 22h05
Oran - Lyon	19h45/ 22h40
Oran - Marseille	19h25/ 22h00
Oran - Toulouse	14h35/ 17h05

الخطوط التونسية TUNISAIR	
Tunis/ Oran	Oran / Tunis
Arrivée	Départ
----- Lundi / Jeudi -----	
09h45	10h30



TRAIN

Départ	Arrivée
ORAN - ALGER	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ALGER - ORAN	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ORAN - MAGHNIA	
07h30	11h05
12h50	16h22
16h00	19h42

MAGHNIA - ORAN	
04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26

ORAN - RELIZANE	
17h15	18h47

RELIZANE - ORAN	
05h25	07h17

ORAN - BECHAR	
20h30	05h46

BECHAR - ORAN	
20h00	05h00

ORAN - CHLEF (AUTORAIL)	
16h15	18h22

CHLEF - ORAN (AUTORAIL)	
06h50	09h11

ORAN - TÉMOUCHENT	
08h10	09h11
17h02	18h03

TÉMOUCHENT - ORAN	
06h15	07h14
15h05	16h05

ORAN - SBA	
17h00	18h22

SBA - ORAN	
05h40	06h58

ALGÉRIE FERRIES
Décembre



DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALICANTE	
Jeu 03 - 18h00	Ven 04 - 07h00
ALICANTE / ORAN	
Ven 04 - 19h00	Sam 05 - 07h00
ORAN / MARSEILLE	
Mer 09 - 12h00	Jeu 10 - 14h00
MARSEILLE / ORAN	
Mar 08 - 12h00	Mer 09 - 14h00

TRASMEDITERRANEA



DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALMERIA	
Lun 07 - 21h00	Mar 08 - 06h00
Lun 14 - 21h00	Mar 08 - 06h00
ALMERIA / ORAN	
Dim 06 - 23h59	Lun 07 - 08h00
Dim 13 - 23h59	Lun 14 - 08h00

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN



Samedi 28 novembre à 15h au T.R.O
«MA ASGHARA MENI»
Auteur : Cheggag Safia , Mise en scène : Cheggag Safia et Boualem Abdelhafid **(T.R.O)**

Mardi 01 décembre à 15h au T.R.O
«EL KASR EL MAHJOR»
Résumé : c'est l'histoire du cheikh Hassane, accusé du meurtre de son neveu... le juge demande son exécution ainsi Hassan vivra pleins d'aventure afin de prouver son innocence.. T.R.O

Mercredi 02 décembre à 17h au T.R.O
«ET TOUFAH»
Auteur : Abdelkader ALLOULA
Adpt et mise en scène : Samir BOUANANI T.R.O

Jeudi 03 décembre à 17h au T.R.O
«MNAME»
Auteur : Amine GHEZIZAT
Mise en Scène : Djalal ADNANI
MneMan est un one man show, un mélange de fiction & comédie, une romance insolite qui raconte l'histoire d'un jeune qui a grandi en pratiquant sa passion» Dormir», même pendant son réveil il replonge dans ses rêves, dans le fictif, Séries et jeux vidéo... Un jour, en regardant un film, il tombe amoureux d'une actrice américaine, un amour insensé qui ne lui apportera que des ennuis...mais qui le dotera d'un pouvoir fabuleux.
(El Fen En-nachit)

CINÉMATHÈQUE D'ORAN

Samedi 28 Novembre
-14h30: «Les aventures de Tintin» de Steven Spleberg (USA 2011)
-17h00 : «La 5ème corde» de Salma Barghach (Maroc 2013)

Dimanche 29 novembre
-14h30: «Cheikh El Hasnaoui de la maison blanche à l'océan bleu» de Abderrazak Larbi Cherif (Alg/2015)
-16h00 : «Gatsby le magnifique» De Baz Luhrmann (Usa 2013)

Lundi 30 novembre
-14h30 : «La guerre des mondes» de Steven Spielberg (USA 2005)
-17h00 : «Les voyages de Gulliver» de Rob Letterman (USA 2010)

INSTITUT FRANÇAIS

JOURNÉES MANGA - 4 ÈME ÉDITION
► Aujourd'hui à IF d'Oran
Les Journées Manga sont organisées par un club de jeunes, tous fans de la culture Manga, le club Idéale Communauté Otaku.

Théâtre : récit de mon quartier

► Aujourd'hui à 17h à l'IF de Annaba
► Jeudi 03 décembre à 18h à l'IF d'Oran
De et avec Jean-Jérôme Esposito / Mise en scène de Julie Lucazeau. Un spectacle plein d'humour, sur le thème de l'identité et qui donne une autre vision des quartiers Nord de Marseille.

Art de la scène
Khoury Project



Samedi 05 décembre à 19h00
Palais de la Culture - Imama Tlemcen
Musique du Monde. Basil, Osama et Elia créent leur projet en 2002. Leur musique est résolument moderne, elle allie harmonieusement les structures de la musique arabe avec les rythmes du monde.

MÉTÉO

AUJOURD'HUI	DEMAIN
ORAN	
Ensoleillé Max.21 -Min.8	Ensoleillé Max.20 -Min.7
MOSTAGANEM	
Peu nuageux Max.20-Min.8	Ensoleillé Max.20 -Min.7
TLEMSEN	
Peu nuageux Max.22 -Min.8	Ensoleillé Max.21 -Min.7
MASCARA	
Ensoleillé Max.21- Min.6	Ensoleillé Max.21- Min.6
TIARET	
Ensoleillé Max.14- Min.2	Ensoleillé Max.14- Min.1
CHLEF	
Ensoleillé Max.19 -Min.8	Ensoleillé Max.20 -Min.7
BÉCHAR	
Ensoleillé Max.21- Min.6	Peu nuageux Max.21- Min.6
ALGER	
Ensoleillé Max.19 -Min.8	Peu nuageux Max.18 -Min.6
CONSTANTINE	
Peu nuageux Max.13- Min.3	Peu nuageux Max.12- Min.4
ANNABA	
Peu nuageux Max.17-Min.11	Peu nuageux Max.17-Min.11

Unité de Recherche en Sciences Sociales et Santé (G.R.A.S.) & Centre de Documentation Economique et Sociale d'Oran (C.D.E.S.)

CONFÉRENCE-DÉBAT

Le Lundi 30 novembre à 16h00 au CDES-IBN KHALDOUN 03, Rue Kadri Sid Ahmed (en face de TLS Contact)

Les Sciences Sociales à l'épreuve du terrain
Algérie, France, Québec, Laous, Vietnam

Animée par **Mr. Mohamed Mebtoul**

Mr. M. Mebtoul animera une conférence autour de l'ouvrage qu'il a rédigé

Site: www.gras_lab@yahoo.fr

Cotations hebdomadaires des billets de banque et des chèques de voyage			
Billets		Achat	Vente
	1 USD	106,56	113,07
	1 EUR	113,47	120,44
	1 CAD	80,01	84,93
	1 GBP	162,02	171,96
	100 JPY	86,40	91,71
	1 SAR	28,41	30,15
	1 KWD	350,41	371,93
	1 AED	29,01	30,78
	100 CHF	10.497,38	11.141,65
	100 SEK	1.218,33	1.293,17
	100 DKK	1.520,84	1.613,93
	100 NOK	1.225,67	1.301,52
Chèques de voyage		Achat	Vente
	1 USD	107,64	113,07
	1 EUR	114,63	120,44
	1 CAD	80,82	84,93
	1 GBP	163,66	171,96
	100 JPY	87,28	91,71
	100 CHF	10.603,95	11.141,65
	100 SEK	1.230,70	1.293,17.

Déficit de communication à la FAF et en sélection
Les précisions de Gourcuff



Kamel Mohamed

Le sélectionneur national, Christian Gourcuff, a affirmé qu'il tient à son staff technique qu'il a qualifié de «compétent et solidaire». La sortie de Gourcuff est intervenue au moment où des informations ont fait état d'un éventuel renforcement du staff technique. En ce sens, il a indiqué que Yazid Mansouri lui sert de relais avec les joueurs de la sélection, Nabil

Neghiz est en contact avec les joueurs locaux, alors que Marie Guillaume (préparateur physique) est compétent tout comme Bouly et Belhadj. La précision de Gourcuff s'apparente à une réponse à la FAF où l'on a évoqué un renforcement du staff technique. Le sélectionneur national, qui bénéficie toujours de la confiance du président de la FAF après la victoire contre la Tanzanie (7-0), a précisé qu'il a un contrat à objectifs, affi-

chant ainsi son intention de poursuivre sa mission jusqu'en 2018. Gourcuff a également apporté des précisions concernant ses déclarations à la presse, faisant observer qu'il s'en prend aux «techniciens des plateaux de télévision qui ne maîtrisent pas leur sujet». Le sélectionneur national s'est attardé sur l'environnement «délétère» qui entoure l'équipe nationale, victime de «mensonges». Il a, à ce propos, cité les «informations erronées concernant le joueur Soudani lors de la CAN 2015», estimant qu'il y a un «problème de communication». En ce sens, Gourcuff a indiqué qu'il tient à «protéger le groupe par rapport à cet environnement».

Le sélectionneur national a été en somme contraint d'apporter ces précisions qui vont dans le sens de calmer les esprits, sachant que la FAF n'entend pas provoquer des chamboulements au sein de l'équipe, tant que les échéances de la CAN 2017 et du Mondial 2018 sont lointaines. La prochaine sortie des Verts est prévue le mois de mars prochain pour le compte des matches de qualifications à la CAN 2017 du Gabon, pour laquelle l'équipe nationale est pratiquement qualifiée. Quant au Mondial 2018, le tirage au sort pour désigner les groupes est prévu en juin 2016. C'est dire que la FAF a tout son temps pour «mûrir» ses décisions !

USM Blida
Foufa rassuré par le soutien des actionnaires

M. Lamine

Blida, la sortie de crise financière que vit le club phare de la ville des roses est tributaire de l'aide des actionnaires majoritaires. Ces derniers ont, enfin, montré leur disponibilité et leur volonté à participer carrément à la gestion du club après que leurs doléances furent acceptées avec le retrait de Doudiene, membre du conseil d'administration et qui était auparavant président du club avant l'intronisation de Abdelhamid Foufa à la tête du club l'été passé. Le courant ne passait pas entre les actionnaires du club et Doudiene, qui constituait pour eux un véritable obstacle. Le départ de ce dernier ouvre une nouvelle ère pour le club, ce qui a encouragé

l'actuel président Foufa à demeurer à son poste. «C'est vrai que je me trouvais dans une situation embarrassante où j'ai failli jeter le tablier. Mais j'ai décidé de poursuivre ma mission après avoir été encouragé par les actionnaires et surtout rassuré par leur désir d'apporter en urgence leur aide financière au club», a déclaré Foufa au Quotidien d'Oran. Il est vrai que l'assemblée extraordinaire du club, tenue mardi dernier, a permis de lever beaucoup d'équivoques quant au devenir financier du club. Dans les milieux sportifs de la ville, on estime maintenant que l'USMB est appelée à jouer crânement ses chances en championnat d'autant que les caisses du club vont être renflouées par la contribution des autorités lo-

cales, comme nous l'a indiqué Foufa. « Le wali de Blida nous a promis de prendre en charge nos doléances pour ce qui est de l'aide financière », ajoutera-t-il. Il est attendu, dit-on du côté du club blidéen, que le premier responsable de la wilaya va recevoir dans les prochains jours une délégation composée du président et des actionnaires membres du bureau. Donc, l'espoir est de nouveau permis pour voir le club de la ville des roses sortir des sentiers battus. C'est le souhait de tous les Blidéens qui suivent de près l'évolution de leur équipe. Et le déplacement à Relizane face au RCR est perçu comme un test révélateur pour les protégés de Bacha en prenant en compte les nombreuses absences, à savoir Benayada, Hერი, Boudina et Maroci.

Basket-ball - Superdivision A
Le leader joue son invincibilité à Dar El Beïda

Fouad B.

Les cylindrées de l'élite seront d'attaque cet après-midi à l'occasion d'une septième journée avec au menu trois belles affiches entre prétendants. Les regards seront bien sûr braqués vers la salle de Dar El Beïda où l'actuel leader, l'US Sétif, aura fort à faire pour préserver son invincibilité devant une équipe locale, le CRBDB, avide de se racheter devant son public après l'échec de mardi dernier contre l'IRBBA. De chauds débats en perspective. Pour sa part, le NAHD, toutes voiles dehors depuis l'entame de la saison et qui reste sur une victoire en déplacement à Oran face au COBB, sera sur ses gardes avec la réception d'une formation de l'IRBordj Bou Arréridj qui pète elle aussi la forme. La troisième affiche du jour aura pour théâtre la salle

de Constantine où le GSP sera l'hôte du RC Constantine. Du spectacle en perspective entre une équipe locale sortant d'une défaite à Miliana et donc dans l'obligation de réagir et un champion en titre qui a bien négocié son retour à la compétition nationale par une victoire facile face à l'USM Blida. Aussi, belle affiche dans la capitale des Aurès entre l'O. Batna qui surprend de journée en journée et l'OMS Miliana déterminé à confirmer son succès de la précédente journée face au RCC. Pour sa

part, le WA Boufarik, qui a goûté aux joies d'une première victoire contre le NB Staouéli, sera sur le grill chez son voisin de Blida, l'USMB, dans un derby indécis de la Mitidja.

De son côté, l'AB Skikda tentera avec la réception du PS El Eulma, qui poursuit son apprentissage, de vaincre le signe indien qui le poursuit depuis l'entame de la saison. Enfin, le NB Staouéli devrait logiquement renouer avec la victoire en accueillant le COBB Oran qui file du mauvais coton.

Aujourd'hui à 15h00			
Caroubier :	NAHD	-	IRBBA
Dar El Beïda :	CRBDB	-	USS
Skikda :	ABS	-	PSE
Staouéli :	NBS	-	COBBO
Blida :	USMB	-	WAB
Constantine :	RCC	-	GSP
Batna :	OB	-	OMS/M

Sex-tape
Valbuena accuse Benzema



Mathieu Valbuena accuse son coéquipier des Bleus Karim Benzema de l'avoir «indirectement» incité à payer ses maîtres-chanteurs dans l'affaire de la sex-tape, dans un entretien au Monde publié vendredi dans lequel il s'exprime pour la première fois publiquement. «Inciter, ça veut dire: «Il va falloir que tu payes.» Indirectement», répond Valbuena au quotidien, qui lui demande si Benzema ne l'a pas simplement incité à voir les maîtres-chanteurs, sans faire réellement pression sur lui. Benzema a été mis en examen le 5 novembre, notamment pour «complicité de tentative de chantage», avec interdiction de rencontrer son coéquipier. Une mesure qui prive de fait l'équipe de France d'un duo clé, à quelques mois de l'Euro-2016 en France. Dans sa façon de parler, il n'a pas été agressif, il ne m'a pas parlé d'argent concrètement, directement, mais quand tu insistes pour me faire rencontrer quelqu'un. Moi, j'ai jamais vu quelqu'un qui va faire détruire une vidéo gratuitement juste parce qu'il m'adore ! Faut éviter de prendre les gens pour des idiots», explique Mathieu Valbuena. «Je ne peux être que très, très, très déçu, et constater que la relation avec Karim, elle n'est pas aussi sincère qu'il pouvait peut-être le prétendre», relève-t-il. D'après des sources proches de l'enquête, l'attaquant du Real Madrid avait avoué en garde à vue qu'il devait «servir d'intermédiaire» entre Valbuena et un ami d'enfance, présenté comme le cheval de Troie des maîtres-chanteurs, en possession d'une vidéo intime où apparaît le joueur de l'OL. Valbuena avait été convoqué le 20 novembre pour livrer à la justice sa version des faits dans cette affaire. Mais il ne s'était encore jamais exprimé publiquement et n'a pas rejoué en Bleu depuis. Au Monde, Valbuena explique

d'ailleurs que pour lui, plus encore que le racket en soi, c'est l'implication d'un «collègue de l'équipe de France» qui est difficile à encaisser. «Lorsque je me rends à ma première audition, je suis loin d'imaginer qu'il y a Karim Benzema dans cette histoire. Mais bon, les enquêteurs n'ont pas attendu de savoir ce qu'il s'est dit entre Karim et moi pour qu'il soit mis en examen. D'ailleurs, les policiers m'ont dit: «Ne vous en faites pas, on n'a pas besoin de votre témoignage», souligne Valbuena. Il raconte également avoir reçu un appel de Benzema après que l'affaire a éclaté, passé «pas avec son téléphone et par sur le mien, mais sur celui d'un membre du staff de Lyon». «On était au Zénith Saint-Petersbourg (le 20 octobre pour un match de Ligue des champions, ndlr). Il me dit: «Mat, mon nom est sorti, c'est quoi ce bordel, je ne peux pas être dans des affaires comme ça?» Je lui réponds: «Karim, écoute, y a rien de spécial, t'as rien fait, y a pas de souci.» Mais au fond de moi, je me dis que c'est quand même bizarre qu'il ait voulu me faire rencontrer cette personne-là», raconte Valbuena. Dans cette même conversation, selon Valbuena, Benzema lui demande de démentir son implication: «c'est chaud, ça va prendre des proportions de fou, moi j'ai une fille et tout», lui aurait dit Benzema. «Si un jour je dois le faire, je le ferai, je l'ai fait pour Djibril... Mais pour l'instant, je ne peux rien faire», a répondu Valbuena, en référence à l'ancien attaquant des Bleus Djibril Cissé, entendu lui aussi par les enquêteurs au début de l'affaire de la sex-tape. «A ce moment-là, je sais bien que la grosse différence entre Djibril et Karim, c'est que Djibril ne m'a jamais demandé de rencontrer quelqu'un. Alors que Karim, lui, l'a fait», souligne Valbuena.

Premier League
Canal + perd les droits



C'est un véritable tremblement de terre pour Canal +. Détenteur historique des droits du championnat anglais pour le marché français, la chaîne du groupe Bolloré vient de perdre le seul programme exclusif de son offre football. Le groupe Altice, propriété du milliardaire Patrick Drahi, s'est en effet offert le plus grand championnat du monde pour trois saisons grâce à une offre supérieure aux 63 millions d'euros annuel du contrat actuel de Canal+. Le montant du chèque se situerait autour d'une centaine de millions d'euros par an. Le groupe doit apporter des précisions techniques sur son offre lundi matin à la Premier League, mais sera bien tributaire de ces droits. Altice a confirmé

l'acquisition des droits au Parisien : «Nous confirmons le rachat des droits de la Premier League, pour trois ans, en exclusivité pour la France et Monaco, et en droits non exclusifs pour le Luxembourg, la Suisse, et Andorre». Une source proche du dossier interrogé par Le Figaro.fr confie que «Le rachat des droits anglais s'inscrit dans la politique d'Altice, qui joue la carte de la convergence entre ses opérateurs mobiles, SFR en France, et une offre forte de contenus exclusifs. Altice dispose d'une large palette de choix pour la diffusion.» C'est un véritable coup dur pour le groupe Canal + et son nouveau président Vincent Bolloré qui avait promis une politique d'acquisition de droits sportifs «très agressive».

Football - Ligue 1

Spectacle au 5-Juillet, opérations rachat à Oran, Tizi Ouzou, Constantine et Relizane



M. Benboua

Après les deux matches avancés disputés hier, la treizième journée du championnat de Ligue 1 se poursuivra aujourd'hui avec au programme des chocs alléchants, dont le derby de la capitale entre l'USMA et l'USMH, qui figure en tête d'affiche de cette étape. En effet, invaincus en championnat depuis la seconde journée, les Usmistes auront à cœur de prolonger leur belle série afin de creuser davantage l'écart par rapport à leurs poursuivants. Menés par le jeune technicien Hamdi Miloud qui s'est imposé au fil des semaines, les camarades de Beldjilali veulent aller au bout de leur objectif, c'est-à-dire le titre de champion. En face, l'USMH ne sera pas en reste, puisque le team de Boualem Charef a aussi des arguments à faire valoir. Troisième au classement avec cinq points de retard sur son adversaire du jour, le team de l'ex-Lavigerie abordera

cette rencontre avec un effectif au complet et tentera de stopper l'élan du leader. En tous cas, l'on espère que le fair-play soit omniprésent au stade du 5-Juillet, où une grande affluence est attendue pour ce derby. Non loin de là, au stade du 20-Août 1955 de Ruisseau, un autre match tout aussi intéressant mettra aux prises le CRB et la JSS, soit deux formations qui pratiquent du beau jeu. Très en verve, les gars du Chabab n'auront pas la tâche facile cette fois devant une équipe sudiste qui voyage bien cette saison. En tous cas, Alain Michel, qui affronte à l'occasion son ancienne équipe, n'a pas droit à l'erreur, lui qui était à deux doigts de jeter l'éponge, il y a quelques semaines. Par ailleurs à Oran, le Mouloudia local, irrégulier depuis l'entame de la saison, tentera de rebondir à domicile devant le NA Hussein Dey, en nette progression après la venue de Bouzidi. Il va sans dire que les Rouge et Blanc d'El Hamri seront sous pression, car tout autre résultat que la vic-

toire pourrait enfoncer un peu plus l'équipe et envenimera davantage la situation entre la direction et l'entraîneur Cavalli, déjà très tendue jusque-là. L'autre club de l'Ouest, l'ASMO effectuera un périlleux déplacement à Tizi Ouzou pour défier la JSK, dans un match à priori à la portée des camarades de Rial. Les Asémistes, sans leur entraîneur Mouassa Kamel et en bute à une sérieuse crise de résultats, s'efforceront tout de même d'éviter une autre défaite, qui pourrait les enfoncer davantage au classement. En revanche, la JSK, qui reste sur deux matches nuls, aura à cœur de renouer avec la victoire devant ses fans pour améliorer son classement. Pour sa part, le CSC, lui aussi en difficulté, reçoit le MCA

dans un match à six points pour les locaux. Décevants, les Constantinois devront revoir leur copie avant qu'il ne soit trop tard. La venue du Doyen, qui se cherche encore, constitue donc une belle opportunité pour le CSC de se refaire une santé. Mais sait-on jamais, car le MCA ne veut pas retomber dans ses travers. Enfin, à Relizane, le duel des promus entre le RCR et l'USMB s'annonce incertain. Confrontée à de nombreux problèmes ces derniers temps, la formation de Relizane s'efforcera tout de même d'assurer un bon résultat, mais eu égard à l'état d'esprit des joueurs, il va sans dire que leur mission s'annonce compliquée devant le team blidéen qui ne se déplacera pas pour faire de la figuration.

Aujourd'hui à 16h00

Oran :	MCO	-	NAHD
5-Juillet :	USMA	-	USMH
Alger :	CRB	-	JSS
Tizi Ouzou :	JSK	-	ASMO
Constantine :	CSC	-	MCA
Relizane (15h00) :	RCR	-	USMB

Ligue 1 - Matches avancés

Le MOB à l'arraché, l'ESS sans convaincre

M. A.

Que dire des deux matches avancés de la 13^e journée joués hier, si ce n'est que l'avantage du terrain a été déterminant pour le MOB et l'ESS dans leurs jardins. Au stade de l'Unité Maghrébine, la formation bédjaouie a dû toutefois se surpasser pour mettre à la raison son hôte du jour, le DRB Tadjenanet qui n'aura pas démérité en tenant tête à son vis-à-vis. Malgré un retard au tableau d'affichage après l'ouverture du score signé pour les locaux par Salhi Yacine à

trois minutes de la pause, les visiteurs furent récompensés de tous leurs efforts par une égalisation de Haddad sur coup franc direct qui eut raison de Rahmani, à un quart de la fin. Tout était à refaire pour les protégés de Abdelkader Amrani, lesquels portés par leur douzième homme finirent par trouver les filets adverses grâce à un penalty de Hamzaoui Okacha à la 85' qui s'est fait lui-même justice après une faute d'un défenseur de Tadjenanet.

Au stade du 8 Mai 1945, malgré la victoire, la prestation des camarades de Khedaï-

ria fut des plus médiocres et ce face à la lanterne rouge, le RCA qui leur a posé beaucoup de problèmes. Beaucoup de travail attend le Suisse Alain Geiger pour relancer la machine. Et pourtant l'Entente a marqué son territoire d'entrée par l'entremise de Benyetto qui donna l'avantage à son équipe dès la 13' avant de laisser son football au vestiaire.

Résultats

ESS	1	RCA	0
MOB	2	DRBT	1

Ligue 2

Le CAB s'installe, l'OM arrive, le MCS déçoit

M. Zeggai

En attendant le déroulement du match JSMB-USMBA, prévu cet après-midi, c'est le CA Batna qui s'est accaparé provisoirement du fauteuil de leader, à la faveur de son précieux succès acquis à Chlef. En effet, les gars des Aurès ont choisi le moment opportun pour confirmer leur statut de prétendant à l'accession, contrairement à leurs homologues de l'ASO qui ont déçu leurs fans. Belle victoire du coach Bouaârrata devant le Français Walleme qui ne fait plus l'unanimité chez les inconditionnels chéliéfiens. De son côté, l'O Médéa a éprouvé des difficultés pour venir à bout du Paradou AC, qui voit son record d'invincibilité prendre fin et qui court depuis le 28 septembre. Trois points précieux pour les Médéens qui se hissent provisoirement à la troisième place. De son côté, le MCEE a réussi à éviter la défaite à Hadjout où l'USMMH reste scotchée à la dernière place et compromet sérieusement ses chances de main-

tien. C'est le cas aussi du MCS qui a été contraint au partage des points par le promu, la JSMS, dont le mérite est d'avoir joué sans complexe. Avec ce nul, le Mouloudia de Saïda, où décidément rien ne va plus, occupe toujours la position du troisième potentiel relégable. A Oran, l'OMA a fait l'essentiel devant son hôte du jour, l'A Bousaâda, qui n'a pas montré grand-chose. En revanche, la belle série se poursuit pour l'USC depuis l'arrivée du coach libyen Arbach. Cette fois-ci, les Chaouis sont allés au Khroub ramener un bon point face à l'ASK. Enfin, le CABBA a mis fin à cette crise de résultats après avoir battu chez lui le CRBAF. Il a fallu un éclair du remplaçant Bouguelmouna (70') pour débloquent la situation et signer la première victoire sous la houlette du nouvel entraîneur Mehdaoui. Si le Ahly s'est quelque rapproché du groupe de tête, le CRBAF, lui, continue de broyer du noir après cette contre-performance et partage la position de lanterne rouge avec l'USMMH.

Division nationale amateurs Ouest Grande explication à Sidi Bel-Abbès

M. Z.

Tous les regards se ront braqués cet après-midi vers le stade des trois frères Amarouche de Sidi Bel-Abbès, théâtre du choc entre le leader, le CRBBB, et son dauphin, le GCM. Du suspense en perspective dans un match palpitant où le team de Ben Badis veut coûte que coûte accentuer son avance et prendre une sérieuse option et le Ghali de Mascara, condamné à éviter la défaite pour demeurer dans le sillage de son rival. En somme, ce choc s'annonce très difficile entre le CRBBB et le GCM, auteurs d'un parcours remarquable et invaincus depuis le début de saison. De son côté, le RCBOR rendra visite au WAT qui aspire à confirmer la belle victoire acquise à Mostaganem face à l'ESM. Mais attention, ce ne sera pas facile pour les Widadis qui seront face à la meilleure défense du groupe. L'ESMK, pour sa part, se rendra à Bougtob pour croiser le fer avec le MBH. Les

Koléens n'ont pas droit à l'erreur pour ne pas se laisser distancer par le groupe de tête, mais le onze de Hassasna est décidé plus que jamais à quitter la zone rouge. Idem pour le SCMO qui se déplacera à Chlef sans l'entraîneur Mohamed Henkouche, avec pour mission de se racheter après sa défaite devant le MBH à Oran.

La mission ne sera pas guère facile face au CRB Sendjas qui se trouve dans les profondeurs du classement au moment où l'IST et le MBH évolueront à domicile.

En revanche, l'indécision planera lors du derby SAM-JSMT dans un match ouvert à tous les pronostics. A Mostaganem, on aura droit à une empoignade mettant deux équipes, le WAM et l'USR, en pleine crise. A Maghnia, l'ASBM devra se méfier du SKAF qui ne se déplacera pas pour faire de la figuration. La lanterne rouge, l'IST, accueillera l'ESM où le coach Khelladi est annoncé comme partant.

Aujourd'hui à 14h00

Chlef :	CRBS-SCMO
Bougtob :	MBH-ESMK
Mohammadia :	SAM-JSMT
Mostaganem :	WAM-USR
Tighennif :	IST-ESM
Maghnia :	ASBM-SKAF
Tlemcen :	WAT-RCBOR

Division nationale amateurs Centre Les prétendants de sortie

A. L.

Au fil des journées, les clubs de tête, au nombre de cinq, reçoivent et se déplacent ensemble, conformément au calendrier. Il est évident que les changements dépendent directement de leur comportement, surtout à l'extérieur où leurs tâches sont plus ardues. L'USFBBA, qui reste sur une remarquable série qui lui vaut d'occuper le fauteuil de leader depuis deux journées, tentera de rester sur la même dynamique à Chéraga devant une JSMB capable du meilleur comme du pire comme l'atteste son parcours jusque-là.

En principe, les Bordjis devraient franchir ce nouvel obstacle et seront à l'écoute des stades où se produisent leurs poursuivants.

A commencer par le

WAB qui est capable de raffler la mise à M'sila, face au WRM dont les résultats ne sont guère flatteurs et qui pointe d'ailleurs au quinzième rang. Plus difficile s'annonce le déplacement du MCM à Reghaïa face à la solide formation du NARBRR qui figure dans le lot des poursuivants. De son côté, l'USM Chéraga devra se méfier de l'IFBKEK qui s'est ressaisi lors des trois dernières journées. Dans le cas contraire, l'USMC risque d'être distancée par les trois occupants du podium.

En revanche, le CRBDB aura la latitude de faire le plein face au RCK où rien ne va plus, alors que le match JSD-JSHD s'annonce plus équilibré. Enfin, le CRBT et l'USOA auront les faveurs du pronostic face respectivement à l'IBL et au RCB, la lanterne rouge.

Aujourd'hui à 14h00

Chéraga :	JSMB - USFBBA
M'sila :	WRM - WAB
Reghaïa :	NARBRR - MCM
Kouba :	RCK - CRBDB
Oued-Amizour :	USOA - RCB
Ouargla :	CRBT - IBL
Jijel :	JSD - JSHD
K.E. Khechna :	IBKEK - USMC

CAN 2015 des U23 - Coup d'envoi aujourd'hui

Trois sésames en jeu pour Rio de Janeiro



La seconde édition de la Coupe d'Afrique des Nations des moins de 23 ans débute aujourd'hui au Sénégal en présence de huit pays dont l'Algérie, avec comme enjeu les trois sésames qualificatifs au tournoi de football des Jeux Olympiques Rio de Janeiro-2016. Huit pays scindés en deux groupes de quatre se disputeront donc les trois premières places du tournoi qui se déroulera dans les villes de Dakar et M'bour du 28 novembre au 12 décembre. Initialement prévue en République démocratique du Congo, la CAN-2015 a été finalement confiée au Sénégal après le désistement des Congolais. Les Sénégalais n'ont pas lésiné sur les moyens pour être prêts le jour J. Un budget de 740 millions F CFA a été alloué par les pouvoirs publics pour l'organisation de cette compétition qui s'annonce incertaine et surtout très relevée. La sélection olympique algérienne qui participe pour la seconde fois de suite à cette compétition après une première au Maroc en 2011, n'aura pas la partie facile pour espérer figurer dans le Top 3. Versés dans le groupe B avec l'Egypte, le Nigeria et le Mali, les partenaires de Zineddine Ferhat devront sortir le grand jeu pour pouvoir défier des adversaires coriaces. En prévision de cet important rendez-vous africain, les hommes d'André-Pierre Schürmann ont multiplié les stages depuis leur qualification en juillet dernier contre la Sierra Leone (2-0, 0-0) avec l'espoir de réaliser le rêve de toute une nation. Le technicien suisse s'attend à un tournoi très relevé mais a affirmé que son équipe fera le maximum pour décrocher la qualification pour Rio-2016, 36 ans après une première participation qui remonte aux JO-1980 à Moscou. « Il faut être enthousiaste. Contre la Sierra Leone, beaucoup de personnes ne pensaient pas qu'on allait se qualifier. Maintenant, on est parmi les huit meilleurs d'Afrique et on va tout faire pour aller le plus loin possible dans le tournoi. Il faut avoir de la confiance dans nos moyens », a déclaré le technicien suisse à l'APS avant le départ mercredi pour le Sénégal. « La compétition sera d'un niveau très relevé et c'est à nous d'avancer dans le tour-

noi », a-t-il ajouté. Le premier match contre l'Egypte, l'un des grands favoris pour la victoire finale, sera un test révélateur du potentiel réel des Olympiques algériens et leurs chances de passer dans un premier temps en demi-finales. « Je pense qu'il faudra bien négocier le début du tournoi face à l'Egypte et essayer ensuite de bien gérer les deux autres matchs face au Nigeria et au Mali. Nous avons toutes nos chances dans cette CAN », a indiqué, de son côté, Ferhat à la presse. Outre l'Egypte, les Olympiques algériens seront opposés aux redoutables nigériens, médaillés d'argent aux Jeux Africains-2015 à Brazzaville. L'équipe dirigée par Samson Siasia comptera sur le meilleur buteur de la Coupe du monde 2015 des moins de 17 ans, Victor Osimhen, pour espérer faire aussi bien que son aînée, championne olympique en 1996 à Atlanta. Le Mali sera l'autre adversaire de l'équipe algérienne au premier tour de la CAN-2015. Sacré champion d'Afrique U17 en mars 2015, finaliste de la Coupe du monde U20 en novembre 2015 et quatrième de la CAN U20 en mars, le Mali abordera la compétition dans la peau de l'un des favoris. Le sélectionneur Cheikh Omar Koné misera beaucoup sur les joueurs évoluant à l'étranger, à l'instar d'Adama Traoré (TP Mazembe, RD Congo) et Adama Niane (Nantes, France) pour faire la différence.

A l'instar du groupe B, la bataille s'annonce féroce dans la poule A pour les deux places qualificatives au dernier carré. Le Sénégal, qui bénéficiera du soutien de son public, est bien décidé à briller dans cette compétition. La Fédération sénégalaise s'est fixée comme objectif principal de la CAN-2015 une place parmi les trois premiers pour se qualifier aux JO-2016 à Rio de Janeiro. De son côté, la Tunisie qui participe pour la première fois, vise au moins la troisième place du tournoi, selon son entraîneur Maher Kanzari. « Si on me dit que nous allons terminer troisièmes, je signerais tout de suite », confie le coach tunisien. L'Afrique du Sud et la Zambie seront les deux outsiders dans ce groupe. Les Sud-Africains ont bien préparé ce tournoi en disputant plusieurs matchs amicaux dont les deux derniers contre la Tanzanie (2-0) et le club de Mamelodi Sundowns (1-2). Pour le sélectionneur des Bafana Bafana, Owen da Gama, la première rencontre contre le Sénégal, samedi à Dakar, va déterminer l'avenir de son équipe dans le tournoi. « Il est important de ne pas perdre cette rencontre sous peine de devoir jouer sous pression lors des deux autres matchs contre la Zambie et la Tunisie », a-t-il souligné. Quant à la Zambie, dirigée par l'entraîneur Figh-ton Simukonda, elle compte bien jouer les trouble-fêtes contre les ténors africains.

Aujourd'hui - Groupe A
(16h 00) Sénégal - Afrique du Sud
(19 h 00) Zambie - Tunisie

Dimanche - Groupe B
(16 h 00) Egypte - Algérie
(19 h 00) Mali - Nigeria

1er décembre - Groupe A
(16 h 00) Afrique du Sud - Zambie
(19 h 00) Tunisie - Sénégal

2 décembre - Groupe B
(16 h 00) Algérie - Mali
(19 h 00) Nigeria - Egypte

4 décembre - Groupe A
(16 h 00) Tunisie - Afrique du Sud
(16 h 00) Sénégal - Zambie

5 décembre 2015 - Groupe B
(16 h 00) Algérie - Nigeria
(16 h 00) Egypte - Mali

Demi-finales 9 décembre
(16 h 00) 1er groupe A - 2ème groupe B
(19 h 30) 1er groupe B - 2ème groupe A

Match de classement (16 h 00) 12 décembre
Finale (19 h 30) 12 décembre

Kamel Mohamed

L'équipe nationale des U23 (espoirs ou olympiques) bénéficie d'une prise en charge similaire à celle de l'équipe nationale A, selon le directeur technique nationale (DTN), Toufik Korichi. Il a affirmé que tous les moyens ont été dégagés par la FAF pour que l'équipe concrétise l'objectif de décrocher une des trois premières places de la CAN des U23, qualificatives aux Jeux Olympiques de Rio-2016 (Brésil). La CAN qui se déroule au Sénégal, débutera aujourd'hui et s'étalera jusqu'au 28 décembre prochain. L'équipe nationale des espoirs, qui est dans le groupe B, débutera la compétition demain contre l'Egypte avant d'affronter le Mali (2 décembre) puis le Nigeria (5 décembre 2015), sachant que les deux premières équipes se

CAN 2015 des U 23

La sélection nationale tenue de relever le défi

qualifieront aux demi-finales de ce tournoi. La FAF a décidé de mettre le paquet en engageant tous les moyens pour les Olympiques qui se trouvent dans d'excellentes conditions à Mbor, ville distante de 80 km de Dakar. Selon Korichi, l'entraîneur des gardiens de but, de même que le préparateur physique de l'équipe nationale A accompagnent les U23 dans ce tournoi. Des membres des staffs médical, administratif et logistique de l'équipe A ont renforcé les staffs des U23. Même les cuisiniers du centre technique national de Sidi Moussa ont accompagné la délégation algérienne au Sénégal dans le but de mettre les joueurs dans les meilleures conditions possibles. Pour rappel, la délégation algérienne s'était déplacée à bord d'un avion spécial, mercredi dernier, à destination du Sénégal. Mieux encore, le président de la FAF Mohamed Raouraoua et le sélectionneur national Christian Gourcuff se déplaceront à Dakar, mardi prochain, pour assister au deuxième match de l'équipe contre le Mali, prévu le lendemain. Sur le plan technique, le sélectionneur de l'équipe, André Pierre Schürmann, qui est secondé

par l'ancien international Abdelhafid Tasfaout, a indiqué que l'équipe est fin prête pour ce tournoi, se montrant de ce fait optimiste quant aux objectifs assignés. Schürmann pourra aussi disposer de tous ses joueurs dans la mesure où les blessés ont bénéficié d'une prise en charge médicale qui leur a permis de reprendre la compétition. Il s'agit notamment de Derfelou, Chita et Ferhat qui sont, sur le plan médical, aptes pour la compétition. Toutefois, sur le plan physique, ces joueurs manquent encore de compétition, a relevé le DTN de la FAF. Pour ce qui est de l'absence de Ramy Bensebaini (Montpellier) et Rachid Ait Atmane (Gijon), non libérés par leurs clubs respectifs, Korichi a estimé que ces joueurs n'ont pas effectué toute la préparation avec l'équipe et leur absence ne devrait pas handicaper le groupe. Pour Korichi, la plupart des joueurs sélectionnés sont des titulaires au sein de leurs clubs et devraient relever le défi à l'occasion de ce tournoi. Pour rappel, l'Algérie n'a pas participé aux jeux olympiques depuis 1980 à Moscou au temps de l'ex-URSS. C'est dire que le défi est grand pour les protégés de Schürmann.

Marathon international d'Alger

Les Ethiopiens au-dessus du lot



Les Ethiopiens, Legese Shume Hailu (messieurs) et Robi Aberach Fayesa (dames), ont remporté vendredi la 2^e édition du marathon international d'Alger, à laquelle ont participé 1.000 athlètes représentant 11 pays. Legese Shume Hailu a parcouru la distance de 42,195 km en 2h11:34, devant ses compatriotes Dogaga Hayluabebe (2h14:00) et Bedada Abdisa Sori (2h14:21). La meilleure performance algérienne de cette 2^e édition du marathon international d'Alger a été réalisée par Laaleche El Hadi (Crepsem) qui a pris la 5^e place avec un temps de 2h16:32, alors que Haïm Saadi s'est classé 10^e (2h18:22). Chez les dames, l'Ethiopienne Fayesa s'est adjugée la première place en réalisant un temps de 2h32:30, devant la Kényane Ngigi Pauline Wangu (2h32:53). L'Algérienne Souad Ait Salem ferme la marche du podium avec un temps de

2h33:05. L'autre Algérienne, Fatma Zohra Delimi, a pris la 10^e place, avec un chrono de 3h13:57. Souad Ait Salem a réalisé à l'occasion, «temporairement» les minima qualificatifs aux JO-2016 à Rio, en attendant l'homologation de ces résultats par la direction technique nationale (DTN), a expliqué Ahmed Boubrat à l'APS. Outre l'Algérie, ce marathon international a enregistré la participation de 29 athlètes étrangers, représentant plusieurs autres pays : Ethiopie, Kenya, Erythrée, Espagne, Italie, France, Libye, Autriche, Maroc, Canada et les Etats-Unis. Le départ de la course a été donné devant l'Assemblée populaire nationale (APN) pour passer par le boulevard Amirouche, place de la Concorde, El Hamma, le pont des Fusillés, Mohammadia, El Hamiz, avant de revenir vers le siège de l'APN, le point d'arrivée de cette course.

Championnats européens

Espagne-13e journée

Aujourd'hui

(16h00) FC Barcelone - Real Sociedad
(18h15) Atletico Madrid - Espanyol
(20h30) Malaga - Grenade
(22h00) Las Palmas - La Corogne
(22h05) Celta Vigo - Sporting Gijon

Dimanche

(12h00) Getafe - Villarreal
(16h00) Eibar - Real Madrid
(18h15) Rayo Vallecano - Athletic Bilbao
(20h30) Séville FC - Valence

Angleterre - 14e journée

Aujourd'hui (16h00)

Aston Villa - Watford
Bournemouth - Everton
Crystal Palace - Newcastle
Man City - Southampton
Sunderland - Stoke
(18h30) Leicester - Man United
Dimanche
(13h00) Tottenham - Chelsea
(15h05) West Ham - West Bromwich
(17h15) Liverpool - Swansea
Norwich - Arsenal

France - 15e journée

Aujourd'hui (20h00)

Nantes - Bastia
Angers - Lille
Toulouse - Nice
Reims - Rennes
GFC Ajaccio - Lorient
(17h00) Paris SG - Troyes
Dimanche
(14h00) Saint-Etienne - Guingamp
(17h00) Bordeaux - Caen
(21h00) Marseille - Monaco

Allemagne-14e journée

Aujourd'hui (15h30)

Mayence - Eintracht Francfort
Hanovre - Ingolstadt
Hoffenheim - Mönchengladbach
Werder Brême - Hambourg
Bayern Munich - Hertha Berlin
Dimanche
(16h30) Dortmund - Stuttgart
(18h30) Augsbourg - Wolfsburg
Leverkusen - Schalke

Italie - 14 journée

Aujourd'hui

(18h00) Torino - Bologne
(20h45) AC Milan - Sampdoria
Dimanche (15h00)
Chievo Vérone - Udinese
Frosinone - Hellas Vérone
Genoa - Carpi
AS Rome - Atalanta
(18h00) Empoli - Lazio
(20h45) Palerme - Juventus
Lundi
(19h00) Sassuolo - Fiorentina
(21h00) Naples - Inter Milan

Portugal-11 e journée

Aujourd'hui (21h45)

Tondela-Porto
Lundi
(20h00) Sporting -Belenenses
(22h00) Braga -Benfica

APARTEMENTS

■ Particulier vend un bel appartement F4 au 3^{ème} étage à El Akid Lotfi au-dessus de l'Algéroise et Bac de glace. Prix demandé 14 Unités – Tél : 0770.23.48.39 – 0775.16.43.17

■ A louer : F3. 100 m² Plaza meublé 100.000 DA/mois - Duplex F4 meublé face Méridien avec garage 130.000 DA – AG : 0550.97.51.93

■ V / F3 Gambetta Promo Sahraoui avec parking sous-sol, 02 ascenseurs, 80 m² Nvlie Promotion - F4. 80 m² lycée Lotfi 6^{ème} avec ascenseur prix 1,5 – AG : 0550.97.51.93

■ Echange Appart neuf à TLELAT F3 au centre-ville contre Appart à ORAN - Tél : 0799.84.02.63

■ A vendre Appart F5. 1^{er} étage. Superficie 130 m² centre-ville – Tél : 0775.59.83.18

■ A vendre appartement F4 + cuisine + hall + 1 cour - Superficie 130 m² étage à Millenium - ORAN – Tél : 0555.23.37.25

■ A vendre F2. Acté. 2^{ème} étage. 2 balcons – Prix : 480 - Saint Pierre. ORAN - Pas de courtiers S.V.P. – Tél : 0541.17.48.22

■ A vendre appartement F2 - 69 m² - 2 façades. 1^{er} étage Rue Mouloud Feraoun - Plateau – Tél : 0557.65.28.73

■ A louer appartement Larbi Ben M'hidi (C.-Ville) 3 P.C. 108 m² - 1^{er} étage - Idéal Prof. libérale – Tél : 0554.67.78.68

■ Locat. F5. 1^{er}, 160 m² Av. Loubet 12 U / 2 F1 Carteaux 20.000 / F1 Mediouni 13000 / Haouch Carteaux 25000 F2 cuisine, WC, SDB / Villa Sénia Bahi Amar R+2 10 U - AG. DUJWED EL ADL – 0771.53.77.94 – 0796.74.05.52

■ Louer des Apparts : F3. 2^{ème} étg. Hay Chouhada - F3 meublé 2^{ème} étg. Dar Es-Salem - F3. 2^{ème} étg. et F4. 1^{er} étg. Centre-ville – Tél : 0558.44.23.56

■ Bénabadji Immo. Vd F2 Courbet 70 m² immeuble propre résid. 690 U / F2 Karguentah 1^{er} 530 U / F2 RDC M. Cerdan 450 U / F2. 60 m² RDC Salam 680 U / F4. 2^{ème} Cavaignac 670 U / F1 35 m² Jules Ferry 6^{ème} 350 U / F3 1^{er} C.V. 1.2 M. Michelet / F2 Castors luxe 850 U / F2 Plateau 530 U – 0558.15.61.96

■ Cherche à louer à prix modéré : Studio ou F1 à ORAN - Paiement au comptant chez Notaire – Tél : 0661.49.59.16

■ A vendre F4. Acté. 2^{ème} étage la Cité Les Falaises Gambetta - Refait à neuf – Tél : 0554.12.97.41

■ Cherche Achat F2 - Acté – à : Yaghmoracen - Maraval - Haï Sabah ou El Kerma - au 1^{er} ou 2^{ème} étage – Tél : 0540.88.17.89

■ Ag. Immobilière TAÏBA - 20, Avenue d'Oujda. ORAN - A louer pour fonction libérale F2. 1^{er} étage – Dépôt 420 m² - Tél : 0560.18.13.33 / 0542.26.01.44

■ A louer des appartements F4 - F5 - Sup. 154 m² / 192 m² - dans un immeuble neuf avec une place pour voiture, à Bel-Air (ORAN) – Tél : 0554.26.96.33

■ A.V. Appart Gd standing 2 F. au 1^{er} étage. Sup. 114 m², situé à EL-BAHIA CNEP – Tél : 0793.20.51.90

■ A louer appartement F3 à Haï El Yasmine, 6^{ème} étage avec Ascenseur – Tél : 0772.47.21.01

■ A louer appartement F3 à Haï El Yasmine 5^{ème} étage, meublé, toutes commodités – Tél : 0559.48.49.62

■ A vendre ou à louer F3. 1^{er} étage. Très bien ensoleillé. Toute commodité, en face complexe Eden-plate « La Marina » Ain El Turk. Prix 28.000/mois. Semi meublé et sécurisé en face commissariat – Tél : 0771.62.26.13

■ Loue : F5 CNEP 3,8 U Maraval - F3 Maraval 3 U - F1 J. Ferry 1,5 U - F3 Akid 3 U - M.M. Senia 2,5 U – Vends : F4 Courbet 160 m² 14 - F4 C.-V. 160 m² 16 - Loue local 40 m² Akid 3,5 U - B.A. HOUHOU – 0555.444.172 – 0667.43.43.15

■ Location Appart F4 bien situé au rond-point HLM - Idéal pour une activité professionnelle & cabinet médical – Tél : 0675.52.69.85

■ Promoteur Immobilier met en vente sur Plan des Appartements F3, F4, F5, F6 Duplex, nouvelle construction entre Promotion Golf et Hasnaoui - Tél : 0555.46.41.80 – 0550.71.38.16

■ A vendre Appart F4 aménagé Millenium au 4^{ème} étage - Curieux s'abstenir - Tél : 0540.33.00.33 – 0555.67.54.62

■ Louer un Appartement F3 individuel à Bouisseville – Tél : 0556.21.98.56

■ Loue F3 Niveau Villa tout confort - Conviendrait à Société – Tél : 0558.86.31.65

■ Vds F3 - 5^{ème} étage (Safia). Acte en cours. 1,2 Md à négocier ou à louer 3,4 U à négocier. USTO à côté EHU (AADL) - Ligne Tél. ADSL. Clim. – Tél : 0797.04.71.45

■ Loue Appart F3 - R.D.C. - Cité Yaghmoracen - ORAN - Tél : 0549.26.87.19

■ A vendre F1 - 31 m² au rez-de-chaussée, situé à proximité de Mdina Jdida - Convient Profession libérale - Prix après visite – Tél : 0770.54.30.67

■ Vends F5 - Acté - 95 m² au 1^{er} étage - Senia - Cité de l'Air - Tél : 00.33.6.66.67.43.58

■ 2 Pièces - Cuisine - SDB - Refait à neuf - 6, Rue Bouchikhi AEK - Rue de la Caisserie derrière la Brasserie - ORAN - N° T : 0771.73.69.68 - Prix après visite

■ Vends F4 - 110 m². 3ème étage. Bien aménagé. Bon voisinage - en face rond-point l'hôpital 1er Novembre - Pyramides USTO - Tél : 0552.31.20.66

■ Loue à l'année grand F4 de 200 m², meublé et toute commodité à Oran, Canastel sur grand boulevard - Tél : 0552.27.66.22

■ Vends F4. Refait a neuf - Acté - 87 m² au 4ème étage en plein centre de Akid Lotfi à côté de Joy - Cité calme et sécurisée - N° : 0560.01.86.85

■ Vends F4 - 92 m² - Bien ensoleillé - 2 façades - 3 balcons - Dans petite résidence - Acté - Libre - à Haï Yasmine 2 - Prix : 1150 U négociable - Tél : 0661.48.00.92

■ Vends Bousfer-Village Centre : 1er étage de Villa grand F4 bien exposé. 125 m² construction récente - Tél : 0661.20.51.37

■ Vends Appart F2 individuel RDC avec Cuisine. S. de B. Toiletttes et avec grande Cour - Acté avec Livret foncier - Valable Bureau ou Cabinet - Possibilité Extension. " Gambetta " ORAN - Tél : 0555.93.90.15

■ Vends Appart F3 dernier étage 4ème en face Méridien, vue sur mer, immeuble sécurisée avec Interphone. Parking assuré - Akid Lotfi E.P.L.F. 2000 Logts. ORAN - Tél : 0558.66.45.22

■ A vendre F3 - 58 m² - Cité Dalila - Gambetta - ORAN - 4ème étage - Tél : 0556.92.66.06

■ Vends F3 à Yaghmoracen Cité CNEP 3ème étage. Ensoleillé - Acté + Livret foncier - à côté Terminus Ligne 18 et 4G - Très bonne affaire - Prix après visite - Tél : 0798.24.47.79

■ Loue Appartement F4 situé au rez-de-chaussée en face du Palais des Congrès. endroit commercial endroit commercial. Idéal pour un Cabinet médical - Garderie... Prix intéressant - Contactezmoi au : 0779.81.56.21

■ Vente Appartement F3 - 75 m² + Local 35 m² communiquant. Le tout refait à neuf à Akid Lotfi ORAN en face la nouvelle Poste / Rez-de-chaussée surélevé - Convient très bien pour Profession libérale - 0770.74.38.51

■ Vends F5 - 110 m² - Acté - 5ème et dernier étage - Toutes commodités et bien aménagé - Cité ZABANA - ARZEW - Tél : 0550.28.85.18

■ Vds F3 - Acté - 4^{ème} étage. Refait à neuf + Eléments Cuisine - Chauff. - Chauffe-bain - T. bien situé à USTO. Prix encourageant, négociable - Possib. Promesse de Vente – Tél : 0550.25.99.69 – 0771.32.50.18

■ Loue Chambres dans Hôtel avec parking à MOSTAGANEM - Tél : 045.42.01.57 - 0791.72.57.16

■ A.V. Appartement F4 de luxe. équipé de tout. 120 m². Aux Pyramides - Prix fixe 1 Milliard 550 Millions - Tél : 0556.77.72.90

■ Vends Logt F5 haut standing type haussmannien plus de 180 m² + commodités (centre-ville ORAN) – Tél : 0550.75.96.14 ou 0554.52.51.30

■ Vend ou Echange F3 - Acté - Refait à neuf. Cité Zabana - ARZEW. Av. Principale llot 9 - Bt 4 – 2^{ème} étage. Appeler M. Kharroubi : 0772.38.71.86 – 0560.00.63.45

VILLAS

■ Vds Villa 286 m² Cité Zabana Misserghine. RDC : 1 salon, cuisine, hammam + SDB - Garage (pour 3 V) et 2 courettes - 1^{er} étage : 3 chambres, 1 salon et Gd hall - Prix demandé : 4,1 MDA Négoc. – Tél : 0776.44.73.90

■ Bénabadji Imm. Vend : Villa Comm. 200 m² RDC + 1^{er} Bd 200 Logts Senia 2 M 700 / M.M. 216 m² RDC + 2e 5 locaux 10 Pces M. Feraoun 4 M 500 U / Villa Belgaid 140 m² RDC + 1^{er} garage 6 Pces. 2 M200 U – 0558.15.61.96

■ V / Villa 470 m². 2 façades. SB. 150 m² R+1 Cité Jamel Coopérative Zianides (bon prix) – Villa 600 m² 2 façades Palmiers ou Ech. C/ 2 Apparts + Cmplt – AG : 0550.97.51.93

■ V / Villa Bd Fernandville 400 m², 2 façades Millenium quartier résidentiel à 50 m du Bd – 600 m² Bd A. El-Turck 2 F. – AG : 0550.97.51.93

■ A louer Villa 800 m² RDC +1. Point du Jour cité militaire (150.000 DA/mois). Convient Bureau ou Habit. – AG : 0550.97.51.93

■ V / 02 Maisons individuelles nouvelle construction moderne, mitoyennes, à Bousfer-plate à 50 m de la plage (T. bon prix) 100 m² chacune – AG : 0550.97.51.93

■ V / Villa 230 m² EPLE face Méridien - Villa 400 m² moderne avec piscine Point du Jour (Bon prix) ou Ech. C/Terrain + 500 m² quartier Résid. ORAN – AG : 0550.97.51.93

■ Location d'une très belle Villa deux étages avec garage à Haï Losse - Bir Djir - ORAN – 50.000 DA – Tél : 0559.50.21.37

■ Vends une Maison de Maître 120 m² à Boulanger - 9 m façade et 4 pièces cuisine – Tél : 0795.77.97.94

■ Maison de Maître à louer à Bethioua (Camp 5 - Ain Bia - ORAN) refait à neuf avec trois pièces, une cuisine, un grand salon et salle de bain - entourée d'un grand jardin - N° de Tél : 0554.63.64.47 - 0661.21.66.42

■ A louer une grande Villa à ES-SENIA à BAHJ Amar. RDC avec garage 100 m² + jardin - 1^{er} étage + 2ème étage - 02 grandes terrasses avec plusieurs balcons – N° 0540.04.94.83

■ A vendre M.M. 100 m² à SENIA. Kara 1 - R+2 - Garage + terrasse. 2 Cuisines. 2 SDB + 2 WC + 8 chambres. Finie à 80%. Prix après visite - Tél : 0557.34.03.87 ou 0771.04.58.48 - Libre de suite

■ TLEMCEN - Vends Vieille Bâtisse. Sup. 343 m² - Actée + Livret foncier - Située à Sidi-Othmane – Tél : 0553.76.50.56

■ A vendre Immeuble sur une surface de 156,27 m² à Front de Mer. Il comprend 1 RDC et 5 étages (F3). Le RDC : 2 magasins avec arrière-boutique – Tél : 0797.52.14.46 - 0552.81.81.49

■ A vendre Haouch 144 m² à BREDEAH 15 Km d'ORAN : 2 Pièces. Salon. Cuisine. Jardin. Garage - Acté + Permis de Construire - Prix offert 750 M – Tél : 0770.40.90.28

■ A vendre une petite Villa. Sup. 112 m² au Lotissement 154 Haï Khemisti à Bir El Djir - R+1 - Tél : 0551.15.66.47 - 0554.90.30.15

■ Vends Villa coloniale à Gambetta : F4. Jardin. Cour. Garage - Sup. 480 m² - Pas loin du Rond-point Gambetta - ORAN - Prix offert : 5,8 U – Tél : 0550.94.18.03

■ A vendre Villa Nouveau Canastel - 220 m² - Finie à 80% - 2 étages entre S.Sol (Garage 4 voitures) - Tél : 0556.95.11.48

■ Vends Villa 318 m² F4 + un grand Salon + Garage + une grande Cour - N° 16, Rue Général Nivelle prolongée Castors T.U.O. - Maraval - Tél : 0558.06.96.69 ou 0554.56.07.78

■ AG. 0668.95.22.02 - Vds plusieurs Villas avec ou sans piscine (205 m² + 500 m² + 204 m² + 800 m²) + 1 F2 + 1 F3 + 1 F4 + Terrains : 120 m² + 165 m² + 448 m² - Le tout à A/Turck + Terrain 8.000 m² à Ain Kerma (Urbanisable)

■ A.V. : R+1 - 200 m² Cité des Médecins 4ème Périphérique Bir El Djir - Tél : 0558.20.32.99

■ Vends à Belgaid Villa 300 m². S/Sol + Garage. RC : 1 Appart F3 - 1er étage : F4 haut standing - 2ème étage F4 non fini + Terrasse - Bon prix - Tél : 0555.62.30.04

■ Vends Chalet américain neuf à Ain El Bia Camp 5. Composé de 3 Ch. Gd Salon. Cuisine. SDB - Superficie du terrain 340 m² - Acté - Tél : 0553.68.98.19

■ A vendre Maison de Maître. Actée. A Ain El Baïda. Sup. 100 m². Deux façades. Commercial - 3 Pièces + Cuisine + une Cour - N° 0553.12.94.33

■ A vendre Villa 614 m², sise à ORAN (Les Castors, Cité Jourdain), 2 façades sur rue de la Mairie - Tél : 0779.33.91.66

■ Loue Villa 200 m² avec garage 60 m² Cité Hoggar USTO mitoyenne avec Hammam. Sauna - 1er : 3 Gdes Pces. Cuis. SDB. WC. Hall. Gde Arrière-cour - 2ème : Similaire au 1er - Tél : 0796.99.57.11 - Convient Bureaux ou Administration - Prix 150.000,00 DA par mois

■ A vendre Villa 120 m² à GDYEL - RDC : Gd Salon. Garage. Cuisine. Cour. SDB. Toiletttes - 1er étage : 3 Chambres. Salon. Douche - 2ème étage : Entourage + les Piliers - Tél : 0550.43.00.00

■ Location Villa style colonial (Rez-de-chaussée), avec un grand jardin - équipée et meublée. Toutes commodités à Point du Jour - ORAN - Tél : 0771.25.03.82 - Courtiers s'abstenir

■ Vends à ZAHANA Cité Nasr (La Cado) Maison de Maître 5 Pces. Cuisine. Salle de bain - Garage - Cave 2 pièces - 3.000 m² - Actée - Prix offert 1,7 U - Pas d'échange - Tél : 0772.40.67.62 - 0661.21.00.20

■ Vends Carcasse avec entourage en Briques. Terrain 200 m² (Bâti environ 160 m² par étage). S/Sol - R+3 - 4ème étage retiré - Lotissement El Fairj - Bir El Djir - Tél : 0661.51.73.36 - Courtier et curieux s'abstenir

■ Vds Villa. Actée. Sup. 140 m². 02 façades. R+1 à la Poste Route Belgaid - RDC : Local commercial + 1 Garage pour 2 V + Salon + 1 Chambre + WC - 1^{er} étage : 04 Chambre + Hall + Cuisine + SDB + WC + petite Cour + Terrasse – Tél : 0554.57.88.51

EMPLOIS

■ Ets à TLEMCEN recrute Secrétaire Homme niveau universitaire - Déposez CV : 6, Rue Commandant Hemri Ahmed en face Fac de Médecine – Tél : 0560.95.84.22

■ Société privée à Oran, Production fromage et produits laitiers, recrute : 02 Laborantins (Contrôle Qualité) fromage et dérivés - 01 Comptable ou Aide Comptable avec expérience (sur place usine) - Envoyer CV au : 3100.contact.2000@gmail.com

■ Salon de coiffure Dame cherche Coiffeuse qualifiée et sachant faire Epilation avec le fil... à Cité Petit. ORAN – Tél : 0790.82.09.21

■ L'Entreprise SARL ESAR IBERICA recrute : Agent commercial - Monteur des grues à tours - Monte-charges - Plates-formes motorisées... - Electro-mécanicien pour les réparations - Expér. exigée - Envoyez votre CV à : esar-iberica@gmail.com

■ Cherche Femme de +30 ans pour faire ménage et s'occuper de deux enfants scolarisés à Yaghmoracen - Salaire : 12.000 DA – Appelez le : 0553.40.08.40

■ Ets Travaux Bâtiment cherche Bricoleur (Electricité - Plomberie - Peinture). Sérieux et expérimenté - Age +30 -50 ans – N° Tél : 0773.83.11.77

■ Privé cherche Femme de ménage : Jour et Nuit - à ORAN – Tél : 0554.96.84.05

■ Possède un Garage à Gambetta - ORAN : Cherche un Mécanicien sérieux, compétent – Tél : 0550.94.18.03

■ Société privée sise à Oran recrute avec 03 ans d'expériences : Chef de Chantier Climatisation - Ingénieur en Climatisation - Technicien en Electronique (C.F.A.) - Envoyez votre CV par e-mail : recrut031@yahoo.fr

■ Hôtel nouveau Centre-ville ORAN cherche Cuisinier diplômé et Technicien Supérieur + Expér. et Serveur avec diplôme + Expér. - Résidant à ORAN-Ville - Envoyez votre C.V. par Fax au N° : 0541.33.25.94 ou Contactez le N° : 0556.54.65.53 - Pour Entretien

■ Privé cherche un Ouvrier spécialisé dans la fonderie d'Aluminium et 2 Ouvriers spécialisés dans la Peinture d'Epoxy ou Tôlerie Peinture - Contacter le : 0550.01.33.75 ou se présenter avec un CV

■ Salon de coiffure cherche Coiffeuse - Adresse : Bd Millenium - Tél : 0770.33.73.62

■ Recrute Psychologue licencié en arabe, français ou Traduction, pour l'accompagnement d'un enfant autiste au sein d'une école primaire - Envoyez CV : junior.academy31@gmail.com - Tél : 0673.39.99.88

■ Afin d'extension son réseau, une Entrep. privée Ch. des Agents agréés ou Dépositaires, possèdent Camion Frigo et Chambres froides ou l'un des deux - Etude ttes propositions - Envoyez Fax : 041.79.14.09 ou mail : abattoirs_2008@yahoo.fr

■ Importante Société Privée recrute : une Secrétaire Administrative, présentable, maîtrisant l'outil informatique - Envoyer CV par Fax au numéro suivant : 041.65.03.01

■ Atelier de Couture à Choupot recrute des Couturiers qualifiés avec bonne finition et expérience Point droit, avec ou sans diplôme, sérieux et motivés - Tél : 0770.44.23.48 / 0549.82.77.89

■ Biscuiterie sur ORAN cherche Commercial avec ou sans expérience - Envoi CV par mail : cv.31000@yahoo.fr ou Tél : 0550.92.07.61

■ Biscuiterie sur ORAN cherche Opérateur sur machine résidant à proximité de Hassi Bouinif - Envoi CV par mail : cv.31000@yahoo.fr ou Tél : 0559.85.73.52

■ Importante Société de Distribution Pharmaceutique à ORAN recrute Opératrices expérimentées - Veuillez envoyer CV aux emails suivants : souhaib.benboualia@outlook.com - medchakibb@yahoo.fr

■ Sté à ORAN recrute pour le compte d'un groupe français Téléconseiller ou Téléconseillère, maîtrise parfaite de la langue française et outil informatique - Envoyer CV à : recrutement@marketel-algerie.com

■ Cherche Installateur et Commercial avec expérience dans le domaine de Système d'alarme. Electricité. Incendie. Contrôle d'accès - Câbleur - Concepteur - Email : amsecurite2012@gmail.com (de Site Internet et PAO)

TERRAINS

■ Affaire à saisir : Vends Ferme de 3 Ha. Actée à Alaïmia route d'ARZEW avec Maison de 2 étages avec Unité de production de Saucissons fumés et autres – Tél : 0551.63.40.47

■ V / 02 Terrains 270 m². 1 F. chacun Canastel cité policière - 270 m² cité Jamel – Duplex F5, 150 m² avec 02 P. de parking Hasnaoui Promotion – AG : 0550.97.51.93

■ V / Terrain 2 x 1650 m² zone industrielle Bir El Djir – Dépôt 1000 m² Hassi Amer - A louer Parc 20.000 m² Tafraoui avec clôture route goudronnée – AG : 0550.97.51.93

■ A vendre 02 Terrains mitoyens 550 m² chacun 01 façade. Bien placés cité militaire Canastel – F5 200 m² Plaza – AG : 0550.97.51.93

■ A vendre Lot de Terrain à bâtir avec Acte notarié. Superficie 252 m² (21 x 12) – eau – élect. – gaz, à 80 m de la nouvelle mosquée Haï Louz - Bir El Djir. ORAN – 0772.46.40.87

■ Particulier vend Terrain à bâtir 211 m² clôturé (divisible en 2 lots) à Misserghine (Haï Benzerdjeb). Offert 1,5 Md. Accepte l'échange contre F4 ou F5 + complément - Contact : 0558.60.50.26

■ A vendre 527 m² Maraval ORAN. Façade 20 m - Tél : 0658.16.32.63

■ Vends Terrain 6000 m² à Milia zone rurale à la sortie de HENNAYA – N° 0550.86.44.74

■ Vends Lot Terrain - Acté - 150 m². Coop. Wilaya Oran - Tél : 0771.16.02.49 - 0553.28.49.02

■ Vends Terrain 12.400 m² - Acté - Zone d'Extension Touristique - situé à TERGA-plage - Intermédiaire s'abstenir – Tél : 0558.39.84.03 - 0790.54.91.01

■ Vends Terrain situé au centre de Sidi Brahim. Wilaya de SIDI BEL ABBES - 420 m² - Acté - Intermédiaire s'abstenir – Tél : 0558.39.84.03 - 0790.54.91.01

■ Vends Terrain - Acté - 600 m² au Bd Millenium - Bir El Djir - Tél : 0542.33.25.23

■ A.V. Lot avec Entourage. 2 F. - 166 m² - Viabilisé avec Plate-forme - Piliers et Escaliers - HAMOUL – Tél : 0664.00.36.77

LOCAUX

■ Local à louer 45 m² avec climatisation + sanitaires + cour + vitrine (propre) mitoyen du consulat d'Espagne centre-ville Oran – Tél : 0555.05.81.15 – 0558.13.43.65

■ Local à louer au centre-ville en face marché Michelet - 23 m² - Tél : 0799.84.02.63

■ V / Espace bureau 300 m² à côté nouvelle Cour d'Oran USTO. Entrée indépendante. Parking assuré. Convient pour : Avocats. Médecins. Ecoles... - AG : 0550.97.51.93

■ Loue Local commercial 140 m², refait à neuf. Conviendrait à toute activité. 14, Rue WAHRA-NI Boumédiène. Courbet (mitoyen Cafétéria Diplomate) – Tél : 0550.48.52.45 – 0551.13.09.00

■ Location Local de 18 m² : 6 x 3 m - Commercial – Maraval – Tél : 0795.21.91.17

■ A vendre local 1000 m² bâti à la Z.I. de Bir Djir – Tél : 0778.05.13.39 – 0553.25.83.84

■ Chirurgien-dentiste possède Local plus Fauteuil dentaire à Haï El-Yasmine - Offre Location ou autres – Tél : 0790.66.95.94

■ Vends Local à Avenue Albert 1^{er} - 85 m². Hauteur 6 m - 3 Façades - Possibilité extension en hauteur – Tél : 0558.48.99.76

■ MOSTAGANEM : A louer un Local commercial 35 m² sur la route d'Oran Cité 68 Logts. Ttes commodités – Tél : 0557.82.27.65

DIVERS

■Loue Licence de taxi 31 pour deux années renouvelables – Tél : 0554.21.42.44
■A vendre : Tableaux en toile signés - Echographe TOSHIBA. Bon Prix – Tél : 0777.07.15.45 (H.B.)

■TLEMCEM : Vds Echographe TOSHIBA 77B sonde convexe 3,5 - Prix 10 Millions de centimes – Tél : 0558.50.67.32

■Vends Sardinier année 1996 en activité. B. état. Moteur Volvo 430 CV avec équipement - visible au Port de la Salamandre – MOSTAGANEM - Mise à prix 10.000.000 DA – Tél : 0661.24.63.88

■Vends : Congélateur de 2 m 50 longueur - Machine à Sec BÔWE 414 Allemande – Tél : 0795.21.91.17

■Prends en charge des Travaux de : Démolition - Gros œuvres - Maçonnerie Gle - Décorat. Façade - F/P BA13. Plafond + Décorat. Plâtre - Avec Garantie – Tél : 0770.42.47.57

■A vendre Matériel Khobz Souiri : Pétrin 35 Kg plus Four marque PAVAÏ – Tél : 0771.27.32.14

■Prends en charge tous Travaux de Maçonnerie générale. BA 13 - Bon travail - à ORAN environs – Tél : 0770.39.15.62

■Institut IMAGE agréé lance une Formation : Educatrice de la première enfance (Niveau 03 AS) - Téléfax : 041.79.17.49 - Mob : 0770.37.75.10 / 0770.37.77.56

■Loue Licence de Café à ORAN – Tél : 0551.33.93.79

■UniBeauté Centre de formation vous accompagne dans la mise à jour de vos connaissances professionnelles : Technique de coiffage - Chignons - Coupe - Coloration - Permanente - Défrisage - Tél : 041.53.32.23 / Adr : 4, Rue Ezzaoui Mustapha - Gambetta. ORAN

■Promotion immobilier possède Agrément pour l'exercice de la Profession « Immobilier » cherche Associé avec Terrain pour Construction Bâtiment - Tél : 0550.71.38.16 - 0555.46.41.80

■Vends Huile d'olive pure, en bidons de 5 litres - Date de Pression 15 Novembre 2015 - Origine BEJAÏA - Prix 500 DA le litre - Disponible à ORAN - Tél : 0775.16.92.14

■Loue Licence de Café ORAN - Tél : 0799.60.28.00

■TLEMCEM : Cherche Location Chargeur 2 m3 longue durée - Tél : 0558.52.73.86 / 0553.21.69.80

■A vendre Groupes électrogènes 400 KVA et 850 KVA - Tél : 0778.05.13.39 - 0553.25.83.84

■Offre Logiciel sur mesure ou standard : Stock - Facturation - Production - Cabinet médical - Clinique médicale - Hôtellerie et autres... Tél : 0559.84.24.62

■Pour tous les cadeaux de fin d'année (Calendriers - Agendas - Stylos - Cartables - Shops - Horloges... etc.) avec votre publicité (Sérigraphie - Impression) appelez : 0777.76.30.12 - (Prix - Qualité - Délais)

■SIDI BELABBES - Vends Souffleuse automatique PEHD 1 litre + Refroidisseur + Broyeur - Le tout en bon état - Tél : 0553.16.33.62 - Matin seulement

■SIDI BELABBES - Vends Fûts Plastique d'importation de 170 Kg pour conditionnement d'olives - Tél : 0553.16.33.62 - Matin seulement

■SBA - Vends à bon prix : Peroxyde d'hydrogène concentré à 200 Volumes pour Fabrication d'Eau oxygénée ou Nettoyage de Tuyauterie Inox d'industries alimentaires - Tél : 0553.16.33.62 - Matin seulement

■SIDI BEL ABBES - Vends à bon prix : Différents Extraits de Parfum importés pour Fabrication de Produits cosmétiques & Détergents - Tél : 0553.16.33.62 - Matin seulement

■Vente des Baraques sahariennes toutes les gammes, état neuf, disponibles à ORAN + Vente des Conteneurs 40 pieds très bon état - Tél : 0560.21.87.00

■Pour Fabrication Gants, Doigtiers médicaux et vétérinaires toutes tailles, Surbottes médicaux... etc. : Vends Thermosouduse (PE et PP) marque CIBRA - Site : www.cibra.it - Tél : 0561.41.04.50

■Vends Compresseurs à air électriques (Central) E7B2 - 9 m3 air/minute - ENMTP E92 - Très bon état en marche - Tél : 0770.674.774

■Vends Groupes Refroidisseurs d'Eau à circuit Fermé / Ouvert - Puissance. 60.000 Cal/h - Occasion (En marche) + 40.000 Cal/h état neuf - Tél : 0770.674.774

■A vendre Matériel d'usine de fabrication de Boissons gazeuses - A vendre des Pompes à eau immergées - Tél : 0698.73.73.73 - 0771.13.47.31

■Pour Tous vos Travaux de Plomberie - Gaz et Chauffage central - Tél : 0550.618.515 - 0560.927.870

■Ecole d'Informatique lance les Formations diplômantes et qualifiantes suivantes : Initiation en Informatique - Bureautique - AutoCAD - Access - Mob : 0542.87.10.55 - Fixe : 041.72.08.49 - Adr. : 350 Logts Haï Es-Sabah Bloc K22 – ORAN.

■Vends une Charpente métallique 54 x 18 - Hauteur = 6 m - Contacter : 0792.00.13.90

■Prof de Physique - Chimie donne des Cours au domicile de l'élève pour les niveaux suivants 1^{ère} AS, 2^{ème} AS et 3^{ème} AS - Contacter : 0550.59.82.94 - à ORAN

■Vente : Un Tour 1/2 m - Une Fraiseuse 1,5 française - Une Perceuse à colonne - Diviseur + Plateau circulaire + Etaux - Bonne occasion - Tél : 0555.26.24.16 - 0776.35.78.36

■Cause Fin Activité : Vends Stock neuf Vêtement Hommes - Femmes et Enfants provenance France – Angleterre - Grandes Marques – Tél : 0661.86.09.52 - 0558.48.93.39

■Vends Meubles de la Malaisie : Chambre - Demi Chambre - Salons - Salle à manger - Chaises et Tables pour Coffee Shop et Pizzeria - Tél : 041.54.10.20

■Vends Briques Réfractaires - Dalle - Occasion et Neuf – Tél : 0771.92.73.42

■Importateur Grossiste dispose en Stock : Papier Peint - Moquette - Gerflex - Gazon Synthétique - Tapis Mosquée - Tapis Couloir – Tél : 0560.01.51.79 - 0550.22.76.48 - BLIDA - ORAN - ALGER - SETIF

■Importateur Grossiste dispose en Stock : Photo Murale - Parquet Stratifié - Parquet en PVC - Papiers Adhésifs - Bordure Décorative - Tapis Rouge - Tél : 0560.01.51.79 - 0550.22.76.48 - BLIDA - ORAN - ALGER - SETIF

■INSTITUT DATA @ - Depuis 1980 (Sans but lucratif) - Agrément Etat et Constructeur Bureautique, TI, BTS. Informatique langue gestion. 21, R. Lamartine. Oran - Tél : 041.33.75.98 - 0774.05.69.68

■Usine - Hôtel : Inspection et Audit : Armoire et Machine par Thermographie infrarouge avec rapport technique – Tél : 0666.14.22.08 / betelecoran@gmail.com

■Prépar. Conc. Résidanat - Echo Gle - ECG - Doppler - Délégué Médical - Vendeur Pharmacie - Contact : 041.33.70.34 / 041.29.96.32 - 7/7 à partir de 14 H - Site : www.ecoleantar.com

CONDOLÉANCES

Le Président-directeur Général, les membres du Conseil d'Administration et le collectif de la SPA ORAN-PRESSE « Le Quotidien d'Oran » présentent leurs sincères condoléances à leur ami et frère M. Mohamed BAHLOUL à la suite du décès de sa fille et l'assurent de leur profonde compassion.

DÉCÈS

Les familles BAHLOUL et MAZOUZ ont l'immense douleur de faire part du décès de leur chère et regrettée fille
IKHLASS
survenu hier. L'enterrement aura lieu aujourd'hui au cimetière d'Aïn El Beïda - ORAN.

DÉCÈS

Mme HABBES Née BOULCINA SAMIRA a l'immense douleur de faire part du décès de son cher et regretté neveu
BOULCINA CHOUAIB
survenu le 24/11/2015.
Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu, aimé et respecté d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et de prier pour le repos de son âme.
Que Dieu le bénisse et l'accueille en Son Vaste Paradis.
« A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons ».

PENSÉE

Il y a peu plus d'un quart de siècle, un 27 novembre 1989 à Tlemcen, que notre très cher père, beau-père, grand-père
EL HADJ MOURAD BOUAYAD
nous a quittés à jamais tout en demeurant toujours vivant dans nos cœurs et dans nos pensées. Il est parti à l'âge de 67 ans sans omettre de nous léguer ses vertus, ce qui a permis à notre famille de rester unie, soudée et digne face aux aléas de la vie dans ce bas monde.
Ses enfants, ses gendres, ses belles-filles et ses petits-enfants prient Dieu Le Tout-Puissant de lui accorder Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis et demandent à tous ceux qui l'ont connu, aimé et apprécié d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.
A Dieu nous appartenons et à Dieu nous retournons.



CONDOLÉANCES

Le Gérant de la Société JOKTAL ainsi que tout le personnel présentent à la famille BOUHASSOUNE leurs sincères condoléances suite au décès de
M. BOUHASSOUNE ABDELKADER.
إنا لله وإنا إليه راجعون

Société recrute 02 Electriciens Bâtiment

Lecture & Interprétation schémas. Traçage & câblage, Tableau de commande. Pose & installation des équipements électriques. Intervention en intérieur & extérieur bâtiment. Vérification & contrôle installation. Identifier et détecter les défauts. Spécifier les besoins. Sens de la responsabilité. Expérience : 03 ans minimum.

Contacter : 05.55.62.36.93

RESIDENCE ESSALAM PLATEAU ORAN Location de bureaux

* Bureau n° 1 surface 92.78 m²
* Bureau n° 2 surface 59.45 m²
* Bureau n° 3 surface 121.66 m²
* Bureau n° 4 surface 92.78 m²
* Bloc administratif de 359.57 m²
Composé de deux étages
Contactez le 0560.00.07.06



Société de Distribution de Produits Pharmaceutiques

***recrute* des Préparateurs et des Chauffeurs**

ayant de l'expérience dans le domaine -

Adressez vos CV à : primuniver.contact@gmail.com

40ÈME JOUR

Le 19 Octobre 2015, nous a quittés à jamais notre cher et regretté père
Abdellam (dit Abdou) BOUABDALLAH
A l'âge de 68 ans. Tu es parti trop rapidement, en laissant un vide et une peine immense au sein de toute ta famille et tes amis. Ta sagesse, ton honnêteté, ta générosité, ton sens de l'humour et la pureté de ton âme d'artiste ont fait de toi un époux, un père et un grand-père exceptionnel. En ce douloureux événement, les familles BOUABDALLAH, KALFAT, BELKHODJA & TRIKI demandent à tous ceux qui t'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire. Repose en paix très cher papa et puisse Dieu t'accueillir en Son Vaste Paradis. Ta femme, tes filles, ton petit-fils, tes frères et tes sœurs qui ne t'oublieront jamais.
إنا لله وإنا إليه راجعون



PENSÉE

28/11/2010 - 28/11/2015 -
Déjà cinq années que nous a quittés à jamais notre cher père
ZELLAL Mourad.
Comme il nous manque, chaque jour plus que la veille. Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu et aimé de lire une prière à sa mémoire et pour son repos éternel.
Ton fils Omar, ta femme et tes filles



PENSÉE

A la mémoire de notre très chère et mère et grand-mère
Hadja El-Ghaoutia STAMBOULI
née BENGUETTAT. Déjà une année s'est écoulée depuis que tu nous as quittés le 26-11-2014 à jamais notre chère mère. On demande à tous ceux qui l'ont connue, à sa famille et ses enfants, d'avoir une pieuse pensée et prier Dieu, Le Tout-Puissant, de la recevoir dans Son Vaste Paradis.
ALLAH Yarahmek ya Ma Aziza Ta fille Khouira qui ne t'a jamais oubliée



PENSÉE

Le 20 Octobre 2015 nous a quittés à jamais notre chère et regrettée maman et belle-mère
AÏT AMAR KAISSA
Epouse MOHAMED MEZIANI En ce douloureux souvenir, tes enfants et tes petits-enfants demandent à tous ceux qui t'ont connue et aimée d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire.
Son fils Mohamed



DÉCÈS

La famille OUAALI a l'immense douleur d'annoncer le décès de son cher et regretté
Docteur OUAALI ABDELKADER
survenu le 25/11/2015.
L'adresse mortuaire :
30 Rue (C) Cité Belvédère (Es-Seddikia) ORAN.
« A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons ».



PENSÉE

A la mémoire de notre papa
El-Hadj ARAB MESSAOUD.
Déjà 4 ans que tu nous as quittés. Tu es parti trop tôt. Nous te pleurons toujours. Tu as toujours été un homme juste, généreux, gentil et apprécié de tous, que nous admirons et aimons. Tu es et tu resteras toujours dans nos mémoires. Nous sommes fiers de toi. De ce que tu as fait pour nous. El-Hadj Papi - H'bibi tu nous manques tant. Repose en paix.
Ta femme et tes enfants
إنا لله وإنا إليه راجعون



PENSÉE

Le 03 Juin 2015, a été rappelé auprès de Son Créateur
M. HADJADJ Mohamed,
Ancien Cadre Supérieur de la Direction de Distribution de Sidi Bel-Abbès. Pour tes amis et surtout ta famille, le chagrin immense de t'avoir perdu ne doit pas faire oublier le bonheur de t'avoir connu. Tu as été comme une étoile filante, étincelante, qui n'a eu le temps que d'une éphémère et brève illumination. Parti trop tôt et soudainement, affable et généreux, ton souvenir, à tout jamais, habitera nos cœurs.
إنا لله وإنا إليه راجعون



CLINIQUE ER-RAHMANE Bir el Djir
Génécologie Obstétrique, Chirurgie Générale
Traumatologie - Orthopédie Gastro-entérologie
Annonce l'ouverture de son centre de radiologie
Scanner, Echographie 3D 4D
Radiographie numérisée
Bir El Djir Oran / Tél : 0550.942.452 / 041.27.35.55 - Fax : 041.27.32.80
errahmaneclinique@gmail.com

Cop21 : notre vieille et bonne planète se fâche !

Par Sid Lakhdar Boumédiène *

Laissons le débat scientifique aux hommes de sciences et aux nombreux articles qui expliquent les causes et les enjeux du réchauffement de la planète ainsi que les moyens d'en sortir. Le but de cette réflexion est de parier sur l'hypothèse paradoxale d'une réussite du projet mondial quel que soit le résultat final de la COP21. Elle se fonde sur un bouleversement profond de paradigme qui mènera inéluctablement, à très court terme, à un accord général pour un objectif commun et des moyens concrets d'y parvenir. Mais au préalable, rappelons ce qu'est cette conférence et le chemin tortueux qu'il a fallu pour arriver à celle de Paris.

L'HISTOIRE TUMULTUEUSE DE LA COP

La COP21 (la numérotation représente l'ordre chronologique des rendez-vous mondiaux), Conférence des parties à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques, se tiendra du 30 novembre au 11 décembre 2015, à Paris. C'est une longue histoire puisque la première réunion mondiale sur le climat remonte en 1979 à Genève.

En 1988, le GIEC, groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, a été créé. Il a pour mandat « d'évaluer, sans parti pris et de manière méthodique et objective, l'information scientifique, technique et socio-économique disponible en rapport avec la question du changement du climat ». Le Giec sera donc l'outil scientifique d'études et de conclusions irréfutables menant à la décision politique des Etats participant aux conférences sur le climat.

C'est en 1992, lors du « sommet de la Terre » à Rio de Janeiro que fut reconnu pour la première fois « l'existence du dérèglement climatique et la responsabilité humaine dans ce phénomène » et que fut signée la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques. Cette Convention-cadre entre en vigueur en 1994 et précède une autre étape importante que fut le protocole de Kyoto, en 1997, qui fixe pour la première fois aux pays développés des engagements chiffrés de réduction de leurs émissions de gaz à effet de serre. Et ainsi de suite, d'étapes en étapes jusqu'à la COP21 de Paris.

Nous avons le souvenir de l'échec retentissant de la dernière conférence de Copenhague, motif pour lequel de nombreux détracteurs de ces « messes géantes » dénoncent une inefficacité dont ils redoutent qu'elle soit consubstantielle à l'organisation mondiale. Lassées par tant de palabres, les populations du monde sont devenues très sceptiques quant à ces grandes réunions qui n'aboutissent jamais à rien.

Elles ont raison si on établit le lien entre l'organisation onusienne et le règlement des problèmes planétaires dans l'histoire récente. Lourde et paralysante, elle semble être le lieu d'un subtil jeu où les grandes puissances s'acharnent à bloquer une ou plusieurs autres et inversement, dans une ronde d'alliances et de contre-alliances.

Mais, justement, tout l'argumentaire de cet article repose sur le fait

Voilà que notre planète s'échauffe et nous menace d'abrégier le bail emphytéotique de cinq milliards d'années dont les scientifiques nous avaient assuré. La Cop 21 (Conférence des Nations unies pour le réchauffement de la planète) va s'ouvrir à Paris, dans une prise de conscience jamais égalée même si le souvenir de l'échec de Copenhague est encore présent. Faisons un point d'analyse qui essaiera de convaincre que le rite international a d'ores et déjà gagné par l'avancée des esprits, avant même son ouverture et quel que soit le résultat final.



que ce qui compte dans cette organisation est en réalité la décision des grands états qui fixent l'ordre des priorités et les nécessités de régler ou non un problème. Or, dans cette affaire, pour la première fois, il semble que nous ayons une configuration d'unanimité des grands états concernés, notamment les deux plus importants, si ce n'est pendant la COP21, en tout cas, à très court terme.

LE REVIREMENT DES DEUX PLUS IMPORTANTS POLLUEURS

Les Etats-Unis comme la Chine, sont les plus gros pollueurs de la planète. Ils avaient été, jusque là, les freins les plus importants à un accord de réduction massif des émissions de Co2 dans l'atmosphère. Barak Obama vient d'imprimer une force symbolique à sa prise de conscience en se prononçant contre le projet de construction de l'oléoduc géant Keystone XL qui aurait traversé le pays. Il est évident que les Etats-Unis prennent enfin la mesure de la menace que le productivisme acharné de leur économie fait courir à l'expansion économique nationale.

Le pays a connu de très grandes catastrophes écologiques et, on l'oublie assez facilement, la terrible tragédie de la centrale nucléaire de Three Mile Island, bien longtemps avant celles de Tchernobyl ou de Fukushima. Depuis, les catastrophes n'ont cessé d'être de plus en plus exceptionnelles, comme les grandes marées noires, la dévastation de La Nouvelle Orléans par l'ouragan Katrina et, même si les Etats Unis ont du mal à l'attester, de celles que font entrevoir les forages frénétiques du gaz de schiste.

La conscience écologiste américaine n'est pas nouvelle mais pour la première fois dans leur histoire, ils sont persuadés que leur puissance économique peut être remise en cause. De plus, ils ont compris que « l'énergie verte » représentait un gigantesque levier de croissance, tout autant que le monde entier s'en est convaincu. C'est par ce biais opportuniste que la position amé-

ricaine a été modifiée même si on peut leur faire crédit d'une conscience morale et humaniste à ce sujet, comme le prouve la position et les actes de l'ancien vice-président Al Gore. La protection des forêts, des eaux et du patrimoine géologique est inscrite fortement dans les esprits et les législations américaines. Il ne restait plus que la conscience d'une catastrophe économique pour tourner le dos aux productions à effet de serre, en tout cas dans les proportions actuelles.

La position chinoise est exactement dans la même justification mais avec un caractère d'urgence encore plus affirmé. Pendant de nombreuses années, la Chine rétorquait au monde que si le niveau d'émission chinois est actuellement le plus élevé au monde, il en est autrement dans une rétrospective plus longue, au niveau du siècle. Dans cette temporalité élargie, les Etats-Unis battent tous les records. La Chine a toujours plaidé son droit au rattrapage, ce qui donne à la lecture des chiffres une dimension comparative différente.

C'est certainement la vision apocalyptique des villes, sur lesquelles s'abat un épais brouillard qu'il faut aller rechercher la cause directe du revirement de la position chinoise. La Chine vit dans une éclipse solaire permanente, aux effets désastreux sur la santé, et donc sur l'économie. Les enfants chinois ainsi que les autres personnes à risque sont dans une situation désespérée et c'est toute la nation qui est en danger permanent. Il semble aujourd'hui évident à la Chine que son modèle de développement, concentré sur l'exploitation charbonnière et un rythme de production effréné, constitue une très grave menace pour son propre avenir. Le gouvernement central en est convaincu et l'on constate de nombreuses fermetures, et même de destruction, de dizaines d'usines à éjection fortes de fumées toxiques.

Comme toujours, c'est l'avantage comparatif qui fait prendre les décisions aux économies libérales. Le choix n'est plus entre deux compétitivités mais entre la poursuite du modèle ancien ou la destruction à

grande échelle des vies humaines et des potentialités d'expansion économique. Voilà pourquoi la négociation sur le changement climatique tourne le dos aux anciens échecs. Même si la conférence de Paris ne se termine pas sur la note optimiste que nous souhaiterons, cela ne saurait tarder dans un avenir très proche.

Mais l'annonce de la catastrophe imminente, si elle constitue un élément premier du pari optimiste, n'aurait pas été en mesure de faire bouger les lignes d'une manière si forte si deux autres facteurs n'avaient pas été au rendez-vous.

LES NOUVELLES TECHNOLOGIES, ENFIN COMPÉTITIVES

Il ne faut pas être professeur en économie pour connaître un double mécanisme qui conduit à la compétitivité des technologies nouvelles. C'est tout d'abord les économies d'échelle qui obligent les nouveaux entrants à compenser les gigantesques investissements de départ sur des prévisions de volumes de production et de vente qui doivent être les plus importantes possibles. Raison pour laquelle ces nouvelles industries ne peuvent émerger qu'à la condition que le comparatif avec les recettes des autres énergies soit plus favorable. Tant que le pétrole était au plus haut, les Etats producteurs ne se sont pas sentis obligés de miser sur la génération industrielle suivante.

Mais cet effet comparatif est accéléré par le très fort développement des technologies qui, lui-même, contribue à son tour à participer à la baisse des coûts de production des installations et de leur exploitation. Il est loin, le temps où des dizaines d'hectares de panneaux solaires suffisaient à peine, disait-on avec humour, à éclairer un réfrigérateur et trois ampoules d'une vague maison isolée. Il en est autrement aujourd'hui où l'effet technologique accélère davantage le processus des économies d'échelles.

L'exemple méditerranéen en est l'illustration la plus prometteuse. Le Maroc s'est lancé dans la construc-

tion pharaonique d'un complexe thermo-solaire à Ouarzazate qui sera le plus grand au monde avec plus de cinq cent mégawatts, soit près de 14% de la consommation nationale et des perspectives très alléchantes d'exportation vers l'Europe, via une voie sous-marine existante, ainsi que vers l'Afrique.

L'Algérie annonce la reprise du beau rêve du projet Désertec et permet enfin d'entrevoir une lueur d'espoir pour sortir du dramatique questionnement de l'après pétrole. Le pays possède tous les atouts pour se placer dans les premiers rangs mondiaux car non seulement il bénéficie, comme ses voisins maghrébins, d'une proximité avec l'Europe mais dispose d'une expérience technologique immense pour autant que la jeunesse algérienne soit disposée à prendre le relais vers des horizons nouveaux.

Mais, à son tour, ce second argument a du bénéficié d'un bouleversement des esprits, notamment avec l'adhésion des populations au projet écologique, source d'un magnifique rebond espéré de la croissance mondiale.

LA NOUVELLE PÉDAGOGIE, DE LA MENACE AU RÊVE

Jusque là, l'écologie dite « politique » n'a cessé de nous vendre le projet de l'économie verte sous forme de menaces, de punitions et de paroles apocalyptiques. Le discours écologique a perpétuellement inscrit son message dans les avertissements et n'a jamais suscité de rêves qui entraînaient les populations vers une adhésion collective.

Pendant que les partis écologiques prêchaient leurs paroles sombres et inquiétantes, d'autres ont travaillé avec acharnement pour réaliser des prouesses technologiques afin de nous convaincre de l'utilité et de la performance des nouvelles technologies, renouvelables et propices à sauver la planète. Mieux encore, ils nous ont fait rêver, nous ont pris par la main et nous ont parlé comme à des adultes responsables, en nous faisant entrevoir la beauté de la transition écologique, source d'une économie florissante et positive pour la planète. Nous avons rêvé avec le projet *Solar Impulse*, nous avons été éblouis par les performances de la sonde Rosetta et ses panneaux solaires et peut-être, demain, notre Sahara sera notre rêve éveillé.

Pour toutes ces raisons cumulées, nous assisterons, tôt ou tard, à un bon compromis des pays développés les plus importants de la planète. La Cop 21 va débiter, le résultat positif est attendu, mais au fond, peu importe, car notre planète s'est fâchée et devant sa terrible force, beaucoup ont compris qu'il fallait s'incliner. Vu l'extraordinaire montée des températures, il est à parier que si ce n'est pas à Paris, ce sera très rapidement après.

* Enseignant

Turquie

Six enfants noyés lors de naufrages de bateaux de migrants



À au moins six enfants sont morts noyés vendredi au large des côtes occidentales de la Turquie au cours de deux nouveaux naufrages d'embarcations de migrants qui tentaient de rallier les îles grecques, ont rapporté les médias turcs. Quatre des victimes, des Afghans, ont été retrouvées sur une plage du district d'Ayvatic, a précisé l'agence de presse Dogan. Elles avaient pris place à bord d'un bateau pneumatique qui a coulé en se dirigeant vers l'île grecque de Lesbos. Les 51 autres passagers du bateau, des Syriens et des Afghans, ont été secourus par les gardes-côtes, selon Dogan. Deux autres enfants, des Syriens âgés de 4 et 1 ans, ont égale-

ment péri au large de la station balnéaire de Bodrum après le naufrage d'un autre bateau en route pour l'île de Kos, a annoncé l'agence de presse progouvernementale Anatolie.

Les 17 autres passagers du bateau ont été récupérés sains et saufs, selon Anatolie. Depuis le début de l'année, plus de 650.000 migrants, pour l'essentiel des réfugiés syriens, ont pris la mer depuis les côtes turques pour rallier les îles grecques, portes d'entrée vers l'Union européenne (UE), a rapporté l'ONU. Sur la même période, plus de 500 d'entre eux, dont une grande majorité d'enfants, ont trouvé la mort, selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM).

Le nombre d'adolescents morts du sida a triplé depuis 2000

Le nombre d'adolescents morts du sida a triplé depuis 15 ans, la plupart d'entre eux ayant contracté la maladie lorsqu'ils étaient bébés, selon un rapport publié par l'Unicef vendredi. "Parmi les personnes infectées par le virus du sida (VIH), les adolescents sont le seul groupe pour lequel les chiffres de la mortalité ne diminuent pas", affirme le rapport, qui rappelle que le sida est la première cause de décès chez les adolescents (de 10 à 19 ans) en Afrique, et la deuxième pour les adolescents du monde entier. "Le plupart des adolescents qui meurent de maladies liées au sida ont contracté le VIH quand ils étaient bébés, il y a 10 ou 15 ans, quand moins de femmes enceintes et de mères séropositives avaient accès à un traitement antirétroviral pour empêcher le risque de transmission du VIH de la mère à l'enfant", précise ce rapport. Beaucoup de ces enfants ont survécu jusqu'à l'adolescence sans connaître leur statut sérologique de VIH. Mais parmi les adolescents de 15 à 19 ans, 26 nouvelles infections se produisent toutes les heures, et environ la moitié des deux millions d'adolescents de 15 à 19 ans séropositifs se trouvent dans seulement six pays: l'Afrique du Sud, le Nigeria, le Kenya, l'Inde, le Mozambique et la

Tanzanie. "En Afrique subsaharienne, la région avec le plus fort taux de personnes infectées, les filles sont beaucoup plus touchées: sept sur dix nouvelles infections chez les 15 à 19 ans concernent des filles", souligne le rapport de l'Unicef.

"Il est essentiel que les jeunes séropositifs aient accès à des traitements, des soins et du soutien", a déclaré Craig McClure, chef des programmes VIH/SIDA dans le monde pour l'Unicef, lors d'une conférence de présentation du rapport à Johannesburg. Parmi les 2,6 millions d'enfants de moins de 15 ans séropositifs, seul un sur trois est sous traitement. Depuis 2000, près de 1,3 million de nouvelles infections chez les enfants ont été évitées, en grande partie grâce aux progrès de la prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant. En 2014, trois femmes enceintes séropositives sur cinq ont reçu un traitement antirétroviral pour prévenir la transmission du virus à leurs bébés. "Cela s'est traduit par une réduction de 60% des décès liés au sida parmi les enfants de moins de quatre ans depuis 2000," indique le communiqué. "Ces efforts visant à éliminer la transmission de la mère à l'enfant aideront à changer le cours de l'épidémie pour la prochaine génération d'adolescents."

La victime du crime était... une araignée

«Je vais te tuer!»: alertée par des cris «perçants», la police australienne s'est précipitée dans un appartement de Sydney pour y trouver l'occupant des lieux quelque peu embarrassé au côté du cadavre d'une grosse araignée. La police de l'Etat de Nouvelle-Galles du Sud a expliqué que ses officiers avaient accouru sur les lieux samedi soir pour ce qu'ils croyaient être une violente dispute conjugale. Les voisins avaient signalé des bruits de meubles renversés, des hurlements féminins et les cris d'un homme: "je vais te tuer, tu es morte!" "De nombreuses voitures de police se sont rendues à cette adresse et les policiers ont commencé à tambouriner sur la porte", a dit le comman-

dement de la police locale sur sa page Facebook. Un homme d'une trentaine d'années, l'air essoufflé et hagard, a ouvert la porte.

Les policiers lui ont immédiatement demandé où était sa femme ou sa petite amie. "Heu, je n'en ai pas", a-t-il répondu. "Je ne sais pas de quoi vous parlez", a-t-il répondu comme on lui disait que le voisinage avait entendu une femme crier. Interrogé sur les menaces de mort, l'homme s'est fait penaud avant d'avouer la cause du remue-ménage. "C'était une araignée, elle était vraiment très grosse!", a-t-il dit, expliquant qu'il avait pourchassé l'insecte à travers l'appartement armé d'une bombe d'insecticide. Les cris de

Une fillette de 19 mois brûlée vive dans un four allumé par sa fratrie

Une fillette de 19 mois est morte brûlée vive dans le four du logement familial, à Houston (Texas), où elle avait été laissée sans surveillance en compagnie de sa fratrie. Des jumeaux de trois ans ont expliqué aux services sociaux que l'un d'entre eux avait placé leur petite soeur, J'Zyra Thompson, dans l'appareil de cuisson tandis que l'autre l'avait rendu "chaud", selon des documents de justice cités par la chaîne de télévision ABC-13 News. Un enfant de cinq ans se trouvait également dans le logement. Raqual Thompson, la mère âgée de 25 ans, doit comparaître lundi devant la justice. Elle est visée par quatre chefs d'accusation de mise en danger d'enfant, d'après le bureau du shérif du comté de Harris. Raqual Thompson a raconté à la police, selon les médias, qu'elle était sortie avec son petit-ami pour aller chercher une pizza et récupérer des médicaments dans une pharmacie lorsque sa fille est morte brûlée vive le 16 novembre. Ils n'avaient pas demandé à la grand-mère des enfants, qui vit dans le même bâtiment, de les surveiller. Lorsqu'ils ont regagné le logement, ils ont senti une odeur de brûlé et trouvé trois enfants en pleurs qui pointaient la cuisine du doigt. Le four était renversé, la porte plaquée contre le sol.

Inde Prison pour deux employés d'un hôpital ayant détourné 15 centimes d'euros

Deux employés d'un hôpital indien ont été condamnés à un an de prison pour avoir détourné 11 roupies (15 centimes d'euros) de fonds publics il y a 25 ans, ont annoncé des avocats jeudi.

L'infirmière et l'aide-soignant ont été reconnus coupables d'avoir encouragé des stérilisations indues en 1989 pour améliorer leurs revenus. A l'époque, le gouvernement donnait des primes aux employés des hôpitaux pour persuader les Indiens de se faire stériliser dans le cadre d'un programme controversé visant à limiter la démographie du pays. Le tribunal anti-corruption de Meerut a tenu 185 audiences avant de rendre sa décision contre Noor Jahan, infirmière à la retraite, et Shobha Ram, également retraitée depuis dix ans. L'avocat de la défense Virender Kumar a qualifié le jugement de "déséquilibré" et annoncé qu'il ferait appel. "Nous avons des escrocs qui volent des millions de roupies d'argent public et ne sont jamais punis. Là nous avons un tribunal qui emprisonne deux personnes pour 22 roupies", a-t-il dit par téléphone à l'AFP.

femme? "Désolé, c'était moi, je déteste vraiment les araignées". La police n'a pas été en mesure de quelle type d'araignée il s'agissait, hormis qu'elle était de taille non négligeable et qu'elle avait subi un sort funeste. "Je déteste vraiment les araignées, je ne m'en approche pas pour déterminer de quelle espèce il s'agit", a raconté vendredi l'un des policiers présents ce soir-là à la radio 2UE. Il y avait dans l'appartement un "nuage" d'insecticide et il est heureux qu'il "n'ait pas fumé car tout le logement aurait explosé", a ajouté l'officier. Un grand nombre d'espèces mortelles vivent sur l'île-continent, parmi lesquelles certains types d'araignées, de serpents, de méduses et de pieuvres.

Algérie : une trajectoire à corriger par Abdelkader Khelil

Dans cet essai, l'auteur attire l'attention sur le leurre qui consiste à ne percevoir le développement que sous l'angle de la dépense publique. Cela ne peut conduire notre société, nous dit-il, vers les horizons du savoir et de la prospérité durable. Il nous invite à considérer le développement vrai, comme étant, cette capacité à scruter l'horizon et à anticiper l'évolution de la société, à partir de choix stratégiques les mieux à même de préserver les intérêts des générations futures. Le développement bien pensé requiert un mode de gouvernance approprié, une négociation avec les différents partenaires, notamment les collectivités locales et la société civile, autour d'objectifs réalistes, dans un climat marqué par la civilité. Les 40 articles autour desquels s'articule ce livre, traitent de questions d'actualité, en rapport avec : la gouvernance territoriale, la gestion urbaine, le développement humain, l'école citoyenne, la réhabilitation des métiers, la méritocratie, les pôles d'excellence et de compétitivité, l'éco-tourisme, le réchauffement climatique, la sécurité alimentaire, mais pas seulement. Tous les sujets sont traités dans un esprit critique sans complaisance, comme pour produire une sorte d'électrochoc, afin de secouer les consciences dormantes qui se doivent de réagir, pour porter secours à une nation en danger...

BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR

Le professeur Abdelkader Khelil, diplômé de l'Institut national agronomique et de l'Université



de Bordeaux I, a assumé différentes fonctions supérieures dont la dernière est celle de Délégué auprès du Chef du Gouvernement, chargé de la relance économique. En spécialiste des collectivités locales, de l'aménagement et du développement durable du territoire, il a, longtemps, côtoyé sur le terrain, les élus et plus largement les acteurs du territoire. Il est l'auteur d'une dizaine d'ouvrages, d'une vingtaine d'articles scientifiques et d'une cinquantaine d'articles dans 'Le Quotidien d'Oran'.

Dans l'Algérie, une trajectoire à corriger, il nous livre la quintessence d'une expérience de plus de trois décennies, d'un intérêt évident pour les élus de la Nation, les gestionnaires des collectivités locales, les universitaires et tous ceux, en charge des questions d'ingénierie et de gouvernance territoriales.

La justice polonaise refuse l'extradition de Polanski aux USA



L'extradition du cinéaste polono-français Roman Polanski aux Etats-Unis où il est accusé du viol d'une mineure en 1977, a été définitivement refusée par la justice polonaise, a annoncé vendredi le parquet de Cracovie qui a renoncé à son droit de faire appel de la décision. L'analyse des motivations de la décision des juges "permet de reconnaître comme justifiée la décision du Tribunal régional de Cracovie de refuser la remise de Roman Polanski aux autorités américaines", selon le parquet. "Ceci met un terme aux procédures judiciaires contre M. Polanski et sa situation légale est similaire à celle dont il jouit en Suisse", le pays qui en 2010 a rejeté la demande d'extradition américaine, a indiqué à

l'AFP Jerzy Stachowicz, un des avocats du cinéaste. Il revient désormais au ministre de la Justice de communiquer la décision du tribunal aux autorités américaines. Or, le nouveau ministre conservateur Zbigniew Ziobro s'était prononcé dans le passé en faveur de l'extradition de M. Polanski. "On ne peut protéger personne contre sa responsabilité pour un acte aussi odieux que celui d'avoir abusé d'une mineure", avait déclaré M. Ziobro, peu avant de devenir membre du gouvernement du parti conservateur catholique et populiste Droit et Justice (PiS) de Jaroslaw Kaczynski. Pourtant, selon l'avocat de M. Polanski, "si le ministre respecte les procédures et les règlements il n'y a pas à s'inquiéter".



07.15 Sabah el kheir
10.10 Bawabt el qods
Feuilleton
11.00 Namour el abiyadhe
11.05 Maouz wa laymoun
12.30 Djaïchouna

13.00 Journal télévisé
13.30 Koul awladi
Feuilleton
15.00 Le guide médical
16.45 Studio sighar
17.30 Aâlem el hayawanat
18.00 Journal télévisé amazigh

18.20
lbhar

18.50 Alhan Wa Chabab
20.00 Journal télévisé
21.00 Studio... live
22.30 Studio el mouhtarifine
00.00 Football CSC-MCA



11.20 Les Z'amours
11.55 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Journal
13.20 13h15, le samedi...
14.00 Mon Envoyé spécial
14.40 Tout compte fait
15.30 Faites entrer l'accusé
17.10 L'atelier déco
18.45 Mot de passe
20.00 Journal
20.52 Météo 2
20.55 Le grand show, Johnny Hallyday

23.10 On n'est pas couché



Présenté par Laurent Ruquier, Léa Salamé, Yann Moix
Des personnalités du monde politique, de la chanson, du cinéma, de la littérature, du sport ou des médias se succèdent sur le plateau pour évoquer leur actualité. Après «Le Flop Ten» de la semaine qui pointe ceux qui ont défrayé la chronique, les célébrités invitées se prêtent au jeu des questions de Laurent Ruquier, de Léa Salamé et de Yann Moix qui pimentent les discussions sans langue de bois.
02.25 Déconne cheese



11.05 La voix est libre
12.00 12/13 : Journal régional
12.25 12/13 : Journal national
13.25 Les grands du rire
15.00 En course sur France 3
15.20 Dans votre région
16.50 Un livre toujours
16.55 Les carnets de Julie
17.55 Questions pour un super champion
19.00 19/20 : Journal régional
19.30 19/20 : Journal national
20.05 Tout le sport
20.20 Zorro

20.50 Cassandra



Avec Gwendoline Hamon, Jessy Ugo, Alexandre Varga, Dominique Pinon
Florence Cassandra, commissaire parisienne, doit être promue à la tête de la Police judiciaire, au 36, quai des Orfèvres. Mais elle refuse cet avancement pour se rapprocher de son fils Jules, placé dans un lycée disciplinaire en Haute-Savoie. Florence se voit confier le commissariat d'Annecy. Un poste qu'elle trouve bien trop calme. Jusqu'au jour où une auxiliaire de vie est assassinée...
22.30 Soir 3
22.50 A demain sans faute



13.00 Le canard, une volaille qui vaut de l'or
13.55 Devenir lion
14.20 Planète très insolite
15.15 Miracles de la nature
16.10 Les Hébrides, voyage au bout du monde
17.10 Expédition Amérique du Sud
18.10 Le marcheur du Nil
19.00 Je ne devrais pas être en vie
19.55 Entrée libre
20.40 Echappées belles
22.10 Aventures au cœur des volcans
23.00 L'oeil et la main
23.30 L'incroyable Combi VW
00.20 Les plongeurs du Yucatan

arte

13.25 Product
13.30 Futurmag
14.00 Yourope
14.25 Product
14.30 Mystères d'archives
14.55 Product
15.00 Les îles du futur
16.30 L'architecture climatique
17.20 Phénomènes climatiques extrêmes
18.10 Cuisines des terroirs
18.35 Arte reportage
19.30 Le dessous des cartes
19.45 Arte journal
20.00 360°-GEO
20.50 Quel temps pour demain ?
22.20 Trop jeune pour mourir
23.15 Tracks
00.00 Berlin Live

TV5MONDE

13.00 Vivement dimanche
14.30 Epicerie fine
15.00 Chalet des prairies
15.25 #version-française
15.55 Football : Paris Saint-Germain / Estac Troyes
18.00 64' le monde en français
19.05 Acoustic
19.30 Le journal de France 2
20.00 Le fils de l'épicerie
21.35 Qanis
22.00 TV5Monde le journal Afrique
22.25 Le journal de la RTS
23.00 Jusqu'au dernier
01.00 TV5Monde le journal



2 20.55

LE GRAND SHOW, JOHNNY HALLYDAY

Présenté par Michel Drucker, Johnny Hallyday
A l'occasion de la sortie de son 50e album intitulé «De l'amour», Johnny Hallyday s'improvise co-présentateur aux côtés de Michel Drucker. Il convie ses artistes préférés pour une soirée exceptionnelle. Le rocker reforme pour la première fois le trio des Vieilles Canailles avec Jacques Dutronc et Eddy Mitchell. De nombreux talents, toutes générations confondues, se joignent à eux : Véronique Sanson, Mika, Laurent Gerra, Louane, Alain Souchon, Laurent Voulzy, Patrick Bruel, Shy'm ainsi que la star britannique Adele qui interprète deux de ses plus grands tubes.

CINE +
PREMIER 20.45
LES LARMES DU SOLEIL



Avec Bruce Willis, Monica Bellucci, Cole Hauser, Eamonn Walker
Le lieutenant américain A.K. Waters et son équipe de commandos de marines reçoivent l'ordre d'évacuer le Dr Lena Kendricks, en poste dans un village du Nigeria menacé par la guerre civile. Mais, à leur arrivée, la jeune femme refuse de fuir et d'abandonner les réfugiés dont elle s'occupe. Alors que les troupes rebelles approchent, le lieutenant Waters désobéit au règlement et entreprend de sauver toute la communauté.

CANAL+
family 20.50
LE SEPTIÈME FILS



Avec Jeff Bridges, Ben Barnes, Julianne Moore, Alicia Vikander
Maître Gergory, chasseur émérite, parvient à emprisonner, une redoutable sorcière. Quelques années plus tard, alors qu'elle parvient à s'échapper, maître Gregory, erre de taverne en taverne avec son disciple, le jeune Tom Ward. Celui-ci, septième fils d'un septième fils, est l'élite, capable de vaincre la terrible sorcière. Mais pour cela, il doit être soumis à un entraînement rigoureux, qui va lui être prodigué par maître Gregory.

TÉLÉVISION



20.55 Danse avec les stars



10.10 Nos chers voisins
12.00 Les douze coups de midi
12.45 Météo
13.00 Journal
13.20 Reportages
15.10 Un dernier tour pour Noël
16.55 Hair : le meilleur coiffeur
17.50 50mn Inside
19.50 Là où je t'emmènerai
19.55 Météo
20.00 Journal
20.30 Du côté de chez vous
20.35 Tirage du Loto
20.40 Météo

Saison 6 - Episode 5 : Disney Night
Présenté par Sandrine Quétier, Laurent Ournac, Jean-Marc Généreux
Au menu du direct du jour, une «Disney Night» qui verra les duos encore en compétition se produire sur les mélodies de grands classiques comme «Mary Poppins», «Le Roi lion» ou «La Petite Sirène». Une soirée pour retomber en enfance, en compagnie des stars engagées dans l'aventure de Dals. Mais un défi attend les danseurs : le relais samba, qui permettra aux stars et à leur partenaire de gagner des points supplémentaires.
23.25 Danse avec les stars, la suite
00.05 Le grand blind test



20.55 Perception



10.45 Desperate Housewives
12.45 Le 12.45
13.05 Scènes de ménages
14.45 Le meilleur pâtissier, à vos fourneaux !



15.40 Le meilleur pâtissier
18.35 Un trésor dans votre maison
19.45 Le 19.45
20.10 Scènes de ménages

Saison 3 - Episode 4
- Echec au diable
Avec Eric McCormack, Kelly Rowan, Rachael Leigh Cook, Arjay Smith
Moretti et Pierce enquêtent sur la disparition d'une jeune femme issue d'une famille fortunée qui œuvrait pour la réinsertion des personnes en difficulté. La patronne de l'ONG où elle travaillait, souffrant de schizophrénie, est suspectée. Daniel est persuadé que ses accès hallucinatoires et délirants sont dus à une tumeur. Pourtant, après son opération, celle-ci soutient toujours être l'auteur du meurtre.
01.00 Sons of Anarchy



23.20 Jour de foot



11.20 Album de la semaine +
12.05 Le petit journal de la semaine
12.45 Le tube
13.50 Zapping de la semaine
14.19 Zapsport
14.25 Avant-match
14.45 Rugby
16.35 Avant-match
17.00 Football
19.00 Le JT
19.10 Salut les Terriens !
20.30 Avant-match
20.45 Rugby
22.35 Jour de rugby

- 15e journée de Ligue 1
Le résumé des premiers matchs de la 15e journée de Ligue 1, avec tous les buts et les plus belles actions. Rio Mavuba et les Lillois devaient négocier un déplacement piégeux à Angers, le PSG tentait de conforter sa première place au Parc des Princes contre Troyes et Lyon partait favori devant son public face à Montpellier. Les autres matchs : Nantes/Bastia, Toulouse/Nice, Reims/Rennes, GFC Ajaccio/Lorient. Les envoyés spéciaux proposent des interviews des joueurs et des entraîneurs.
00.15 Piranha 2



12.11 Zouzous
13.40 T'as tout compris
14.15 Les délires magiques de Lindsay et Eric Antoine
15.55 La légende des crânes de cristal
17.30 La dynastie des dragons
18.55 Une bonne claqué
19.06 Un gars, une fille
20.55 Dinotasia
22.10 Monstres marins : une aventure préhistorique
22.50 L'odyssée de l'espace
00.25 Monte le son, la quotidienne

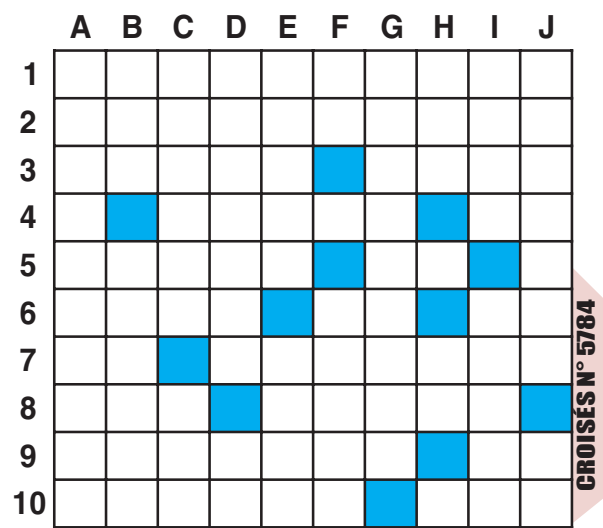


12.00 Faites monter les enchères !
Les rois de la récup
13.00 Independence Daysaster
14.50 Tornades sur New York
16.35 Miami Magma
18.05 Flics : leur vie en direct
20.55 Chroniques criminelles



09.40 Talents W9
10.40 Génération Hit machine
12.35 Météo
12.40 Malcolm
15.20 Empire
17.35 La petite histoire de France
20.05 Météo
20.15 Les Simpson





Horizontalement:

1. Prélude à une partie de billard.
2. Haut placé.
3. Finit au panier. Libre.
4. Armer.
- Points opposés.
5. Mal mener.
- Note de musique.
6. Coureur australien.
- Unité de Muraille. Article.
7. Bon pour la ligne.
- Un égale deux !
8. Titre de paiement.
- Bien arrivés.
9. Données à voir.
- Personnel.
10. Bien ajustés.
- Démonstratif.

Verticalement:

- A. Affections bénignes.
- B. Possessif. Soulèvement.
- C. Colle forte.
- D. Fermeture de cage.
- Lettres à lire.
- E. Mise au net.
- F. Symbole de métal liquide.
- Plus libres de leurs mouvements.
- G. Font des bêtises.
- H. Passage à niveau.
- Fait parler de lui.
- I. Foudres passées.
- Libre de toute manière.
- J. Prêts à prendre l'appareil !
- Temps universel.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°5783

A	R	M	A	T	E	U	R	D	
S	A	R	C	O	P	H	A	G	E
S	P	C	R	I	P	U	S		
E	P	O	U	V	A	N	T	E	S
R	O	S	S	E	U	P	E		
T	R	I	A	F	E	T	E	R	
I	T	T	U	E	A	R			
O	S	A	I	T	D	R	U	E	
N	D	O	U	Z	A	I	N	E	
S	P	O	N	T	A	N	E	E	S

FLECHES N°5783

C	H	A	R	A	B	I	A
O		B	A	G	A	R	R
N	O	U	S		C	E	P
V		S		R	C		V
E	S		C	H	A	T	O
R	A	T	E		L	A	
S	L		S	T	A	R	S
A	U	X		O	U	T	I
T	E		R	I	R	A	U
I	R	A		T	E	N	U
O		N	S		A		N
N	R		M	E	T	I	E

FOUILLIS N° 5783 CERVEAU (Serre - Veau)

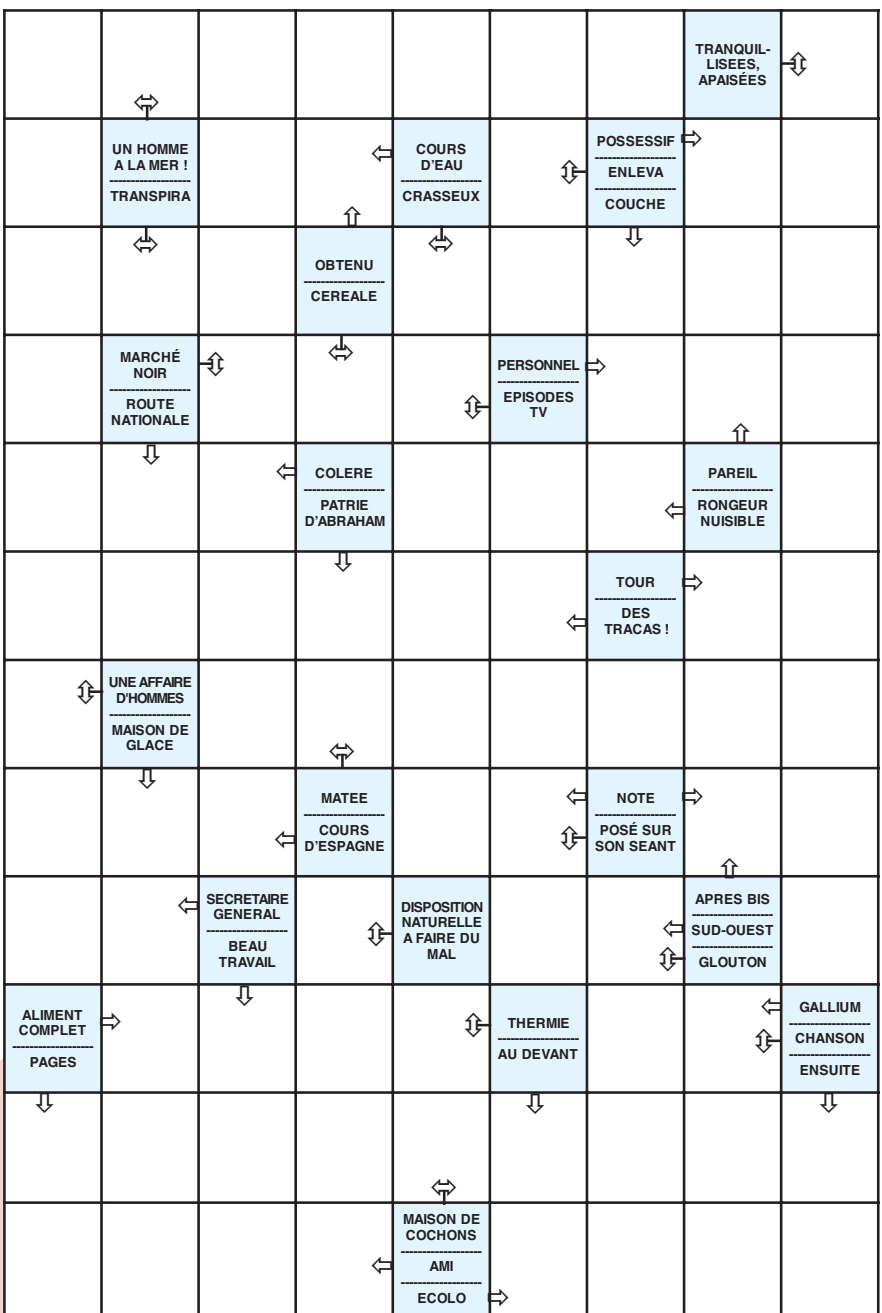
CODÉS N° 5783

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
P	U	R	A	C	H	T	E	S	N	I	M	D
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
L	V	O	F	Q								

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
S	O	D										
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

13	4	9	1	2	9	15	4	5	4
4	13	4	6		7	11	3	8	6
10	7		7	10		8		1	7
2	9	8	5	8	1	13	4		15
3	4	5		12	8	14	10	4	4
8	5		12	4	3	7	8		1
4		5	4	9	7	5	3	1	
1		6	8	12		3	4	9	6
	5	7	9	8	13	4	5		4
7	8		6	4	4	1		9	9
16		6	11	4	5		13	2	9
10	4	11	5	1		6	8	6	8
2	16	6	4		6	4	6	4	1
13		11	9	6	4	10		9	
14	4	1	6	8	7	10	8	6	4

Jeux proposés par Chérifa Benghani

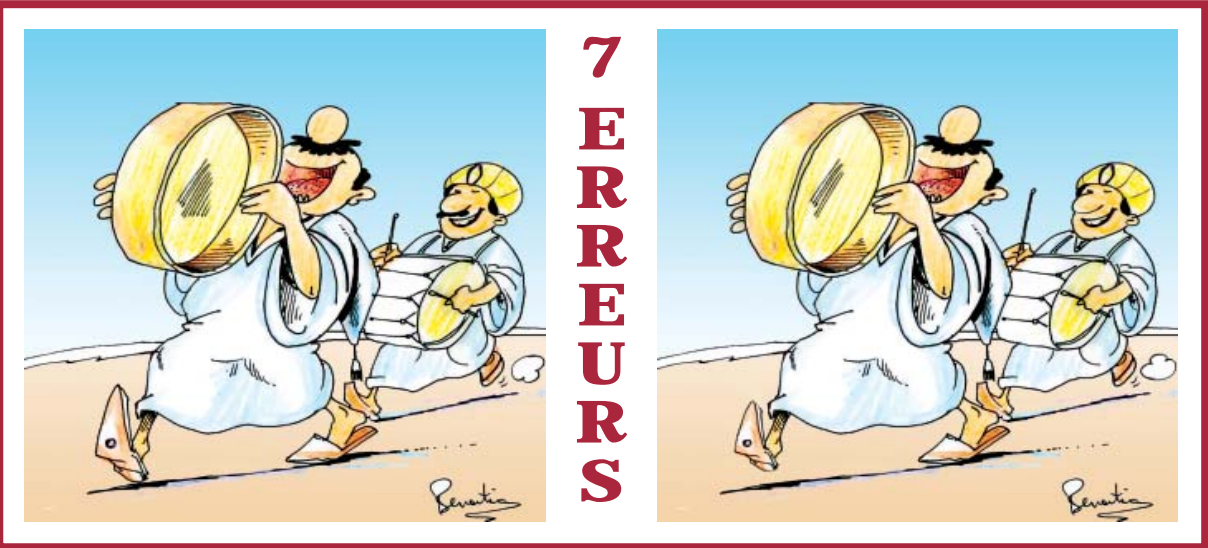


FLÉCHÉS N° 5784

CACHOTTERIE –
CADEAU – CADRE –
CHAUX – CHICOT –
CŒUR –
COMPARTIMENT –
CONSTITUER –
COTISATION – DEMI
– ECHARDE –
JUSTESSE – LITRE –
LOUP – MATIN –
MELODIE –
MOUTON – NOTE –
NURSERY –
OBLIGATOIREMENT
– ORANGE – QUART
– RAMONER –
RESPIRER – ROBE
– SPONTANÉMENT
– STATIONNEMENT-
SYPHON - TALON –
TAMBOURIN –
TASSE - TOTAL –
TROU – VERRE -
VOILE – VOLANT –
VOLET.

V	O	N	T	N	E	M	E	N	A	T	N	O	P	S
O	L	A	N	O	T	E	E	E	I	D	O	L	E	M
I	E	T	E	R	N	N	I	T	A	M	P	R	O	N
L	R	T	M	E	E	N	N	N	T	U	D	U	U	O
E	E	N	E	R	M	I	O	A	O	A	T	R	R	I
I	U	E	R	I	E	R	H	L	C	O	S	A	E	T
R	T	M	I	P	N	U	P	O	N	E	N	S	R	A
E	I	I	O	S	N	O	Y	V	R	G	S	O	E	S
T	T	T	T	E	O	B	S	Y	E	E	U	R	E	I
T	S	R	A	R	I	M	T	O	T	A	L	E	D	T
O	N	A	G	R	T	A	X	S	E	T	N	N	R	O
H	O	P	I	E	A	T	U	D	R	R	O	O	A	C
C	C	M	L	V	T	J	A	E	T	A	L	M	H	I
A	R	O	B	E	S	C	H	M	I	U	A	A	C	H
C	V	C	O	E	U	R	C	I	L	Q	T	R	E	C

Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er est un pays.
- Mon 2e est plus que large.
Mon tout est un cheval reproducteur.



Opep: les monarchies du Golfe opposées à une réduction de l'offre

Les monarchies du Golfe restent opposées à une réduction unilatérale de la production de pétrole au risque d'une dégringolade continue des cours, estiment des experts à une semaine d'une réunion cruciale de l'Opep à Vienne. L'or noir pompé par l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis, le Koweït et le Qatar, représente plus de la moitié de la production totale de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep), estimée à 32 millions de barils par jour (mbj).

"Les États du Golfe ne vont pas accepter une réduction unilatérale de la production. Ils auraient besoin d'une forte coopération des autres producteurs (non-Opep), notamment de la Russie, pour le faire", a déclaré à l'AFP l'expert koweïtien en énergie, Kamel al-Harami. L'Opep tient une réunion cruciale le 4 décembre à Vienne pour étudier la situation mondiale du marché pétrolier. "Les producteurs du Golfe ne sont pas enclins à changer leur politique qui consiste à défendre leurs parts de marché plutôt que les prix, en dépit de la baisse de leurs revenus", explique à l'AFP l'économiste saoudien Abdelwahab Abou-Dahesh.

Les Saoudiennes se lancent dans la bataille électorale

Des candidates se lanceront dimanche pour la première fois dans une campagne électorale en Arabie saoudite, pays ultra-conservateur du Golfe où les femmes restent soumises à de nombreuses restrictions. Précédées d'une campagne de douze jours, les élections municipales du 12 décembre sont les premières à être ouvertes aux femmes en tant qu'électrices et candidates. Ce scrutin "va nous donner confiance" car "si nous voulons développer ou réformer notre pays, il faudra mettre une femme à tous les niveaux de décision", affirme Nassima al-Sadah, candidate à Qatif, dans l'est saoudien. Le défi est de taille dans le royaume qui est le seul pays au monde où les femmes n'ont pas le droit de se mettre au volant d'une voiture. Mais un timide processus d'ouverture a été initié par le roi Abdallah durant les dix ans de son règne (2005-2015). Après avoir organisé les premières élections municipales, il a accordé en 2011 aux femmes le droit de vote et d'éligibilité avant de nommer, deux ans plus tard, des femmes au Majlis al-Choura, un conseil consultatif.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Moscou passe aux représailles économiques contre Ankara



Deux jours après la perte d'un bombardier russe abattu par l'aviation turque à la frontière syrienne, la Russie a annoncé jeudi préparer des mesures de rétorsion économique contre Ankara, dont elle a mis en doute la sincérité de l'enga-

gement contre l'organisation Etat islamique (Daech). Des files de camions remplis de pétrole visibles "jusqu'à l'horizon", se dirigeant "jour et nuit vers la Turquie": le président russe Vladimir Poutine a ainsi accusé jeudi soir la Turquie de ne rien faire

pour arrêter la contrebande à sa frontière avec l'Ei. "Je peux croire que le gouvernement turc n'est pas au courant. Mais ça ne veut pas dire qu'ils ne doivent pas arrêter" ce trafic, a poursuivi le président russe, assurant que ces camions ne transportaient "pas seulement du pétrole mais du sang", car "les terroristes achètent des armes avec cet argent". Après avoir joué l'apaisement, le président turc Recep Tayyip Erdogan a à son tour haussé le ton en rejetant les excuses demandées par Vladimir Poutine.

Les autorités russes ont bien l'intention de recourir à l'arme économique. Le Premier ministre Dmitri Medvedev a ainsi demandé au gouvernement de préparer dans les deux jours une série de mesures de rétorsion.

Démantèlement d'une cellule liée à Daech au Maroc

Le ministère marocain de l'Intérieur a annoncé jeudi le démantèlement d'une "cellule terroriste" dont les membres sont liés au groupe extrémiste Etat islamique (Daech) et planifiaient des attentats. La cellule, formée de deux hommes et d'une femme, était active à Fès et Casablanca a indiqué le ministère dans un communiqué. L'enquête a révélé que les

trois personnes suivaient les "instructions du groupe terroriste mentionné (Daech) et planifiaient des attaques terroristes dans le royaume", selon le texte. C'est la troisième fois depuis les attentats de Paris, le 13 novembre, que les autorités marocaines annoncent l'arrestation de personnes présentées comme liées à l'Ei. Un renseignement marocain a contribué

la semaine dernière à mettre les enquêteurs français sur la piste du Belgo-Marocain Abdelhamid Abaaoud, l'organisateur présumé des attentats, tué le 18 novembre lors d'un assaut policier à Saint-Denis, près de Paris. La Belgique a par ailleurs demandé au Maroc "une collaboration étroite et poussée en matière de renseignements et de sécurité".

18 villageois tués par Boko Haram au Niger



Dix-huit villageois ont été tués et onze autres blessés mercredi soir par des membres du groupe islamiste Boko Haram, à Wogom, un village situé près de la ville de Bosso, dans le sud-est du Niger à la frontière avec le Nigeria, ont indiqué les autorités locales. "Le bilan est le

suivant: 18 morts, 11 blessés, près de 100 habitations brûlées", a affirmé à l'AFP Bako Mamadou, le maire de Bosso.

Selon M. Mamadou, 13 personnes ont été tuées par balles, trois autres ont été égorgées et deux sont mortes calcinées dans l'incendie de leur

maison. "Les assaillants sont venus du Nigeria et ont juste traversé la rivière Komadougou Yobé", qui sert de frontière naturelle entre le Niger et le Nigeria, a précisé à l'AFP une source humanitaire. Selon un rescapé de l'attaque joint au téléphone par l'AFP, "des bras valides du village les attendaient de pied ferme avec des armes blanches: flèches, sabres et des coupe-coupes et une bataille farouche s'est engagée entre les deux camps".

"Mais les gens de Boko Haram étaient venus en grand nombre et armés de fusils et aussi d'armes blanches et ont donc pu prendre le dessus sur les villageois", a-t-il poursuivi.

Des soldats américains en Syrie



Des militaires américains sont arrivés dans la ville de Kobané dans le nord de la Syrie pour entraîner et assister des combattants kurdes en prévision de nouvelles offensives contre le groupe Etat islamique (Daech), a-t-on appris jeudi de sources kurdes. Les soldats américains auront pour mission de "planifier" des offensives contre deux villes tenues par l'Ei: Jarablus et Raqa dans le nord, a indiqué à l'AFP une source des Unités de protection du peuple kurde, principale milice kurde syrienne. Un activiste à Kobané, Mustapha Abdi, a confirmé à l'AFP l'entrée d'instructeurs américains à Kobané "ces dernières heures". Le directeur de l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH), Rami Abdel Rahmane, a annoncé de son côté "l'arrivée de plus de 50 instructeurs américains dans le nord et le nord-est de la Syrie". M. Abdel Rahmane a précisé qu'une trentaine d'entre eux étaient "actuellement à Kobané" tandis que les autres se trouvaient dans la province d'Hassaké, plus à l'est.

Cinq marins polonais enlevés au large du Nigeria



Cinq membres d'équipage, dont le capitaine, du cargo polonais Szafir battant pavillon chypriote, ont été enlevés par des pirates au large du Nigeria, a annoncé vendredi le ministre polonais des Affaires étrangères Witold Waszczykowski. "L'attaque a eu lieu la nuit. Un groupe d'inconnus a investi le bateau. Cinq hommes ont été enlevés", le capitaine, trois officiers et un autre membre de l'équipage comptant au total 16 personnes, a précisé le ministre aux journalistes. "A l'heure actuelle, il n'y a eu encore aucun contact avec les ravisseurs", a ajouté M. Waszczykowski. Selon lui, les 11 membres de l'équipage qui ont échappé à l'enlèvement restent "sains et saufs", sur leur bateau immobilisé à 30 milles marins de la rive nigériane. Selon les médias polonais, au moment de l'attaque, des membres d'équipage ont coupé le moteur et se sont barricadés dans la salle des machines. Ne pouvant pas franchir la porte, les ravisseurs seraient allés chercher leurs otages dans leurs cabines. Construit en 1992, le cargo Szafir, long de 113 mètres, qui appartient à l'armateur polonais Euroafrica, avait quitté le port belge d'Anvers à destination de la ville nigériane d'Onne. Les enlèvements et les détournements de bateaux sont fréquents dans cette région et le plus souvent les otages sont libérés après le versement d'une rançon.

EDITORIAL

Par Mahdi Boukhalfa

RETOUR AUX SOURCES

l'agriculture étant dans l'état actuel des indicateurs macroéconomiques la seule bouée de sauvetage viable. Un secteur qui produit, qui vend et qui exporte. Un triptyque que ne peut se targuer de réaliser le secteur industriel qui, depuis au moins 30 bonnes années, a bénéficié de toutes les sollicitudes de l'Etat, avec des plans de redressement adossés à des centaines de milliards de dinars. Sans résultats, puisque sur les insignifiants 2 milliards de dollars d'exportations annuelles hors hydrocarbures, la moitié est réalisée par les expéditions de produits agricoles, dont les produits du terroir (huile d'olive, dattes), le reste par les demi-produits d'hydrocarbures. Il n'est dès lors pas étonnant que le gouvernement classe l'agriculture comme la priorité des priorités dans l'émergence d'une économie alternative.

Avec ses effets d'entraînement sur les autres secteurs dont l'industrie de transformation, mais également l'industrie lourde pour améliorer la mécanisation du secteur, les services et la technologie, le secteur agricole peut être le moteur de la croissance

pour l'Algérie. Il est même capable de produire d'excellents résultats, améliorer les expéditions et mettre un terme aux importations agricoles, mais encore faut-il sortir des schémas éculés. Car par les chiffres, le secteur fait mieux que l'industrie: il a contribué de 10% au PIB du pays en 2012 et 9% avec le secteur de la transformation en 2013, et employé quelque 2,4 millions de personnes, soit le cinquième de la population active totale. La valeur de la production agricole en 2013 a atteint les 23 milliards d'euros, alors que la croissance a été de 8,3% entre 2010 et 2014, contre une moyenne de 6% entre 2000 et 2008.

Dans la situation actuelle, un plan Marshall aurait été plus indiqué pour sortir le pays de la dépendance des hydrocarbures. Avec un peu plus de soin, d'intérêt des milieux d'affaires et des investisseurs, l'agriculture, même si elle reste otage de certaines méthodes de gestion "médiévales", avec de honteux taux de rendement pour les céréales, inutile de les citer ici, qui n'ont pas changé depuis la colonisation, peut être plus qu'une bouée de sauvetage. Et mieux qu'une simple alternative aux hydrocarbures. Un retour aux sources, en fait, car la prospérité des pays les plus riches du monde est d'abord assurée par l'agriculture. A commencer par les Etats-Unis.